

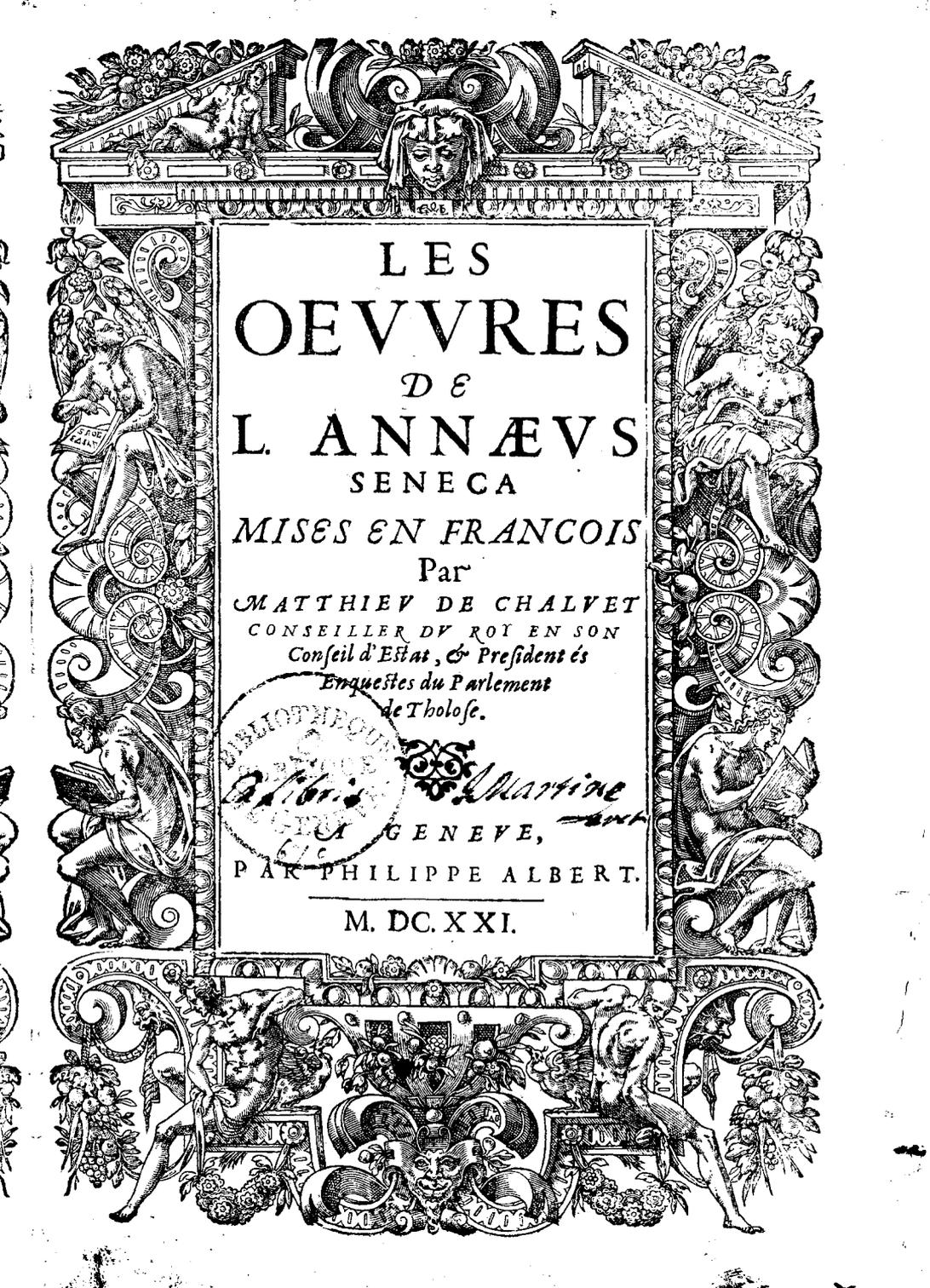
# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque électronique suisse



LES  
OEUVRES  
DE  
L. ANNÆVS  
SENECA

MISES EN FRANCOIS

Par

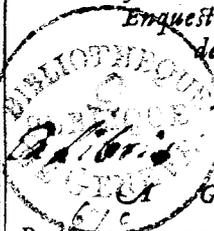
MATTHIEV DE CHALVET

CONSEILLER DV ROY EN SON

Conseil d'Estas, & President és

Enquestes du Parlement

de Tholose.



Martine

GENEVE,

PAR PHILIPPE ALBERT.

M. DC. XXI.

1870



# AV ROY.



*S*IRE,

*Voici Senèque ce grand personnage Espagnol qui vient à vous, & serend François. C'est le bruit & la gloire de vostre nom esbandue par toute la terre, qui l'ameine pour admirer en vostre Maiesté la rencontre de toutes les excellentes qualitez par luy desirées en ce Prince, qu'il s'est tant estudié de former en ses escrits. Si vous les daignez voir, SIRE, vous vous y cognoistrez, comme dans un miroir, représenté au vray, & releué de tous vos plus rares ornemens, mesmes de ceste Clemence incomparable, qui ne trouue point d'exemple en l'antiquité, & ne laisse aucune esperance d'imitation aux siècles aduenir: laquelle vous a plus que toutes vos autres vertus ensemble, bien que grandes, mis & affermy la Couronne sur la teste. Il m'a voulu, SIRE, pour son truchement, m'ayant recogneu bon François, & croyant puis que j'ay eu l'honneur de vous servir, & les Roys vos predecesseurs depuis cinquante ans, en l'offi-*

*ce de Conseiller & President en vostre Parlement de  
Tholose, & depuis n'agueres de Conseiller en vostre  
Conseil d'Etat, que ie serois propre à le vous presenter.  
Aduouez-le, SIRE, comme vostre, & l'embrassez  
avec la mesme douceur de visage, de laquelle il vous a  
pleu me receuoir tout autant de fois que i'ay paru de-  
uant vostre Maiesté, & vous comblerez d'honneur, &  
de contentement,*

**SIRE,**

Vostre tres-humble, tres-obeissant &  
tres-fidelle subjet & seruiteur,

**MATTHIEV DE CHALVET.**



# MATTHÆI CALVENTII

## V. C. ELOGIUM.

Auctore SCÆVOLA SAMMARTHANO.



MATTHÆVM CALVENTIVM, togati ordinis hac aetate insigni ornamentum, genuit Aruernia superior ex antiqua nobilitate familia, nec sibi tamen ipsa vindicauit. Auunculum enim in habebat prima nata Senatore, Petrum Lijetum, in suprema Parisorum Curia (cuius postea princeps fuit) ea tempestate fisci patronum, quo suatore & impulsore generosus adulescens bonus in literis à parentibus educatus est, confectisque tum in Gallia, tum in Italia Iurisperdentie studio, Tholosa tandem vrbe amplissima & secundum Lutetiam inter Gallicas nobilissimam concedis, adeo quidem late inuitus, ut breui tempore & vxorem duceret claro loco virginem, & in Senatam allegeretur, & interiectis aliquot annis ad ipsam Præsidis auctoritatem ex vnanimi Collegarum consensu & electione perueniret. Floruit in his tanti momenti magistratibus ad quinquaginta quatuor ipsos annos, incredibili apud omnes tum doctrina & solertia, tum equitatis & prudentia fama, non minus quam ipso toga spectabilis & conspicuus: vel eo magis quod supra tam raras & excellentes animi dotes ipsa persona dignitas & forma gratissimus decor eum quoque non mediocriter honestarent, in eoque tantus emiteret blandissimi sermonis lepos, tanta morum elegantia, tanta comitas, ut suauissimo suo congressu & allocutione, tanquam potenti quodam philtro, omnium serè amorem & beneuolentiam excitaret, sibi que adiungeret. Nec ea porro tanti viri postrema laus fuit, quod rerum nonarum nesciam appetens acerbissimis Gallia temporibus à Rege semper stetit, nec à boni ciuis officio vel tantulum destitit. Vnde magno certè suo merito factum est, ut eum in identidem grandissimis de rebus nunc à Senatu, nunc à tota prouincia delegatus aulam adires, cordatus ille Princeps HENRICVS MAGNVS hanc admiratus in egregio Senatore præstantiam, cum tanta firmi & constantis animi fidelitate coniunctam, non modo semper eum exceperit amantissime, sed & postremo nihil tale cogitantem, nec ambientem, sacri consilij consiliarium renuntiarit. Auctus igitur hac suprema dignitate senex laudis & gloria plenus, in ea demum acquieuerat, eiuusmodi Præsidis honore in gratiam Francisci filij, præstantissimi quoque Senatoris otio tandem & quieti se dederat, cum enatus in latere lethali abscessus occultam attulit febrem, qua hominem longa iam aetate affectum, & pene octoginta natum annos facile oppressit. Elatus est magno Senatus & omnium ordinum luctu sub finem Iunij mensis, anno supra sesquimillesimum & centesimum septimo: plurimamque reliquit erudite suauitatis poematia, qua nondum in vulgus exiere: sed Senecam Philosophum Gallicè nunc legimus, diligentis eius labore & industria luculentissime translatum.



# DISCOVRS SOMMAIRE DE LA VIE DE MONSIEVR DE CHALVET, TRADVCTEUR DE SENEQVE.

**M**ESSIRE Matthieu de Chaluet, issu de la famille des Chaluet de Rochemontez en la haute Auvergne, nasquit l'an mil cinq cens vingt & huit au mois de May. Monsieur Lizet lors Advocat general du Roy, & depuis premier President du Parlement de Paris, son oncle, qui estoit du mesme pays, estant allé voir sa maison & ses parens durant les vacations de l'annee mil cinq cens trente-neuf, le demanda à ses freres, & l'amena à Paris, où il le fit estudier és bonnes lettres six ans, sous Oronce Finance, Tusan, Buchanan, & autres sçavans hommes qui fleurissoient en ce siecle. Fut conduit à Tolose en l'an mil cinq cens quarante & six pour y apprendre le droict civil: où il logea en divers temps avec Turnebe, Mercerus, Gouean. Il passa en Italie en l'an mil cinq cens cinquante pour y continuer ses estudes: ouyt quelques mois Alciat à Paue, & puis le Socin à Bologne la grasse: d'où il revint en France à la haste, mandé pour les affaires de sa maison, faisant estat d'y retourner bien tost apres: mais il fut conseillé de s'en aller derechef à Tolose, y acheuer son cours és loix, où il fut compagnon des sieurs Roaldes & Bodin, lisans ensemble le droict aux escholes publiques avecque reputation. Durant les estudes de sa ieunesse, il relaschoit souuent son esprit par les plus honnestes exercices du corps ausquels il s'estoit instruit en Italie: estant fort bon homme de cheval, beau dâleur, & le meilleur ioüeur de paulme de son temps. Il temperoit aussi l'austerité de la doctrine des loix, par la douceur de la poésie Latine & François, esquelles il n'estoit point des derniers: comme il paroistra par ses vers, si ses heritiers ne les enuient point au public. Ayant pris ses degrez de docteur à Tolose, il estoit tout prest de quitter le Languedoc, pour aller establir sa fortune à Paris, où Monsieur Lizet l'appelloit par ses lettres: mais par l'entremise de quelques siens parens & amis, il fut arresté & marié à Tolose, en l'an mil cinq cens cinquante & deux, avec Ieanne de Bernuy fille du Seigneur de Palsicat Baron de Villeneuve: & tost apres, à sçavoir en l'an mil cinq cens cinquante trois, fut receu en vn office de Conseiller du Roy au Parlement de Tolose: puis créé Juge de la Poésie François, & mainteneur de jeux floraux de Clemence qui se celebrent si solennellement tous les ans en ladicte ville. En l'an mil cinq cens soixante & treize, il y fut fait President des Enquestes, par la nomination du Parlement. Il eust force amis: aussi les sçavoit-il bien cultiver: mais fut tous, il y eust vne singuliere & parfaite amitié entre Monsieur du Faur de saint Iory premier President de Tolose, & luy, tant pour l'amour des lettres, que pour leur prochaine affinité. Il avoit la taille haute & quarree, l'œil vif, le poil blond

blond, le visage doux & venerable, le maintien graue, modeste & plein de ma-  
iesté: le propos & la conversation des plus agreables du monde. Aucun pres-  
que ne l'abordoit, qu'il n'en restast comme charmé: car il estoit d'un naturel  
affable, courtois, bien-faisant, franc, sans hypocrisie, sans ambition, sans auarice,  
s'employant beaucoup plus volontiers pour autrui, que pour ses affaires  
propres: Craignant Dieu, detestant & condamnant toutes sortes de vices, &  
principalement les violences & les nouueautez, mesme celles de la religion. Il  
aimoit l'ordre, la droicteure, & la paix. Et comme il auoit l'ame tranquille &  
ignocente: durant les premieres & dernieres fureurs de nos guerres ciuiles,  
pour ne voir les desordres qu'il preuoyoit deuoit arriuer dans Tolose, se retira  
en sa maison en Auvergne: où pour se consoler des miseres publiques, & pour  
employer vtilement son loisir, il se mit à lire & traduire Senecque. Parmy les  
confusions de la France, il perseuera constamment en l'obeissance de son Prin-  
ce: le party duquel comme le iugeant seul iuste & legitime, il a tousiours fidel-  
lement suiuy. Aussi lors que le Parlement fut transféré de Tolose à Castelfar-  
rahy, il fut choisi entre tous, pour aller de sa part saluer le Roy à Lyon l'an mil  
cinq cens quatre vingts quinze: dequoy le Roy fut merueilleusement content,  
côme il tesmoigna par le gracieux accueil qu'il luy fit, & par vn present qu'il  
luy donna: Et luy s'estima tres-heureux d'auoir esté le premier officier du Par-  
lement de Tolose que le Roy vid de puis son aduenement à la Couronne, &  
depuis le commencement de la reduction du Languedoc à son seruice. Dere-  
chef en l'an mil six cens & trois, il fut delegué par le mesme Parlement deuers  
sa Maiesté, pour plusieurs affaires importantes: Auquel voyage, pour vne ho-  
norable recompense de ses longs seruices, le Roy de son propre mouuement &  
sans qu'il l'eut demandé, le fit Conseiller en ses Conseils d'Etat & Priué, dont  
il presta le serment es mains de Monsieur le Chancelier de Bellieure, auquel il  
appartenoit de quelque alliance. Vn an apres son retour de ceste commission,  
il print resolution de quitter les affaires, & le Palais, auquel il auoit seruy ho-  
norablement cinq Rois en ses offices de Conseiller ou de President, durant  
cinquante & quatre annees. Il resigna plustost sa dignité de President à Fran-  
çois de Chaluet l'un de ses fils, qui l'exerce à present: & se retira chez soy, pour  
ne penser plus deslois, qu'à prier Dieu, & à couler doucement le reste de ses  
iours parmy le repos & les liures. Il vesquit apres ceste heureuse retraite deux  
annees avec tant de satisfaction, qu'il disoit souuent à ses parens, que tout le  
long du reste de sa vie passée, il n'auoit aucunement vescu. En fin atteint d'une  
fiebre causee par vne tumeur interieure, & par vn abscez caché, où les Me-  
decins ne pouuoient rien voir ni appliquer: ayant tousiours l'ame saine, la pa-  
role ferme, & le iugement rassis, iusques à son dernier soupir: il mourut Chre-  
stiennement parmy les siens dans Tolose, le vingtiesme de Iuin mil six cens &  
sept, âgé de soixante & dix-neuf ans, & regretté vniuersellement de tous ceux  
qui l'auoient veu & cogneu durant sa vie.



# A V M E S M E.

## S O N N E T.



*A France qui souloit t'honorer & te suivre,  
Se reuest en ta mort de tristesse & de dueil,  
Et voudroit volontiers t'arracher du cercueil,  
Si par force on pouuoit faire le mort reuiuere.*

*Mais toy qui en mourant as commencé à viure,  
N'attriste point, dis-tu, ny de larmes ton œil,  
Ny ton ame d'ennuy: un plus plaisant soleil  
De vitales douceurs mes sentimens enyure.*

*Si tu es ennuyé de ne m'entendre plus,  
Approche de ce liure: ainsi qu'en vne eschole  
Tu entendras dedans, la voix de ma parole.*

*Là mon ame, mon cœur, mes esprits sont reclus.  
Comme on dit le Phoenix de sa cendre renaistre,  
Ainsi de ces escrits i'ay pris un nouuel estre.*

NIC. DROVET.



STANCES SUR LE TRESPAS,  
ET SUR LES ESCRITS DE FEV MONSIEVR  
DE CHALVET, PRESIDENT AV  
Parlement de Tolose.



O Y , de qui la despoüille en la tombe est recluse,  
Grand Chalvet, qui te voy par les vers consumé,  
Accorde au beau souhait de ma rampante Muse,  
Qu'on t'auoné tout haut par ces vers t'animé.  
Ceste mer de sçauoir & seconde & profonde,  
Ce Chalvet immortel est doneques au cercueil?  
Viuant de son renom il esclairoit le monde:  
Mourant, hélas! quel changez il obscurcit de dueil.  
La Vertu, de son ame estoit la chaste hostesse,

Il estoit sa retraicte, & sa douce prison:  
Et depuis son depart, ceste belle Deesse  
Se voit parmy le monde errante & sans maison.  
Luy mourant, la Vertu d'une bouche dolente  
Dit tout haut, l'ay perdu mon plus fidelle amy:  
L'ignorance au rebours, d'une bouche riante,  
Dit tout haut, l'ay perdu mon plus grand ennemy.  
Je n'auray plus, dit-elle, un si fort aduersaire,  
Dont, tremblante de peur, ie redoutois l'effort:  
Celuy qui se monstrois à tous mes vœux contraire,  
Est mort, me poursuiuant pour me donner la mort.  
Cent aiguillons de dueil percerent nos poitrines,  
Quand pour auoir la Vie il receut le trespas.  
Hélas! que ceste fleur nous produisit d'espines,  
Lors qu'en naissant au Ciel elle mourut ça bas!  
Mille rares Vertus en sa Vie on contemple,  
Il fut de sa Tolose un esclairant flambeau:  
Il fut de tout sçauoir le venerable temple,  
Et ie crains qu'estant mort il en soit le tombeau.  
Le temps qui fait tomber les fleurs de la ieunesse,  
Alloit dessus sa teste une neige espanchant:  
Il paroissoit aux yeux Cygne par la vieillesse,  
Et quand il discouroit, Cygne par son beau chant.  
Il a des plus discrets la memoire estouffee:

Non pas en attirant les rochers & les bois,  
Comme faisoit le son de la tyre d'Orpheus,  
Mais attirant les cœurs par sa faconde Voix.

Les neuf Sœurs l'ont pleuré tout ainsi que leur frere,  
Quand il toucha le terme à son aage presis:  
Le faux, elles l'ont plaint tout ainsi que leur pere,  
Le faux, elles l'ont plaint tout ainsi que leur fils.

Son ame n'estoit rien qu'une perle espuree,  
Sur la terre vivans comme lon vit es Cieux:  
Ceste perle, montant en la route aZuree,  
Fit descendre & rouler des perles de nos yeux.

Son Dieu Faur immortel, cest astre de doctrine,  
Qui rend les plus luisans de son lustre obscurcis,  
A fait, que comme en terre, en la grand cour diuine,  
Il est apres de luy fatalement asis.

Son los, ores qu'il est en l'obscur de la bierre,  
Luit plus que s'il faisoit au monde son seieur:  
De mesme que les feux iectent plus de lumiere  
En l'obscur de la nuit, qu'en la clarté du iour.

La mort voyant le poil de sa teste chenue,  
Ala dessus ce blanc ses fleches decochant.  
L'aage courboit son corps, & la mort suruenue  
L'a coupé de sa faux comme un espi panchant.

Blasfant le reconfort que l'on prend de son aage,  
Le dy que par son aage est mon dueil renforcé:  
L'aage l'auoit parfait, & ie plains d'auant aage  
Vn pourtrait accompli, qu'un pourtrait commencé.

Pour la celeste vie, il mespriroit l'humaine:  
Vn sçauoir recherché luisoit en ses propos:  
Prenant pour le sçauoir vne incroyable peine,  
Sa peine luy donna le celeste repos.

Content il a voulu dans la tombe descendre,  
Pour esleuer son ame au seieur glorieux:  
Le feu de son esprit a mis son corps en cendre:  
Ce feu montant en haut l'a fait monter aux cieux.

Il n'estoit enuié bien qu'il fut enuiable:  
La seule Parque a peu son travail limiter,  
Qui luy fut dommageable, & à nous profitable,  
Qui se peut admirer, & non pas imiter.

Les Eschees par Chaluet ont reueu la lumiere,  
La mort desira prendre à ce ieu son esbat,  
Elle luy donne eschee par sa fleche meurtriere,  
Ses escrits à la mort donnent eschee & mat.

Par luy le grand Senegue a sa langue quittee,  
Et par luy la lumiere il reuoit autresfois:  
Chaluet a de son corps la vieille robbe ostee  
Monstrant qu'un Espagnol peut parler bon François.

Nous dismes, en lisant cest ouvrage celeste,  
O Cygne de nos iours tu ne dureras pas,  
Ton chant, auant d'ouïr de ton heur funeste,  
Estant par trop diuin, presage ton tres-fas.

Les plus obscurs secrets de Senegue il releue,  
Et par sa docte main de leur ombre les sort,  
En terre, comme au Ciel, sa gloire est immortelle,  
Pour rauir les viuans faisant parler ce mort.

Dans ce Dedale entré, le pas il facilite,  
Et de tous ses destours il sort heureusement,  
Ayant pris pour sa seule & sa seure conduite,  
Le fil de son sçauoir & de son iugement.

Il bastit son tombeau dans l'enclos de ce liure,  
Tombeau de maint sçauoir, non de iaspe ennobly,  
Qui fait de papier mol est plus dur que le cuyure,  
Pour resister aux coups de l'age & de l'oubly.

Ce liure est des Vertus le magnifique temple,  
Pour estre veu de tous, il verra tout ce rond.  
Il sert d'essonnement, & non pas d'vn exemple:  
Comme il n'a de premier il n'aura de second.

Il fait saire l'enuie & parler la memoire,  
Et donne à son autheur pour vn present des cieux,  
Cent lauriers qui pour fruiet ne portent que sa gloire,  
Cent aïstes à son nom pour voller en tous lieux.

Par ton sang espendu fut ton ame rauie,  
O Senegue qui fus Chrestienement Payen:  
Mais Chaluet te redonne & le sang, & la vie,  
Et cau'e ton honneur, si tu causes le sien.

Pour d'vn Prince brider la ieune intemperance,  
Tu fus avec honneur de l'exil rappellé:  
Et Chaluet te rappelle au giron de la France,  
Hors des bornes duquel tu semblois exilé.

Narcisse deuint fleur: & mon ame affligee,  
Croit, lisant de Chaluet les rauissans escrits,  
Qu'en quelque belle fleur sa despoille est changee,  
Et qu'il le faut nommer la fleur des grands esprits.

Nous esperions encor mille rares ouurages,  
Qui de l'age vainqueur auroient esté vainqueur,  
Dont le sacond discours eut haussé nos courages,  
Et le second sçauoir abbattu tous nos cœurs.

Il fit couler ces mots de sa bouche faconde  
Approchant de sa mort, Senegue mon soucy,  
Tu fais que constamment ie delaisse monde,  
I'y suis entré pleurant, mais ie n'en fors ainsi.

O non-pareil esprit qui mesprisant la terre  
T'enuoles bien ioyeux nous quittant les douleurs,  
Roy ces vers que ie grave au tombeau qui t'enferme,

*Que ie nettoyeray tous les iours de mes pleurs.*

*C'est le dernier deuoir que ie paye à sa tombe,*

*Pour marquer le regret de mes sens possesseur:*

*Ce sont des Vers plaintifs, au lieu d'une Hecatombe,*

*Qui cruelle à meurtrir eut fasché sa douceur.*

*Bien te dois-ie payer ce deuoir mortuaire,*

*Puis que ie t'adorois pour le pere des sœurs,*

*Et puis que là mes Vers commençoient à te plaire,*

*Me disant que leur Verd produiroit quelques fleurs.*

*Helas! i'allois croyant que le ciel favorable*

*Ne t'auoit point soumis à la rigueur du sort:*

*Ie croyois que ton chef en Lauriers Venerable,*

*Te pouuoit perferuer des foudres de la mort.*

*Tes beaux mots pouuoient bien charmer ceste cruelle*

*Qui ses dards meurtrisseurs iette par tout ce rond:*

*Mais tu voulois au ciel la couronne immortelle,*

*Ne te contentant point de celles de ton front.*

ALEXANDRE PAUL DE  
FILERE, Tolosain.



# IN SENECAM,

Gallice expressum.

A

MATTHÆO CALVENTIO

PRÆSIDE THOLOSANO ET IN

sacro consistorio Regis

Consiliario.



*NON* modò Gallorum populis tu vera  
loquentis

*Verba refers Seneca, mentémque ani-*  
*mmq̄ resignas,*

*Ora sed Annai das conspicienda, veren-*  
*dam*

*Canitiem, morésque pios, nulloq̄ madentes*

*Felle mali, quos non tetrici censura Catonis*

*Carpserit, aut rigidum Stoici Zenonis acumen.*

*Quin mage crediderim, Samius si vera magister*

*Edocet, Hispanum Senecam, ciuemq̄ togatum,*

*Jam brachis mutasse togam, vultuq̄ renatum.*

*Apparere tuo: tum, quæ tua pagina dictat,*

*Ipsius auctoris, non verba interpretis esse.*



FRANCOIS DE CHALVET

SIEVR DE FENOUILLET, PRESIDENT

és Enquestes du Parlement

de Tholose, fils de

l'Authour.



V t'en vas-tu, beau Liure ? où vas tu, docte  
escriit?

Faire honneur à la France : Adieu donc-  
ques, cher frere,

Non germain proprement, quoy que d'un  
mesme pere:

Car ie suis fils du corps, & tu l'es de l'esprit.

Cepere de l'amour de la Vertus'éprit,  
Et d'elle t'engendra : maintenant il espere  
Que comme vn bon enfant, tu seruiras ta mere;  
Car pour elle, sans plus, cest œuure il entreprit.

Certes, qui lira bien tes discours, ô beau Liure,  
Apprenant comme il faut bien mourir & bien viure,  
Du plus celebre honneur, dont l'homme est reuestu,

Aura par ton moyen, l'heureuse iouissance:  
Car c'est de la Vertu que l'honneur prend naissance,  
Et tu nous fais au vray cognoistre la Vertu.



# ORDRE ET SVITE DES LIVRES ET DIVERS

TRAICTEZ DE SENEQUE,  
selon la presente  
Edition.

<b>D</b> es bien-faits, à Ebutius Liberalis.	vij liures.
Les Epistres, à Lucilius.	cxxiij.
De la Prouidence, ou, Pourquoy les gens de bien sentent & souffrent souuent des maux.	j. liure.
De la Cholere, à Nouatus.	iii. liures.
De la Clemence, à Nero Cesar.	ii. liures.
De la vie heureuse, à Gallio son frere.	i. liure.
De la tranquillité, & repos de l'ame, à Serenus.	i. liure.
Que le Sage ne peut souffrir aucune iniure, à Serenus.	i. liure.
De la briefueté de la vie, à Paulinus.	i. liure.
De la Consolation, à Polybius.	i. liure.
De la Consolation, à Marcia.	i. liure.
De la Consolation, à Heluia.	i. liure.
Des Questions naturelles.	vii. liures.
Apocolocyntose, ou, discours plein de mocquerie, sur la mort de Claudius Cesar, nouvellement traduit.	
Certains beaux passages recueillis & ramassez de diuers endroits des liures de Senecue.	
Diuers remedes contre les euénemens de la Fortune.	
Des Controuerses.	

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

## De la Clemence,

Pendant que nous sommes viuans entre les hommes, encretenons l'humanité: ne faisons peur, ne faisons mal à pas-vn, mesprisons les pertes, les iniures, les outrages, les mesdisances: & portons avec vne grandeur de courages, tous ces dommages qui ne doiuent gueres durer. En moins d'un clin d'œil, en moins de faire vn tout (comme on dit) l'immortalité nous viendra saisir.

Fin du troisieme & dernier Liure de la Cholere.



LIVRE PREMIER

# DE LA CLEMENCE,

PAR LVCIVS ANNAEVS SENECA,

A NERON CESAR.

## SOMMAIRE,

Après que Senèque a discoursé bié amplemēt de la Cholere, il dit auoir esrīt ces deux liures de la Clemence pour seruir comme d'un miroir à Neron, dans lequel il peult reconnoistre sa douceur, sa clemence, & les favorables & heureux effectz qu'elle engēdre. Il feint que Neron parle du contentement qu'il sent dans son ame & dans sa consciēce, de gouuerner si heureusement tout son Empire, sur toutes les terres duquel il commande comme les Dieux. Il confute apres l'opinion de ceux qui pēsent qu'il n'y a que les meschās qui soient soustenuz par la Clemence, laquelle n'est point necessaire à ceux qui viuent innocemment. Qu'il y auroit autāt de cruauté de pardonner à tous, comme de ne pardonner à pas-vn. Il dinise tout son traitté en trois parties. La premiere est l'introductiō d'ceſt œuure. En la seconde il monstre quelle est la nature & la façon de la Clemence. En la troisieme il s'enquiert par quel moyen l'ame peut estre condāite à ceste vertu, comment elle s'en fortifie, & par vsage la rend familiere à soy. La douceur est principalement digne d'un Roy & d'un Prince. Discourt sur ce que les subietz font pour la conseruation d'un Roy qui leur est doux. Le biē qui procedo de la clemence d'un Prince auquel il propose l'exemple des Dieux, afin qu'il soit tel enuers ses vniuers, qu'il vouldroit les Dieux estre enuers luy. Qu'il est mal-seant à un Roy de parler, & de parler avec violence. Compare le courroux d'un Roy à un foudre. Exemple de la douceur d'Auguste enuers Cinna, par le cōseil de Luia sa femme. Toutefois si Auguste fut clement, ce fust apres beaucoup de cruautéz. Qu'une cruauté-lassee ne peut estre appellee clemence. Louange de la douceur qui se voyoit lors en l'ame de Neron. Quelle difference il y a entre un Roy & un Tyrā. Le Prince clemēt est asseuré par sa douceur & par le biē qu'il fait à ses subietz, qu'il n'a aucun besoin de soldats pour sa garde. Il faut qu'un Prince face enuers ses subietz ce qu'un pere doit faire enuers ses enfāz. Cruauté d'Ericte enuers ses fils punie par le peuple. Clemence de Titus enuers le sie, loüee & approuuee par Auguste. Quel doit estre le commandemēt du Prince sur ses subietz, du pere sur ses enfāz, du professeur sur ses disciples, du Capitaine sur ses soldats. Nature n'a point voulu donner d'egalitē au Roy des mousches à

ches à miel. Belle comparaison de mœurs qu'un Prince doit tirer de celles des abeilles. Un Roy ne doit point user de vengeance contre personnes moindres que luy, & la raison pourquoy. Comment se doit porter un Roy victorieux envers un autre Roy vaincu. La vengeance qu'on prend des iniures d'autrui, sert ou pour amender celuy qu'on punit, ou afin que sa peine rende les autres meilleurs: ou qu'estans les meschans ostez, d'entre les hommes, les autres puissent viure en plus d'assurance. On doit rarement punir, & les raisons pourquoy, La peine frequente des parricides apprint aux hommes ceste meschance-  
 té. Plusieurs supplices sont aussi reprochables à un Prince comme plusieurs morts à un Medecin. La cruauté est detestee de tout le monde. Les maux dont la cruauté des Princes & des personnes princes est cause. L'honneur & l'ornement d'un Prince est de conseruer ses citoyens.



E me suis proposé, Nero Cesar, escrire de la Clemence, afin que ie te serue comme d'un miroir, dans lequel tu te puisses voir toy-mesmes, pour sentir le plus grand contentement que l'homme puisse auoir en ce monde. Car iagoit que le vray fruit des actes, vertueux, soit de les auoir faits: & qu'il n'y ait aucun loyer digne des vertus, que les vertus mesmes: toutesfois c'est un grand plaisir de voir tousiours sa conscience innocente: puis apres ietter ses yeux sur un nombre infiny d'hommes querelleux, sedicieux, impatiens & cruels, qui se resioiuroient de la ruine d'autrui, & de la leur propre, s'ils auoient secoué le ioug: & parler ainsi à soy: C'est moy qu'entre tous les hommes on a trouué agreable, & qu'on a choisi pour exercer sur la terre vne puissance & auctorité pareille à celle des Dieux. C'est moy qui ay pouuoir sur la vie & sur la mort des nations: leur estat & leur condition est en ma main: ce que la fortune veut donner à chacun, c'est par ma bouche qu'elle le prononce. Les peuples & les villes reçoient le subiet & la cause de leur ioye par mes responses. On ne voit fleurir aucun endroit de la terre, sinon que de mon vouloir & de ma liberalité. Ce nombre infiny d'espees que ma paix fait tenir dans le fourreau, se mettront au vent quand ie le commanderay. C'est de mon auctorité & de ma iurisdiction, quels peuples ie voudray estre du tout ruinez, quels ie voudray faire transporter en autres prouinces: ausquels il me plaira donner liberté, ausquels il me plaira la faire perdre: quels Roys ie voudray reduire en seruitude, & de iuger à qui ie trouueray bon de mettre vne couronne sur la teste: quelles villes il me plaira destruire, & quelles faire naistre de nouueau. En vne si grande puissance de toutes choses, ni la cholere, ni la violence de la ieunesse, ni la temerité & l'insolence dont les hommes ont vsé contre moy: encor que bien souuent cela face perdre la patience aux ames les plus douces: ni mesmes le detestable orgueil de faire cognoistre ma puissance par craintes & menaces, bien que cela soit frequent & familier aux grands Empires: ne m'ont iamais peu contraindre à faire mourir iniustement vn seul homme. Le fer n'est pas serre seulement chez moy, mais il est attaché & lié. J'ay pris plaisir d'espargner le sang des plus petits. Il n'y a pas vn, quand il n'auroit autre chose que de porter seulement le nom d'homme, qui ne me soit agreable. Je tiens la rigueur & la seuerité cachee, & la douceur en la main. Je me contrains de viure aussi sagement, que si ie deuois estre condamné de rendre compte de ma vie, comme l'ordonnét les loix que j'ay tirees des tenebres, & remises en leur ancienne splendeur. J'ay eu pitié quelquesfois de la ieunesse, & quelquesfois de la vieillesse des hommes. J'ay pardonné maintenant à la dignité, & tantost à la petite

CHAP. I.  
 Instrucion  
 aux grands  
 pour les  
 conduire & fa-  
 çonner à  
 moderatiõ  
 d'esprit, à  
 laquelle ils  
 se doiuent  
 redre d'au-  
 tant plus en-  
 clin, que  
 leur grade  
 les esleue  
 pour exer-  
 cer en terre  
 vne autho-  
 rité sembla-  
 ble à la ma-  
 iesté diuine  
 En ceste le-  
 çon aux  
 Princes Se-  
 neque app-  
 prend quelle  
 doit estre  
 leur pensee  
 & medita-  
 tion.

On ne trou-  
 uera iamais  
 Prince plus  
 clement  
 que Neron  
 aux premie-  
 res années.

de son Empire, soit que  
ceja vint  
d'une naturelle bonté  
de son esprit, ou que  
ce fust vne feinte.  
Mais ayant en suite ou  
depraué ou descouuert  
son naturel, il se gouuer  
na de telle sorte que  
qui parle de Nero n, en  
tend non vn hōme, mais  
vne creature monstrueuse  
se en cruauté & ferocité  
barbare que L'amour du  
peuple enuers son  
Prince est vn grād prēiugé  
de son bō naturel:  
mais

des citoyens. Lors que ie ne trouuois aucune excuse pour vser de misericorde, ie pardonnois comme si c'estoit à moy-mesmes. Si auioird'huy les Dieux immortels vouloient que ie leur rendisse compte, ie suis tout prest de faire vn denombrement de tout le genre humain. Tu peux hardiment te vanter, Cesar, que toutes choses ont este fidellement conferuees sous ta tutelle, & que tu n'as rien vsurpé ni par force, ni à cachettes sur la Republique. Tu as desiré d'auoir vne louange tres rare, & qu'aucun autre Prince n'a peu encores gagner: c'est l'innocence, enquoy tu n'as point perdu ta peine. Ta bonté incomparable a trouue des iuges estimateurs qui ne seront point ingrats ni malicieux à la priser autant qu'elle merite. Tout le monde t'en rend graces. Il ne fut iamais vn homme si aimé & si chery d'vn autre homme, comme tu l'es de tout le peuple Romain, auquel tu feras vn grand & perdurable bien: Toutesfois tu as mis vne pesante charge sur tes espaulés. Aucun ne parle plus du diuin Auguste, ni des premieres années de Tiberius Cesar: aucun qui te vueille ressembler n'en va chercher l'exemple hors de toy. On desire que tout le temps de ton Empire soit semblable au goust premier que tu en as donné. La chose seroit bien difficile de courrir, si ta bonté n'estoit naturelle, & si elle estoit empruntee seulement pour quelque temps. Car on ne peut porter longuement ce masque sur le visage. Les actions retournent bien tost à leur nature. Mais les choses qui sont vraiment certaines, & lesquelles (pour parler ainsi) naissent d'vne matiere ferme & solide, se rendent avec le temps & meilleures & plus grâdes. Le peuple Romain couroit vne grand fortune, quand il estoit encor incertain de l'esperance qu'il deuoit prendre de ton noble & genereux naturel: Mais les souhaits & les vœux de tout le monde sont desia tous assurez: Car il n'y a plus d'occasion de craindre que tu puisses entrer en vn soudain oubly de toy-mesmes. Il est bien vray qu'vne trop grande richesse rend les hommes plus affamez: & les desirs ne sont iamais si moderéz, qu'ils se puissent arrester aux biens qui desia sont aduenus: on veut monter par degrez des choses grandes à des plus hâutes: Et ceux qui sont paruenus à des grandeurs inesperees, conçoient encor apres des esperances insatiâbles. Tes citoyens cōfessent toutesfois librement cecy, qu'ils sont tresheureux & encor cela, qu'il ne se peut rien adiouster à leur felicité, si nō qu'elle puisse durer à iamais. Beaucoup d'occasions les cōtraignent de faire ceste cōfession que les hommes sont le plus tard qu'ils peuvent: sçauoir est, qu'il viuent en vne assurance profonde & pleine de tous biens, en vne iustice assuree contre toutes offenses & iniures, & qu'ils voyent deuant leurs yeux vne forme de Republique tresheureuse, & à laquelle rien ne défaut pour paruenir à vne vie entiere, & à vne souveraine liberté, si non qu'il n'est pas permis de mourir quand l'on voudroit. Mais sur tout l'admiratiō de

La benig  
te d'iceluy  
gagne les  
cœurs & des  
grâds, & des  
petits indif  
feremment.

ta douceur & de ta clémence, est esgalement sentie des plus grands & des plus petits. Pour le regard des autres biens chacun s'en ressent, & selon la mesure de sa fortune, il en attend de plus grands ou de plus petits: Mais le moindre espere autant de ta douceur, que le plus grand. Il n'y a pas vn pour si assuré qu'il soit de son innocence, qui ne soit bien aise de voir deuant ses yeux vne clémence toute presse à pardonner les fautes où les hommes peuvent tomber.

CHAP. II.  
Consuetudō  
de l'opiniō  
de ceux qui

Le sçay que quelques vns ont opiniō que les plus melchans sont supportez par la douceur du Prince: parce qu'elle ne sert de rien que pour ceux qui ont cōmis quelque crime: & que c'est la seule vertu qui n'a point de lieu entre les personnes innocentes. Premièrement tout ainsi que la medecine ne sert qu'aux malades,

malades, & néantmoins elle est honorée de ceux qui sont sains : pareillement jaçoit qu'il n'y ait que ceux qui ont mérité peine, qui ayent recours à la misericorde: si est ce que les personnes innocentes la reuerent aussi. D'auantage les innocens mesmes ont besoin de la clemence: car bien souuent ce qui aduient par erreur & par fortune, est pris pour vne faute. Et non seulement l'innocence a besoin de la douceur, mais bien souuent la vertu mesmes : parce que selô la condition des temps, quelques choses dignes de louange peuuent estre punies: ioint que la plus grande partie des hommes peut par la douceur reuenir à son innocence. Toutesfois il ne faut point indifferemment pardonner à toutes personnes. Car apres qu'il n'y a plus de difference entre les bôs & les mauuais, il s'en ensuit vne confusio & vne source infinie de tous vices. C'est pourquoy il faut vser de iugement & de moderation, pour faire distinction des ames, qui peuuent receuoir guarison, d'avec celles qui sont du tout gastées & corrompues. Il faut que la douceur ne soit, ni trop vulgaire ni trop commune, ni trop restreinte aussi. Car ce seroit autant de cruauté de pardonner à tous, comme de ne pardonner à pas vn. Il faut donc suiure quelque honeste moyen. Et d'autant que ceste moderation est difficile à tenir, ce qui sera de plus, doit tousiours tomber sur la partie la plus humaine. Mais nous parlerons encor mieux de cela en son lieu.

Or ie veux diuiser ceste matiere en trois parties. La premiere sera l'introduction de ce discours. La seconde, pour apprendre quelle est la nature & la façon de la clemence. Car puis qu'il y a des vices qui ressemblent les vertus, on ne les scauroit cognoistre, si tu ne les marques de quelque certain signe. En troisieme lieu nous rechercherons par quel moyen l'ame pourra estre conduite à ceste vertu: comme par vsage elle pourra se fortifier & la rendre plus familiere à soy. Il faut tenir pour chose asséuree qu'entre toutes les vertus, il n'y en a point d'autre qui soit plus digne de l'homme: parce que c'est la plus douce & la plus humaine, non pas seulement entre nous qui voulôs persuader que l'homme est nay pour viure en compagnie, & pour le bien commun des autres hommes: mais encor entre ceux qui s'abandonnent à suiure les voluptez, & qui rapportent tout ce qu'ils disent & fôr, à leur ytilité priuée. Car s'il cherche la tranquillité & le repos, il a rencontré ceste vertu propre & conuenable à sa nature, qui aime la paix, & qui retient les mains. Toutesfois il n'y a pas vn à qui la douceur soit plus conuenable, & mieux seante qu'à vn Roy ou à vn Prince: parce qu'en fin les vertus portent beaucoup d'honneur & de reputation aux grands Princes, si leur grandeur & autorité s'adonne à sauuer la vie de leurs subiects. Car la puissance qu'on a seulement à nuire & à mal faire, est dangereuse come la peste. L'estât & la grandeur d'un Prince est en fin bien asséuree, quand ses subiects croyent que comme il est par dessus eux, il est aussi pour eux: quand ils voyent par experiéce qu'il veille & qu'il trauaille to<sup>s</sup> les iours pour le bié & pour la cōseruatiō de tous en general, & en particulier, quand ils ne se vôt point cacher lors qu'il sort de sō list come si c'estoit quelq<sup>e</sup> peste ou quelq<sup>e</sup> beste venimeuse: ains au cōtraire ils courēt à l'enuy pour se presēter deuāt luy, come deuāt vn astre luisāt, benin & fauorable: to<sup>s</sup> prests & affectiōnez, à se mettre deuāt les armes de ceux q<sup>u</sup> ont entrepris aucune cōiuratiō sur sa persōne, & faire vn pau<sup>t</sup> de leurs cors, si pour le sauuer de mort il estoit besoin de luy dresser vn chemin par dessus vne quārité d'hōmes morts. Ils s'ôr le guet toutes les nuits, afin qu'il puisse dormir en seureté. Ils l'ëuirōnēt de to<sup>s</sup> costez pour le deffendre: & se presētēt à to<sup>s</sup> les dāgers qui le pourroiet assaillir. Ce n'est pas sans raisō que les peuples &

tiennent que les meschâs seulement soient soustenus par la clemence. & qu'elle ne soit point nécessaire à ceux aussi qui menent vne vie innocente. L'innocēte mesme a besoin de clemence. Voire lavedu mesme. Il faut du iugement & de la moderation, pour distinguer ceu x qui sont dignes de pardon: car Clemence immoderée tourne en cruauté. EN AP. III. Diuision de ce traité en trois parties. La clemence est la vertu plus seante à l'hōme,

Spécialement aux Princes: car.

Elle leur acquiert la bienveillance de leurs subiects) qui.

En considération d'icelle s'exposent à tous perils pour la sauueté d'iceux.

De la Clemence,

Les villes ont tous ceste volonte, & ce cōsentement, d'aimer ainsi leurs Roys, & de les cōseruer: d'exposer au peril & leurs personnes & leurs biens, en toutes les occasions que la vie & le salut de leur Prince le requetra. Il ne faut point dire que ce soit vn trop grand mespris de soy, ou que ce soit folie, que tant d'hommes vueillent mourir pour le salut & pour la conseruation d'vn seul, & racheter avec tāt de morts la vie d'vn hōme, qui sera quelquefois acable & de vieillesse & de maladie. Tout ainsi que le corps sert entierement à l'ame, & comme par le moyen d'elle, il se monitre de beaucoup plus grand & de beaucoup plus beau: neantmoins elle demeure subtile, sans se monstre, & sans qu'on puisse cognoistre en quel lieu elle se tient cachee: touresfois les mains, les pieds & les yeux ne font rien que pour son seruire: comme ceste peau le couure & l'environne par son commandement: cōme nous sommes assis, ou bien nous courons çà & là quand elle le commande: tout ainsi que si elle est auaricieuse, nous suiuous les mers pour gagner quelque chose: si elle est ambitieuse, nous mettrons bien tost dans le feu la main, & prendrons plaisir de nous ietter dans vn abyssime: Pareillement ceste grande multitude de peuple, qui environne vne seule ame, est gouvernee par sa volonte, se meine & fleschit par sa raison, en danger de se froisser & se rompre par les propres forces, si elle n'estoit soutenue de son sage conseil.

Ce qu'il illustre d'vn noble combatton.

CHAP. IV. Le prince est le pilier de l'estat, & ne se faut esbahir si les subiects l'aiment plus que leurs propres parens.

Ils derent donques sa conseruation, pais que pour vn seul hōme ils dressent vne armee de dix legions, & qu'ils courēt pour estre à la premiere pointe. & presentent le visage & la poitrine aux coups, afin que les enseignes du chef de leur armee ne toient point renuersees. Car c'est luy qui est le lien, par lequel la Republique demeure en son entier: c'est le soufflé & la respiration, que tirent tous ces milliers d'hommes, lesquels ne feroient rien d'eux-mesmes qu'vne charge à eux & vne proye à l'ennemy, si l'ame de cest Empire leur estoit ostee.

*Pendant que le Roy vit, ils sont tous d'vn accord:*

*Mais ils rompent leur foy aussi tost qu'il est mort.*

Les nerfs d'vne monarchie sōt de bien commander & de bien obeyr.

La mort de cestuy là seroit la fin malheureuse de la paix: & ceste mort là ruinerait la fortune de tout ce grand peuple. Or ce peuple demeurera autant de temps hors de ce danger, qu'il pourra souffrir le train: mais si vne fois il le rompt, ou si par quelque autre malheur s'estant rompu, il ne peut endurer qu'on le luy remette, ceste vnion & ceste belle composition de l'estat de ce grand Empire se brisera en plusieurs parties, & ceste grande cité ne pourra plus commander, lors qu'elle ne scaura plus obeyr. Par ainsi il ne faut point s'esmerueiller si on porte vne plus grande amitié aux Roys & aux Princes, & à tous autres qui ont la despenle de l'estat public, de quel nom que vous les vueilliez appeller, qu'on ne fait à ses propres parens. Car si les hommes qui ont le iugement bon, estiment & chetissent plus le bien public que le priuē: il s'ensuit que celuy doit estre plus aimé, sur qui seul la Republique s'assure & se repose. Cesar auoit iadis tellement vestu l'affection de la Republique, que l'vn ne se pouuoit separer de l'autre sans la ruine de tous deux: car comme l'vn a besoin de forces, l'autre a besoin d'vn chef.

CHAP. V. La clemence est d'autant plus necessaire aux Princes qu'en pardonnant ils peuent

Il semble que ce discours seroit trop esloigné de mon subiet, combien qu'à la verité il embrasse fort ceste matiere. Car s'il est ainsi, comme nous le pouuons veritablemēt recueillir, que tu sois l'ame de la Republique, & qu'elle soit ton corps: tu peux iuger (ce me semble) cōbiē la douceur t'est necessaire: parce q' quand tu pardōnes à autrui, il seble que tu pardōnes à toy mesmes. Il faut donc pardōner souuent à des meschans citoyens, comme on fait à vn membre s'il est.

s'il est debile:& si par fois il est necessaire de tirer du sang, il faut bien prendre garde que l'ouuerture ne soit plus grande qu'il n'est besoin. La douceur donques (ainsi que ie disois) est naturelle à toutes sortes d'hommes. Mais sur tout elle est honorable & bien seante à ceux qui commandent: d'autant qu'elle trouue entre leurs mains plus de personnes qu'ils peuuent conseruer, & plus de matiere pour se faire cognoistre. Car combien est petit le mal que peut faire la cruauté de personnes priuees. Mais la fureur des Princes est vne vraye guerre. Et iacoit qu'entre toutes les vertus il y ait vn grand accord & proportion, & que l'vne ne soit meilleure ni plus honorable que l'autre: toutesfois les vnes sont mieux seantes à quelques personnes qu'à d'autres. La magnanimité est bien plus seante à toutes sortes d'hommes, voire à celuy mesmes qui ne peut rien voir plus petit qu'il est. Car que peut-on voir de plus grand ni de plus genereux, que de sçauoir rompre & rembarrer vne mauuaise fortune? Toutesfois la magnanimité s'estend plus loin aupres d'vne bonne fortune, & se fait mieux voir en vn siege hant esleué, qu'elle ne fait en vn lieu bas. Mais en quelle maison que la douceur entrera, elle la rendra & bien heureuse & paisible. Si est-ce qu'elle est plus esmerueillable en la maison des Roys, parce qu'elle y est plus rare. Que pourroit-on trouuer digne de plus grande merueille, que de voir celuy contre la cholere duquel rien ne se peut deffendre au cruel iugement daquel ceux qui sont condamnés à mort, consentent: auquel pas-vn n'oseroit demander raison de ce qu'il fait, ni mesmes luy demander grace s'il s'eschauffoit d'auantage: mettre la main sur son propre collet, & vsant doucement & humainement de sa puissance, penser en soy mesmes: Il n'y a pas-vn qui ne puisse tuer vn homme contre la deffense des loix: mais il n'y a pas-vn aussi qui puisse sauuer la vie à vn homme, que moy. Il faut vn grand courage pour gouverner vne grande fortune: & s'il ne môte aussi haut qu'elle, & s'il ne se hausse encor par dessus elle, il la rauallera iusques à terre. Le propre d'vne ame genereuse est d'estre paisible & reposée, & de mespriser les offenses, & les iniures qu'elle reçoit. C'est le naturel des femmes d'estre furieuses en leur cholere. Mais c'est le propre des bestes sauuages (& non point encor des genereuses & plus nobles) de mordre & de poursuiure ceux qui se font iettez par terre. Les Elephans & les Lyons passent outte, & quittent celuy qu'ils ont choqué. Les bestes qui n'ont point le cœur noble, sont les plus opiniastes. La cholere d'vn Roy ne doit estre ni cruelle ni inexorable. Car il semble ne surpasser pas de beaucoup celuy, auquel en se courrouçant, il se rend esgal. Mais s'il donne la vie, s'il laisse les dignitez à ceux qui estoient en danger, & qui auoient merité de les perdre: il fait chose que peuuent seulement faire ceux qui ont vn souverain pouuoir sur toutes choses. On peut oster la vie à son superieur, mais on ne la peut donner qu'à vn inferieur. La conseruation est le propre d'vne excellente & grande fortune: laquelle on ne doit tant admirer & reuerer, que lors qu'elle a le mesme pouuoir qu'ont les Dieux, par le bien-faict desquels, tous tant que nous sommes, & bons & mauuais, naissons & venons en ceste lumiere. Le Prince donc s'attribuant vne ame pareille à celle des Dieux, verra volontiers aucuns de ses citoyens, parce qu'ils sont gens de bien & utiles, & laissera les autres pour seruir de nombre: il se resioüira d'en voir quelques vns, & souffrira que les autres vivent.

Pensez, ie vous prie, que deuiendroit ceste grande cite en laquelle le nombre du peuple est si grand, que passant incessamment par les rues, pour spa-

nent cōser-  
uer beau-  
coup de  
personnes,  
& se faire  
d'autant  
mieux co-  
gnoistre:  
ioint que  
par ce moy-  
en leurs  
subiects sōt  
induits à  
s'exposer à  
tous ha-  
zards pour  
les sauuer  
de peril:

&  
Tant plus  
est elle re-  
quise es  
grāds que l'  
le est rare  
en leurs  
cours.

Proprieté  
d'vne ame  
genereuse.  
Des femmes,  
&  
Des bestes  
sauuages.

La cholere  
est indigne  
des Princes  
d'autant  
qu'elle les  
rēd esgaulx  
au cōmun.  
&  
La clemen-  
ce les fait  
semblables  
aux Dieux.

CHAP. VI.  
Elle rēd les  
villes peu-

bles & nobres  
mais la  
cruauté les  
de ferre.

cieuses & larges qu'elles soient, il est heurté & froissé, si quelque empeschement suruiuent qui retienne son cours impetueux, comme d'un torrent débordé: En laquelle le peuple est si grand, qu'on demande des chemins & des rues pour aller en mesme temps à trois diuers theatres: dans laquelle se mange tout le bled qu'on sème en toutes les terres de l'Empire du monde. Quelle solitude, quel desert y verroit-on, s'il n'y restoit que ceux qu'un iuge seuerement declareroit absous? Qui est le iuge criminel, qui ne se trouue luy-mesme subiet aux peines de la loy, pour l'infraction de laquelle il auoit informé? qui est l'accusateur, qui soit exempt de crime? Encor ne sçay-ie s'il y a pas un qui soit plus difficile à pardonner, que ceux mesmes qui ont esté contrains à demander grace de leurs fautes. Nous auons tous peché, les vns plus griefuement, les autres plus legerement: les vns par propos deliberé, les autres par aduerture, ou poussez par la meschancede d'autrui. Quelques-vns d'entre nous sommes demeurez peu cōstans aux sages conseils qu'on nous auoit donnez: ou bien ç'a esté malgré nous, & cōtre nostre volōté, que nous auons perdu nostre innocence. Nous n'auons pas seulement vescu mal, mais nous auons vescu mal iusqu'au dernier iour de nostre vie. Et s'il y a quelqu'un qui ait son ame si bien purgée, que rien ne la puisse troubler, ni tromper à l'aduenir: il est paruenu à ceste innocence en faisant beaucoup de fautes.

CHAP. VII.  
Le Prince  
doit faire  
mesme trait  
remēt à ses  
subiets,  
qu'il le  
desire rece  
noir des  
Dieux qui  
sōt tardifs  
à punir. &

Parce que j'ay parlé des Dieux, ie pourray proprement représenter cest exemple au Prince, pour s'y pouoir conformer, & se rendre à l'endroit de ses citoyens, tel qu'il souhaitteroit que les Dieux fussent enuers luy. Mais seroit-ce nostre bien d'auoir des Dieux qui ne voulussent point pardonner nos fautes & nos erreurs? qui nous fussent si cōtraires, si courroucez enuers nous, qu'ils nous voulussent entierement perdre & ruiner? quel d'entre les Roys se trouueroit si asseuré, duquel les Augures & deuins ne deussent apres sa mort ramasser ses mēbres deschirez par le foudre? Que si les Dieux benins & pitoyables ne punissent point incontinent de leurs foudres les pechez des plus grands: combien est-il plus raisonnable qu'un homme qui a toute puissance sur les hommes, exerce sa royauté avec douceur, & qu'il iuge si la beauté d'un iour clair & serain n'est pas plus agreable & plus belle à nos yeux, que quand tout l'air est troublé d'esclats de tonnerres, & que le Ciel reluit de feux & d'esclats? Et toutesfois la face d'un Empire paisible & bien moderé, est du tout semblable à celle d'un iour clair & serain. Un regne cruel est toujours trouble, obscur & plein de tenebres: sous lequel les personnes tremblent incessamment de peur, & au moindre bruit qu'ils oyent, entrent en frayeur: de laquelle celuy mesmes qui trouble tout, sent sa bonne part. On excuse plus facilement les personnes priuees qui s'opiniaistrent à prendre vengeance: car ils peuuent estre offenzés, & leur douleur procedē de l'iniure qu'on leur a faite. D'auantage ils craignent d'estre mesprizez, & leur semble que s'ils n'en prennent la reuange, on penseroit que ce fust par faute de puissance, & non point par douceur. Mais celuy qui se pourra venger quād il luy plaira, s'il quitte la vengeance, il est loué de sa douceur. Il est plus permis à des gens de basse condition de remuer les mains, de faire querelles, d'engendrer noises, & de suiure la passion de leur cholere. Les cons sont legers entre ceux qui ont les forces pareilles: Mais les paroles immodestes, les crieries & querelles sont indignes de la maiesté d'un Roy.

La vengeance  
est plus  
permise à  
gens de pe  
rite qualite

Tu penseras que ce soit chose facheuse aux Roys de leur offer la liberté de parler, qui est permise aux plus petits. Ce seroit d'icelle plus tost vne seruitude,

de que non pas vne puissance souueraine. Au cōtraire n'apperçois-tu pas que cela nous est vne seruitude, & non pas à toy? La condition est bien autre de ceux qui se peuuent cacher parmy vn grād peuple, avec lequel il est de pareille fortune. La vertu de ceux-là, travaille leguement auāt que d'estre cogneüe, & leurs vices aussi le peuuent facilement couvrir. Mais vos actions & vos paroles sont incontinent en la bouche de tout le monde. C'est pourquoy il n'y a pas vn qui doiuë mieux prendre garde à sa reputation, que ceux desquels la renommee qu'ils doiuent auoir, soit elle bonne ou mau. aise, ainsi qu'ils l'auront meritee, doit estre grande. Il y a beaucoup de choses qui nous sont permises par ta faueur & par ta grace, qui ne sont point permises à toy. Le puis me pourmener seurement & sans peur, par tous les endroits de la ville, encor que pas vn ne me suiuë, que ie n'aye laissé aucunes armes en ma maison, & que ie n'en aye point à mon costé: Mais pour ton regard, il t'est force durant ceste paix mesme que tu nous as donnee, d'estre tousiours armé. Tu ne peux quitter & abandonner la grandeur de ta fortune: elle te tien. assiegé en quelque lieu que tu descendes: elle t'accompagne avec vne grande suite. Voicy encor vne autre seruitude à laquelle ta grandeur est sujette: c'est que tu ne pourrois deuenir plus petit que tu es: Toutesfois ceste necessite t'est commune avec les Dieux: car le Ciel les tient liez: il leur est aussi peu permis qu'à toy d'en descēdre. Tu es attaché à ta hauteur. Peu de personnes sentent nos allees & venües: nous pouons sortir à la rue, & nous retirer apres: nous pouons changer d'habillemens sans que le monde y prenne garde. Mais tu te peux aussi peu cacher que le Soleil. Tu es enuironné d'vne grande clarté, les yeux de tous les citoyés font tourner sur elle. Tu penses seulement fortir dehors, mais tu sembles à vn Soleil leuāt. Tu ne peux dire vne parole, que tous les peuples pour si esloignez qu'ils soient, ne l'entendent. Tu ne peux entrer en cholere, que toutes choses ne soient accablees. Tu ne peux ietter aucun par terre, que tout ce qui est à l'entour ne s'esbranle. Comme les foudres en tombant n'endommagent que bien peu de personnes, & font peur à tous: ainsi les punitions & les supplices ordonnez par les puissances souueraines, font plus de crainte & d'estonnement que de mal. & non sans cause. Car pour le regard de celuy qui peur tout ce qu'il luy plaît, on ne considere point tant ce qu'il a fait, cōme ce qu'il pouoit faire. Dauantage les personnes priuees qui ont desia souffert quelques iriures, sont plus subiectes d'en receuoir d'autres. Au contraire les Roys ne peuuent prendre vne plus grande assurance enuers les subiects, que par la douceur. Car les vengeance trop continuees ne peuuent oster que la haine de biē peu de personnes, & augmenter celle de tout le monde. La volōté d'estre cruel luy doit plustost faillir que les occasions. Car tout ainsi que les arbres qu'on a eslimez, iettent plus de branches: & tout ainsi qu'on coupe force semences pour les faire venir plus espais: pareillement la cruauté d'vn Roy augmente le nombre de ses ennemis tant plus qu'il s'en veut defaire. Car les peres, les meres & les enfans de ceux qui ont esté tuez, succedent en la place de ceux-là. Le te veux monstrier par vn exemple pris de ta maison, combien cela est veritable.

Auguste, qui est mis au nōbre des Dieux, fut vn Prince fort doux, si l'on veut auoir esgard au temps qu'il commença de command r tout seul. Mais quand ils gouuernoient la Republique en commun, estant de mesme âge que tu es maintenant, ayant dixhuiēt ans accomplis, il auoit desia donné des coups de poignard à quelques vns de ses amis: il s'estoit desia voulu defaire de Marc Antoine Cōsul, il auoit desia esté cōpagnon de celuy qui auoit proscript vne

CHA. VIII. Il est mesfaisant aux Princes d'vser de crueries, & parler avec violence,

& Doiuent d'autr plus aduifer à leurs cōpors tems qu'il sont enuētré à tout le monde.

Necessite commune aux Princes avec les Dieux,

Belle comparaison du courroux d'vn Roy au foudre.

Aux Princes on ne considere pas ce qu'ils font, mais ce qu'ils peuuent faire.

& Plus ils font mourir d'enemis, plus ils augmentent le nombre.

CHAP. IX. Par l'exēple d'Auguste enuers Cinnā, il veut d'autr plus induire son Prince à debailler etc.

infinite de citoyens Romains: mais apres qu'il eut passé quarante ans, & pendant qu'il estoit en Gaule, on luy vint descouuurir que Lucius Cinna, homme de fort peu d'entendement, auoit dressé vne coniuration contre luy, en quel lieu c'estoit, quand elle deuoit estre executee, & comme on le deuoit assaillir. C'estoit vn de la coniuration mesme qui luy auoit donné cest aduertissement. Il delibera de se venger de Cinna, & à ces fins assembla vn conseil de ses amis. Il ne pouuoit dormir de toute la nuit, quand il pensoit qu'il falloit condamner vn ieune homme de fort noble maison, à qui il ne pouuoit rien estre reproché que cela: & en outre, neveu de Cneus Pompeius. Il n'auoit plus le cœur en ce temps là, de faire mourir vn homme, iacq̃ qu'autrefois au milieu de son soupper mesme il eust dicté à M. Antoine l'arrest des proscriptions. Il soupiroit à tous coups: il disoit maintenant vne chose, tantost vne autre. Il tenoit des propos tous contraires. Et quoy, laisseray-je aller librement par tout, ce luy qui m'a voulu tuer, & que ie viue en ceste crainte? Ne me végeray-je point de celuy qui ne m'a pas seulement voulu faire perdre la vie, que les Dieux m'ont conseruee en tant de batailles ciuiles, en tant de guerres nauales, en tant de combats de terre? & qui apres que i'ay acquis vne paix vniuerselle & par mer & par terre, raschoit non pas de me tuer, mais de me sacrifier? Car on auoit arresté de le massacrer pendant vn sacrifice qu'il deuoit faire. Derechef apres auoir demeuré quelque temps sans mot dire, il recommençoit à se courroucer & fâcher contre soy-mesme, avec vne voix plus forte qu'il n'auoit fait contre Cinna. Pourquoi veux-tu viure si c'est le bien de tant de gens que tu meures? Quelle fin prendront les supplices & les punitions? quelle fin le sang espandu? C'est ma teste que tant de ieunes Gentils-hommes demandent, & contre laquelle ils aiguissent leurs poignards. Ie ne dois point tenir ma vie si chere, que pour la sauuer ie vueille faire mourir tant d'hommes. En fin Liuia sa femme parla ainsi à luy: Ne voudrois-tu pas bien (dit elle) prendre le conseil d'vne femme? Fay comme les Medecins, qui employent les remedes contraires, quand les ordinaires ne peuuent seruir. Tu n'as rien encores aduancé par force & par seuerité. Lepidus suiuit Saluidienus, Murena suiuit Lepidus, Cepio suiuit Murena, & apres Egnatius suiuit Cepio, afin que ie taïse les autres, que i'ay honte d'auoir tant osé entreprendre. Essaye maintenant ce que tu pourras gagner par douceur, fay grace à Lucius Cinna. Il a esté pris sur le fait. Il ne peut rien plus entreprendre contre toy, & peut de beaucoup seruir à ton honneur. Auguste estant bien aïse d'auoir trouué vn aduocat, qui luy eust donné ce sage conseil, en rendit graces à sa femme: & tout incôtinent enuoya aduertir ses amis, qu'il auoit auparauant appellez à son conseil, & fit venir Cinna tout seul parler avec luy. Puis ayant congedié tous ceux qui estoient en son cabinet, il fit porter vne autre chaire à Cinna. Ie te requiers (dit-il) premierement vne chose, que tu ne m'interrompes point tant que ie parleray, & que tu ne t'escries pas au milieu de mon propos. Ie te donneray assez de temps pour parler à ton aïse. Cinna, quand ie te trouuay dans l'armée de mes ennemis, non point comme t'estant lors fait mon ennemy, mais comme si tu l'eusses esté dès ta naissance mesmes, ie te sauuay la vie. Ie te laissay iouyr de tous tes biens. Tu es auourd'huy si riche & si bien à ton aïse, que les victorieux en portent envie au vaincu. Ie te donnay la dignité de Pontife que tu me demandas, que i'auois refusée à plusieurs, dont les peres auoient porté les armes pour moy. Apres t'auoir fait tant de biens, as-tu bien eu le cœur de me tuer? Comme Cinna sur ces mots là se fut mis à crier, & à dire que ceste folie ne luy estoit iamais entree dans

Combat: en l'ame d'vn grand irrefolu entre clemence & rigueur.

Sage conseil de Liuia.

Suïui par l'Empereur son mary, sans auoir esgard qu'il procedast d'vne femme: attendu qu'vn cœur debonnaire admet tout conseil qui symbolise à son huer de quelque part qu'il soit donné. Remoïtance capable de toucher au vif vn cœur tout endurci pour en tirer vne cōtraire affection.

dans la teste: Tu ne me tiens pas (dit-il) la promesse que tu m'as faicte: nous auions accordé que tu n'interromprois pas mon propos. Tu penfes (dis-ie) à me tuer: Et luy dit le lieu, les complices, le iour, l'ordre qu'on deuoit tenir en ceste trahison, à qui l'on auoit donné charge de faire le coup. Et le voyant tenir les yeux fichez en terre sans dire mot, comme plus pressé par sa consciéce que par la promesse qu'il auoit faicte de se taire: A quelle fin (dit-il) fais-tu cela? Est-ce pour estre Roy? Certainemēt la Republique seroit bien malheureuse, si elle estoit si despourueüe d'hommes, qu'il n'y eust aucun autre qui te gardast de pouuoir commander que moy. Tu ne peux pas seulement defendre ta maison. Ces iours passez sur la faueur d'un qui a esté autrefois esclau, tu as esté vaincu en un iugement priué. Ne trouues-tu rien si facile que d'entreprendre contre Cesar? Le le quitte, si c'est moy qui puisse seul empescher tes esperances. Penfes-tu que Paulus, & Fabius, Maximus, les Cossiens, & les Seruiliens, & vn si grand nombre de Gentils hommes qui portēt non pas des noms sans honneur, mais le nom de ceux qui sont honorez par les statues qu'on a dressées à leur memoire, te peussent supporter? Je ne veux pas remplir d'auantage vne grāde partie de mon liure, à redire tous les propos qu'il luy tint: Car on sçait qu'il parla à luy plus de deux heures entieres, pour luy allonger ceste peine, de laquelle seule il se vouloit contenter. Je t'auois donné la vie autrefois comme ennemi public: Je te la donne (dit il) derechef, Cinna, comme à vn traistre & parricide. Soyons bons amis d'oresnauant: mettons peine de faire cognoistre si c'est de meilleure volonté que ie te donne la vie, que tu ne la recognoistras. Apres cela il le fit Consul, sans qu'il en fust requis. Et se plaignoit encor à luy, de ce qu'il ne l'auoit osé demander. Il n'eut iamais vn plus grand, ni vn plus fidelle ami. & encor fut-il heritier de tous ses biens. Depuis aussi il ne s'est pas trouué vn qui ait fait aucune entreprisē contre Auguste.

Digne & louable fruit d'vne singuliere clemence

Ton bisayeul donna la vie à ceux qu'il auoit vaincus. Et s'il ne l'eust fait, sur quelles gens eust-il commandé? Il retira de l'armee de ses ennemis, & enroolla en la sienne, Salluste, les Cocceiens, les Duilliens, & tous les soldats de la premiere compagnie de la garde de son corps. Car quant aux Domitiens, Messaliens, Asintens, Cicerons, & toute la fleur de la ville, il les auoit obligez à soy par sa clemence. Combien de temps demeura-il sans permettre que Lepidus mourust? Il le souffrit beaucoup d'annees portant & retenant l'ornement & la marque de Prince: & ne voulut iamais que la dignité du grand Pontife fust mise sur luy, sinon apres la mort de Lepidus. Car il aimā mieux que cela fust appellé honneur que despouille. Ceste douceur l'a cōduit à l'assurance de sa vie & de son estat. Elle l'a rendu agreable, & luy a fait beaucoup de faueur: encores q̄ lors qu'il mit la main sur la Republique, elle n'eust point entieremēt receu le ioug sur son col. Ceste douceur luy donne encor auourd'uy vne grāde gloire, laquelle les Princes mesmes ne peuvent qu'à grande peine retenir leur vie durant. Ce n'est pas par cōmandement que nous croyons qu'Auguste, ce bon Prince, soit Dieu. Nous confessōs que iustement le nom de Pere luy a esté donné, non point pour autre raison, sinon qu'il n'a iamais végé par aucune cruauté les outrages qu'on luy disoit, qui sont plus faicheux aux Princes, que le tort & dommage qu'on leur fait: & qu'il ne faisoit que rire des reproches & brocards: & qu'on voyoit bien qu'il sentoit luy-mesme vne grande peine, quand il condānoit aucun à souffrir peine: & parce que tous ceux qu'il auoit condānez pour l'adultere de sa

CHAP. X.  
Puisqu'Auguste se trouua si bie d'auoir obligé par dou eur vne si grāde quantité de personnes, si son successeur desire prosperer à l'equi pollent, il faut aussi qu'il soit sō imitateur en ceste vertu.

Pour quelle raison Auguste fut deifié.

filles, il n'en fit mourir aucun, ains au contraire apres les auoir chaffez, il leur bailla des lettres pour estre plus assurez. C'est pardonner à bon escient, quand tu sçais que plusieurs se ressentiront de ton iniure, & n'espargneront pas le sang d'autruy pour te faire plaisir, de ne donner point seulement la vie, mais la conseruer.

CHAP. XI.  
Auguste en sa ieunesse fut cruel, mais forcé, pour l'establisement de son estat: & fort clement en la vieillesse. Neron au contraire ne souilla ses ieunes ans d'aucune tache de cruauté. Ains Senèque l'exhorta à conseruer cest aduantage qu'il a sur son deuantier.

car Clemence maintient & les personnes & l'estat des Princes.

Auguste viuoit ainsi quand il estoit vieil, ou qu'il approchoit de sa vieillesse. En ses ieunes ans il estoit chaud, & brusloit de cholere. Il fit beaucoup de choses qu'il ne voyoit qu'à son grand regret. Aucun n'oseroit auoir comparé la clemence d'Auguste avec la tienne, encore qu'il presentast ceste meure vieillesse contre tes ieunes ans. Qu'on die tant qu'on voudra qu'il fut clement & moderé. Ouy, mais ce fut apres que la mer Actiaque fut teinte du sang Romain: mais ce fut apres que les nauires, & celles d'autruy furent brisées & enfoncées en Sicile: mais ce fut apres les autels qu'il dressa à Peruse, & apres les proscriptions de ses citoyens. Certainement ie ne puis appeller clemence vne cruauté lassée, qui ne sçait plus où se prendre. C'est vne vraye clemence, Cesar, celle que tu nous monstres, de n'auoir pas commencé par vne repentance de cruauté, de n'auoir esté souillé d'aucune tache, de n'auoir iamais respandu le sang de tes citoyens. C'est vne vraye temperance de ton ame, & vn amour incroyable enuers le genre humain (en la puissance souueraine que tu as) ne te voir piqué d'aucune conuoitise, d'aucune temerité: de n'auoir esté corrompu par l'exemple des Princes qui ont esté deuant toy, & n'auoir voulu essayer le pouuoir que tu auois sur tes citoyens: mais d'auoir plustost emoullé & rompu la pointe & la puissance de ton Empire. Tu as conserué ta ville, Cesar sans estre souillée de sang: & comme tu t'es vanté avec vne grandeur de courage, tu n'as pas espardu vne seule goutte de sang humain en aucune part de ce monde. Et ce qui est encor plus grand & plus esmerueillable, que iamais Prince n'eut iamais plustost la puissance du glauiue en la main. La douceur donc ne rend pas seulement les personnes plus honnestes, mais plus assurees. C'est le vray honneur & l'ornement des Empires, & le salut aussi le plus certain & le plus heureux, quand les Roys seront deuenus vieux, & qu'ils auront laissé leurs Royaumes à leurs enfans & à leur posterité. Mais la puissance des tyrans au contraire sera execrable, & ne durera gueres. Car quelle difference fait-on entre vn tyran & vn Roy: d'autant qu'en apparence la fortune & le pouuoir de l'un & de l'autre est egal: si ce n'est que les tyrans sont cruels par le plaisir qu'ils prennent à leur cruauté: & que les Roys ne le sont que par raison & par necessité?

CHAP. XII.  
Difference des bons Princes, & des tyrans.

Et quoy? les Roys n'ont-ils pas aussi accoustumé de faire mourir les hommes? Ouy, mais c'est quand l'utilité publique le requiert. Au contraire les tyrans se paissent de cruauté. Le tyran & le Roy different de faits, & non pas de nom. Dionysius l'ainé peut iustement & à bon droit estre plus estimé que beaucoup de Roys. Et qui m'en gardera d'appeller Lucius Sylla tyran, qui n'a iamais cessé de tuer que lors qu'il n'eut plus d'ennemis? Encor qu'il se soit despoüillé de l'estat de Dictateur, & qu'il se soit remis à la robbe longue, quel tyran toutesfois a iamais auallé plus ardamment le sang humain que luy, qui fit coupper en vn coup la gorge à sept mille citoyens Romains? Car cōme (estant assis dans le tēple de Bellone) il eust ouy le cri & le gemissement de tant de milliers d'hommes qu'on massacroit en vn lieu pres de là, à coups de coutelas, & que le Senat s'en fut tout effrayé. Ne laissons point ce que nous faisons, dit-il, Peres conscripts: ce sont quelque temps

de ſoldats ſeditieux que j'ay commandé qu'on fiſt mourir. Il ne mentoit poinc diſant cela. Car à l'opinion de Sylla c'eſtoit biē peu: mais bien toſt Sylla nous apprenda comme il ſe faut courroucer aux ennemis publiques, & meſmement ſi s'eſtans ſeparez de leur corps de citoyens, ils ont pris le nom d'ennemis. Cependanſt la clemence, comme ie diſois, fait qu'il y a grand' difference entre vn Roy & vn tyran: encor que tous deux ſoient enuiron nez d'armes & de forces: Mais l'vn retient les armes pour conſeruer la paix dans ſon Royaume, & l'autre pour avec vne grande cruauté reſerrer vne grāde haine. Il ne peut pas ſeulement au c'assurance regarder les mains de ceux à qui il a baillié la garde de ſon corps. Vn contraite le iette ſur vn autre contraite: car puis qu'il eſt hay parce qu'il eſt craint, il veur eſtre craint parce qu'il eſt hay. Et ſe ſurt de ce vers execrable qui a perdu beaucoup de Princes:

*C'eſt la clemence qui la cōſtitue.*

*Maxime des tyans.*

*M'bayſſe qui voudra pourueu que l'on me craigne.*

Ne ſçachant pas quelle fureur s'engendre dans le cœur des ſubiectz quād leur haine eſt deuenue trop grande. Vne crainte moderee reuiēt le courage du peuple: mais quand elle eſt continuelle & trop aigre, quand elle eſt extreme, elle reſueille la hardieſſe dans ſe cœur des plus lâches, & les contraint de tenter tous remedes. Si tu tiens des beſtes ſauuages enfermees dans des toilles & cordages, & qu'vn homme à cheual les pourſuiue à coups de iauelots & de dards: certainement elles s'efforcetont de prendre la fuitte par les meſmes chemins qu'elles auoient auparauant fuy, & fouleront la crainte aux pieds. La venue qu'vne extreme neceſſité fait naiſtre dans nous, eſt tres-aſpre & violente. Il faut que la crainte nous donne quelque ſeurete, & qu'elle monſtre auoir plus d'eſperance, que de peur des dangers. Car autrement ſi celuy qui ne demande que de viure en paix, a peur d'aucune reuangē, il ne deſire que de ſe ietter au milieu des perils, & ne penſe qu'à faire perdre la vie à ceux qui le tiennent en crainte: Mais vn Prince doux & paſſible, trouuera touſiours les forces qui ſerōt venues à ſon ſecours tres-fideles enuers luy, pourueu qu'il les employe à la conſeruation du ſalut du peuple: & le gendarme qui veut acquerir de l'honneur, & qui penſe trauailler pour la ſeurete & deſenſe publique, endure tres-volontiers toute ſorte de peine, comme ſ'il gardoit la propre perſonne de ſon pere. Au contraire il eſt force que les gardes meſmes du corps de ce cruel & ſanguinaire tyran, le ſeruent à regret.

*Cōparai ſon qui monſtre quel danger courent les tyrans qui par cruautēz & traictemēts iniques deſc: rent leurs ſubiectz au cōtraire*

*Le Prince debonnaire vit en toute assurance.*

Pas vn ne peut auoir des ſeruiteurs qui ayent l'ame loyalle & fidele enuers luy, deſquels il ne ſe ſert que pour donner les gehennes & les queſtions, & pour garder les outils & ferremens deſquels il fait mourir les hommes, & deuant leſquels il les iette comme deuant les beſtes ſauuages. Il vit avec plus de courmet & de peine que pas vn de ceux qu'il tient en priſon: parce qu'il craint les hommes & les Dieux comme teſmoings & vengeurs de ſes crimes, & qu'il eſt deſia venu à ce point, qu'il n'oſe plus chāger de façon de viure. Car c'eſt ce qu'à de plus meſchāt la cruauté, qu'elle fait touſiours perſeuerer d'eſtre cruel, & qu'on ne peut ſe reduire en vne meilleure vie. Il faut ſouſtenir vne meſchancetē par vne autre meſchancetē: mais pourroit-on voir vn plus grand malheur en ce monde, que d'eſtre touſiours meſchant par neceſſité? O que ceſtuy-là eſt bien miſerable, au moins pour ſoy. Car ce ſeroit impietē aux autres, d'auoir pitié de celuy qui a exercē ſa puiffance par meurtres & par pillage: qui a ſi mal veſcu qu'il a peur de toutes choſes, tant des domeſtiques que des eſtrangeres: qui eſt contraint de prendre les armes, parce qu'il craint les armes: qui ne ſe peut aſſeurer ſur la foy de ſes amis, ni ſur la pietē de ſes propres enfans:

*CH A. XIII. Pour rendre la douceur tant plus recommandable, il deſcrit l'inquietude & la perplexité qui ſuit ordinairement les tyrans & Princes cruels. Vray portrait des tyrans.*

qui apres auoir mis deuant ses yeux tout ce qu'il a fait, & ce qu'il a reso lu encores de faire, & qu'il a ouuert sa conscience pleiné de meschancetez & de tourmens, a souuent contrainte de la mort, & la souhaitte encores plus souuent, & se hayt plus luy mesmes, qu'il n'est hay de ceux qui le seruent. Au contraire celuy qui a soin de conferuer toutes choses, combien qu'il defende les vnes avec plus ou moins de soucy que les autres: qui ne laisse aucune partie de la Republique qu'il ne nourrisse comme sienne: qui est adonné à toute douceur: qui estant contraint par les loix & par les coustumes de punir quelques vns, monstre que c'est avec regret & mal gré luy qu'il met la main à vn si aspre remede: qui n'a rien de cruel ni de mauuais en son cœur: qui exerce sa puissance avec douceur, au salut du peuple: qui desire que ses citoyens puissent trouuer bon tout ce qu'il commande: qui s'estime assez riche & assez heureux s'il peut faire que tous se sentent de sa bonne fortune: qui est gracieux en ses propos, & facile à recevoir tout le monde: qui avec vn visage benin gagne le cœur & la bonne grace des peuples, qui se fait aimer, qui accorde volontiers toutes requestes iustes & raisonnables, & qui reiette celles qui sont iniques: Certainement cestuy-là est aimé, il est adoré, il est soustenu de toute sa cité, les hommes parlent de luy en secret, comme ils feroient deuant tous: ils ont tous desir sous vn tel Prince d'auoir des enfans, & la sterilité qui auoit esté indiète par les guerres ciuiles est ostée. Celuy pensera auoir fait beaucoup de bien à ses enfans, qui les aura fait naistre en vn siecle si heureux. Ce Prince qui est assez asseuré par les biens qu'il a faits à ses citoyens, n'a pas besoin de soldats pour le garder. Il n'a point d'hommes armez aupres de luy, que pour monstre sa magnificence & sa grandeur.

CH. XIII.  
 Tel qu'est le compartement des bons peres enuers leurs enfans, tel doit estre celuy des Princes enuers leurs sujets.  
 car Ils sont peres de la patrie. & Leur puissance doit estre bien reglee.

Qu'est-ce donc qu'il doit faire pour s'aquitter de son deuoir? Ceste font les bons & les sages Peres, qui ont accoustumé de reprendre quelquefois leurs enfans doucement, quelquefois avec des menaces, & quelquefois les admonester avec les verges. Voit-on qu'un homme de bon sens ait iamais desherité son fils pour la premiere faute? si plusieurs grandes iniures n'ont vaincu sa patience, s'il n'y a plus à craindre que ce qu'il reprend, il ne voudroit point euer re ceste cruelle sentence d'exheredation dans son testament. Il essaye auparavant plusieurs remedes, par lesquels il puisse corriger ceste mauuaie façon de viure de son fils: lequel est venu à vn si mauuais estat, qu'il est en doute de l'en pouuoir retirer. Mais aussi tost qu'il aura perdu toute esperance, il se seruira des derniers remedes. Pas vn ne doit venir aux punitions & aux supplices, que celuy a qui tous autres remedes ont failli. Le Prince en doit vser de mesme façon que le pere. Car nous l'auons appellé Pere de la patrie, sans auoir vŕe d'aucune vaine flatterie. Et tous les autres noms suruenus ne sont que tiltres d'honneur. Nous les auons appelez, Grands, Heureux, Augustes: nous auons assemblé tous les honneurs dont nous auons peu flatter vne maiesté ambitieuse, en leur attribuant cela. Mais nous l'auons appellé Pere de la patrie: afin qu'il sçache que la puissance qu'il a, est comme celle du pere, qui doit estre tempérée, qui doit prendre conseil pour ses enfans, & les aimer plus que ses propres biens. Ce seroit bien tard qu'un pere se voudroit couper ses membres. Car quand il les auroit coupez, il les voudroit faire reprendre, & encor pleurerait il en les couppant: il penseroit loquement auât que de le faire. Car si n'y a pas beaucoup à dire de prendre plaisir à cōdamner vn homme, & de le cōdamner bien-tost. Il n'y a pas beaucoup à dire de punir iniustement, ou de punir rigoureusement. De nostre memoire le peu, le piqua à coups de poinçons au milieu de la

place Esixo cheualier Romain, parce qu'il auoit tué s<sup>on</sup> fils à coups de fouets. A peine peut Auguste Cesar avec son auctorité, l'oster d'entre les mains des peres & des enfans, qui s'estoient animez contre luy.

Titus Arius fut admiré de tout le monde, de ce qu'ayant surpris son fils en particide, apres auoir verifié le fait, il se contenta de le condamner seulement en exil: & ayant voulu que son exil fust à Marseille, il y fit demeurer son pericidie: & luy enuoya tous les ans autant de pension & d'entretènement cōme il auoit accoustumé de luy en donner auant qu'il eust perdu l'honneur. Ceste liberalité fut causée que pas-vn ne douta dans ceste ville, où il n'y eut jamais faute d'aduocats pour defendre les plus grandes meschancetez, que cest accusé n'eust este condamné iustement, puis que le pere ne pouuoit hayr celuy qu'il pouuoit faire mourir. A ce propos ie te veux donner l'exemple d'un bon Prince, que tu pourras comparer à vn bon pere. Quand Titus Arius voulut faire le procez à son fils, il appella Cesar Auguste à ce conseil. Cesar Auguste luy fit cest hōneur d'aller en sa maison priuée, & de s'asseoir, & d'estre en partie de son conseil. Il ne dit pas, le veux que T. Arius vienne en ma maison: car s'il y fust allé, la cognoissance de son faict eust appartenu à Cesar, & non pas au pere. Apres que la cause fut plaidee, & que toutes choses furent bien entendues, tant ce que le ieune homme voulut dire pour sa defense, que ce qu'il auoit proposé contre luy: Cesar les pria que chacun voulust mettre son opinion par escript, afin que tous les iuges ne suiuissent point son aduis. Apres il iura dauant qu'ouuir les tablettes où les opinions estoient escriptes, qu'il n'accepteroit jamais l'heritage de T. Arius, qui estoit homme fort riche. Quelqu'un qui autoit le cœur en bas lieu, pouuoit dire qu'il eut crainte que condamnant à mort ce fils, il eust faict cognoistre l'ouuerture qu'il faisoit à l'esperance de ce bien-là. Or ie pense tout au contraire. Chacun d'entre nous eust peu suffisamment s'asseurer contre ces malicieuses opinions sur la pureté de la conscience. Mais les Princes doiuent faire beaucoup de choses pour faire bien parler d'eux. Il iura que jamais il n'accepteroit son heritage. T. Arius en ce iour là perdit son autre heritier. Mais Cesar rachepta la liberté de son iugement. & carres qu'il estoit fait entendre par là qu'il ne vouloit rien gagner par son opinion, (ce qu'un Prince doit tousiours tascher de faire) il dit qu'il falloit confiner le fils en tel lieu que le pere trouueroit bon. Il ne parla pas d'un sac de cuir bouilly, ni de Serpens, ni d'une perpetuelle prison: se souuenant non point du crime qu'il iugeoit, mais de celuy à qui il donnoit conseil. Il fut d'aduis que le pere se deuoit contenter d'une peine fort leger enuers s<sup>on</sup> fils, qui estoit fort ieune, qui auoit esté induict par vn mauuais conseil de penser à ce malheureux acte; à l'entreprise duquel (chose qui approchoit fort à innocence) il s'estoit porté fort craintiuement: & qu'on le deuoit seulement chasser de la ville, & l'oster de la veue de son pere.

O Prince digne que les peres appellaient tousiours à leur conseil! digne qu'ils le fissent heritier avec leurs fils innocens! C'est à vne telle clemence qu'il faut que le Prince soit osté, afin qu'il addoucisse toutes choses en tous lieux qu'il arriuera. Vn Roy ne doit estimer aucun si vil & si bas, qu'il ne se resente de sa ruine pour si petit qu'il soit dans son Royaume. Faisons comparaison des petites puissances avec les plus grandes. Car il y a plusieurs sortes de puissances qui peuuent comander. Le prince comande sur ses subiects, le pere sur ses enfans, le precepteur sur ses disciples, vn Lieutenant general & vn Capitaine aux gens d'armes. Celuy ne seroit-il pas tres-meschant pere, qui

CH. AP. XV.  
Autre exemple de singuliere de-bonnaireté d'un pere enuers son fils criminel, pour inciter le Prince à pratiquer tous moyens auant que venir aux extremes rigueurs contre ses subiects. Singuliere prudence d'Auguste.

Pour euiter blasme d'auarice, par laquelle les grands hennissent souuent apres les biens des innocens.

CH. XVI.  
Quel doit estre le commandement du prince sur ses subiects, du pere sur ses enfans, du precepteur sur ses disciples, du Capitaine sur ses soldats.

dats pour  
leçon. Que  
la cruauté  
est noram-  
ment indi-  
gne de la  
qualité d'un  
prince.

Les bestes  
mesmes se  
dressent  
principale-  
ment par  
douceur.

escorcheroyt tous les iours à coups de fouets ses enfans, pour des fautes legeres  
 Quel de ces deux precepteurs te sèbleroyt plus digne d'enseigner les sciôces li-  
 berales: ou celuy qui bourrelle ses disciples si la memoire leur faut, ou si en li-  
 vant l'œil s'arreste trop sur vn mort: ou celuy qui par douces remôstrances & par  
 honte aime mieux les reprendre & les enseigner? Si vn Lieutenant general d'ar-  
 mee ou vn Capitaine est trop cruel, il contraindra les soldats d'estre deserteurs,  
 & de s'enfuyr: & ceste faute merita d'estre pardonnee. Mais qui pourroit trou-  
 uer iuste ou raisonnable de commander plus rudement & plus aigrement à vn  
 hôme qu'on ne fait aux bestes brutes? Toutesfois ceux qui font mestier de dô-  
 pter vn cheual, ne l'espouuantent pas incessamment de coups de fouets: car il  
 deviendroyt paoureux ou retif, si on le flattoit en l'amignotant doucement de  
 la main. Le chasseur en fait de mesmes, qui appréd ses ieunes chiës à suivre la  
 trace, ou qui se sert de ceux qui sôt desia tous dressés pour faire leuer & suivre  
 les bestes sauuages. Il ne les menace aussi gueres souuent, car il leur feroit per-  
 dre le cœur, & tout ce qu'ils ont de vigueur & de bon naturel seroit rebuté par  
 vne crainte qui les rendroit lasches. Il ne leur permet pas aussi de courir & de  
 s'escarter çà & là. Vous pouuez mettre encor de ce nombre ceux qui condui-  
 sent des asnes & des bestes lourdes, lesquelles n'estans nees que pour souffrir  
 beaucoup de peine, & force coups de fouets, par vn trop cruel traitement  
 sont contraintes de fuyr le bast.

CHAP. XVII  
 Et puis que  
l'hôme est  
le plus in-  
traitable  
& plus in-  
docile ani-  
mal il y  
faut appor-  
ter plus de  
clemence.  
Preuve par  
vne belle  
similitude.

Il n'y a point d'animal plus difficile, ni plus mal-aisé à contenter, ni qu'il  
 faille manier avec plus de façon & d'artifice que l'hôme: ni pas-vn aussi à  
 qui il faille plus souuent pardonner. Quelle sottise pourroit estre plus grande,  
 qu'auoit honte de se mettre en cholere contre des cheuaux & des chiens, &  
 que nous teniôs l'hôme de pire cōdition? Nous guarissons les malades sans  
 nous courtoücer. C'est vne maladie d'esprit, ceste-cy, qui desiré vne douce  
 medecine, & que celuy qui entreprend la guarison, ne soit pas rude au malade.  
 C'est à faire à vn mauuais medecin de perdre l'esperance de pououir guarir.  
 Celuy à qui la conseruation de tout vn peuple a esté commise, en doit faire de  
 mesmes enuers ceux qui ont l'esprit malade, & ne perdre point l'esperance, ni  
 donner aucun signe que le mal soit incurable. Il faut qu'il combatte  
 contre les vices, & qu'il leur resiste. Il faut qu'il reproche aux vns leur  
 maladie, & qu'il trompe les autres par des remedes doux & gracieux: estât cer-  
 tain qu'il les guarira plustost & plus facilement avec des remedes, qui trom-  
 pent le malade. Le deuoir d'un Prince est non seulement en guarissant la  
 place de sauuer la vie, mais d'auoir soin aussi que la cicatrice ne soit point des-  
 honnesté. Jamais Prince ne rapporta gloire d'une cruelle punition. Car qui est  
 celuy qui mette en doute qu'il ne le puisse faire? Au contraire il reçeura vn  
 tres grand honneur, s'il retient sa puissance & son courroux, s'il preferue plu-  
 sieurs de la cholere d'autrui, & s'il ne iette l'asienné sur aucun.

CH. XVIII.  
 Argument  
du plus  
grand au  
moindre si  
le maistre  
n'a pas sou-  
uerain  
puissance  
sur les ser-  
uiteurs, au-  
si le Prince  
ne l'a pas  
sur ses sub-  
iects.

C'est louange de commander doucement sur les esclaves. Il ne faut point re-  
 garder combien de mauuais traittement tu peux faire endurer à vn serf, sans  
 crainte de reuange: mais combien t'en permet l'equité & la bonté de la nar-  
 re: laquelle nous commande d'auoir pitié & des esclaves pris en guerre & de  
 ceux que nous achetons à deniers comprans. Si elle le cōmande iustement en-  
 uer ceux-là, elle le cōmande encores plus iustement enuers les hommes libres  
 & bié nais, & enuers les personnes hōnestes: & n'abuser point d'eux, cōme d'un  
 esclaué mais en vser comme d'hômes que tu surpasses seulement de grandeur  
 & de dignité, & desquels la seruitude ne t'est pas commise, mais la tutelle & la  
 dessein ie

deffense. Il est permis aux esclaves de s'aller mettre en franchise aux pieds de l'image de l'Empereur. Encor que tout soit permis sur vn esclave, il y a toutesfois des cas que le droit, qui nous est cōmun avec les animaux ne permet d'estre faits à vn homme. Qui est celuy qui ne vueille plus de mal à Vedius Pollio, que ne faisoient ses propres esclaves, parce qu'il engraissoit ses murenes de sang humain, & que pour la moindre faute qu'ils luy faisoient, il cōmandoit qu'on les jettast dans son viuier comme si on les eust jettez à des serpens? O que cest homme estoit digne de mourir de mille morts: soit qu'il fist deuoter les esclaves aux murenes, qu'il deuoit apres manger: soit qu'il les gardast seulement pour les nourrir de ceste façō. Tout ainsi que les maistres cruels sont mōstrez au doigt par toute la ville, & qu'ils sont hays & detestez de tout le monde, pareillemēt l'iniure & l'infamie des Roys, est plus grande & se rēd plus odieuse à la posterité. Cōbien eust-il mieux vallu n'estre iamais nay, que d'estre mis au nombre de ceux qui ne sōt naisque pour vne ruine publique?

On ne pourroit rien penser qui fust plus honorable à vn qui commande, en quelque dignité qu'il soit, & quelque auctorité qu'il ait sur tous les autres, que la douceur. Certainement ie confesseray tousiours que la clemence sera plus belle, sera plus magnifique & honorable, quand elle viēdra d'un qui aura plus de grandeur & de puissance, laquelle doit estre innocente, sans faire mal à rien, si elle est cōduite par les loix de nature. Car c'est nature mesmes qui s'est aduisee de faire vn Roy: cōme on peut cognoistre par l'exemple de quelques bestes, & mesmement des abeilles: le Roy desquelles a vne chambre fort grande au milieu de tous les autres & en l'endroit le plus assēuré. En outre il est dispensé de porter aucune charge, & ne se mesle que de faire rēdre compte de leur travail. Quand ce Roy est mort, tout l'exain se pert & s'escoule. Ils n'en souffrent iamais qu'un tout seul, & choisissent celuy qui est le plus vaillant aux cōbats. D'auantage le Roy est remarqué d'une beauté par dessus toutes les autres, differant de grandeur de corps, & de splendeur. Mais il est principalement dissemblable d'une chose. Car les abeilles sont fort despitueuses, & tres-aspres au combat par dessus la petitesse de leurs corps: elles laissent l'aiguillon dans la playe qu'elles font: mais le Roy n'a point d'aiguillon. Nature n'a pas voulu qu'il fust cruel, ni qu'il peust prendre vengeance, laquelle luy eust cousté trop chere: elle luy a osté ses traits, & l'a defarmé. Exemple admirable aux plus grands Roy du mōde. Car nature est accoustumee à se mōstrer & descouurir à nous sur des subiets fort petits, & nous dōner l'enseignement des choses plus grandes par des argumens de peu d'importance. Ayōs honte de n'apprendre pas la façō de bien viure de ces plus petis animaux, puis mesmement que l'ame des hōmes doit estre plus moderee, d'autant que le dommage qu'ils font est plus pernecieux. A la mienne volōté que l'hōme fust nay sous vne pareille loy, que la cholere se peust rompre avec ses armes, qu'il ne peust nuire qu'une seule fois en sa vie, qu'il n'exercast point sa haine avec les forces d'autruy. Vne fureur seroit bien tost lasse, si elle ne se veyoit que par ses propres moyens: & si en poustant dehors toutes ses forces, elle se mettoit en dāger de mourir. Mais encor avec tout cela, n'est il gueres assēuré par ce chemin là. Car il faut qu'il craigne tout autā cōme il veut estre craint. Il faut qu'il ait tousiours l'œil sur les mains de ce... ōt pres de luy, & qu'il pense qu'ō le doit iouster assassiner lors qu'ō n'y pèse point. Břet il n'y a moment au iour qu'il ne soit en frayeur. Vn hōme peutil menervne vie si malheureuse, puis qu'il peut viure sans nuire à persōne, & par ce moyē estre assēuré: puis qu'il

CHAP. XIX.  
Sentence gē  
nerale qui  
conclud la  
doctrīne  
précédente,  
que la plus  
signalée ver  
tu des Prin  
ces, c'est la  
clemence  
à laquelle  
L'exemple  
des abeilles  
les a nuite.

Leur Roy  
n'a point  
d'aiguillon  
naturelle  
ment.

Inquietu de  
desmauuais

L'amour & bien-vueillance des subiects est la plus certaine citadelle du Prince.

&

Les subiects le voyent au si volentiers qu'ils verroient les Dieux s'ils descendoient en terre.

CHAP. XX. Pour sommaire de la doctrine precedente il exhorte le Prince à moderer ses passions soit qu'il vue il le se vèget soy-mesme ou venger autruy en tant qu'il pourra seulement faire.

peut user de sa puissance à la conseruation de ses subiects, & faire que tout vn peuple viue plein de ioye & de contentement? Car celuy se trompe, qui pense qu'un Roy doive viue en assurance, quand il n'ya aucun qui se puisse assureur du Roy. Il faut establir vne assurance par vne autre mutuelle assurance. Il n'est pas besoin de bastir de hauts & puissans bouleuars, dresser des fortresses aux sommets des collines, escarper les pèdes des montagnes, s'environner de plusieurs enceintes de tours, & de murailles. La seule clemence peut faire viure vn Roy en toute seureté, au beau milieu des rues. La seule forteresse imprenable, c'est l'amour de ses citoyens. Quelle plus belle chose peut voir vn Roy, que quand tout le monde prie les Dieux qu'il viue lo guement? Quand tout le monde fait ses vœux & ses prieres à cachettes & hors de la presence des cōtroleurs? Si le Prince devient vn peu malade, voit vne crainte s'esleuer parmi le peuple, plustost qu'une esperance? voit pas vn n'ait rien de si cher, qu'il ne voulust auoir changé pour la santé de son Roy? voir que tout le monde soit en opinion que ce qui aduient au Prince soit aduenu sur luy? Il a gagné ce point avec ces affidus exemples de sa bonté, qu'il a fait claiement cognoistre que la republique n'estoit pas sienne, mais qu'il estoit à la republique. Qui est celuy qui oseroit rien entreprendre cōtre ce Prince-là? Qui est celuy qui ne se mist en deuoir s'il pouuoit, de destourner vne mauuaise fortune qu'il verroit tomber sur celuy, sous lequel la iustice, la paix, la pudicité, l'assurance publicq, & les dignitez fleurissent: sous lequel la cité est pleine de biens, de vertueux & honnestes citoyens? qui verroient leur Roy d'une meisme affectiō qu'ils seroient les Dieux, s'ils nous faisoient ceste grace de se laisser voir à nous? Nous les regarderions avec reuerence & veneratiō. Et quoy? Celuy ne tiēt-il pas le premier lieu aptes eux, qui se gouverne & conduit selon la nature des Dieux, v-fant de beneficēs & liberalitez, & n'employant sa puissance qu'à faire de bien en mieux? C'est ce qu'il faut effectuer, c'est ce qu'il faut imiter: & comme ils descendent d'estre plus grands, qu'ils mettent peine aussi d'estre les meilleurs.

Le Prince n'a point accoustumé de punir que pour deux occasions, l'vne quand il se veut venger, & l'autre quand il veut venger autruy. Le discourray premierement de ceste partie qui le concerne: Car il est plus difficile de se temperer, quand on prend vengeance pour satisfaire à sa douleur priuee, que pour la faire seruir d'exemple. Ce seroit peine perdue d'enseigner à ce propos, qu'il ne doit pas croire legerement: qu'il doit rechercher la verité du fait, & fauoriser l'Innocence: afin qu'il apparaisse qu'il ya autant de peril pour la cōscience & l'honneur du iuge, cōme pour l'accusé qui est en danger de sa vie: mais cela appartient proprement à la iustice, & non point à la clemence. Maintenant nous exhortōs le Prince, s'il a esté ouuertement offensé, qu'il veuille cōmander à sa passion, & qu'il remette la peine s'il le peut seulement faire: & s'il ne le peut, au moins qu'il la modere, & qu'il reçoie plus volontiers: les prieres qu'on luy fera pour ses propres offenses, que pour celles d'autruy. Car cōme ce n'est pas auoir le cœur magnifique, d'estre liberal du bien d'autruy, mais bien plustost desrober à soy-mesmes, ce que on veut dōner à quelqu'un. Aussi veulx-je appeller clement & doux, non point celuy qui est facile sur la douleur d'autruy, mais celuy qui se sentant piqué d'aucun aiguillon ne se met point en fureur: qui cognoist que c'est à faire à vn homme genereux & courageux, de souffrir des iniures, quand il a puissance souueraine pour s'en venger, & qu'il n'ya rien digne de plus grande gloire en vn Prince, que d'auoir esté offensé sans reuange.

La vengeance fait communément deux choses: car ou elle apporte du soulagement à celuy qui a esté offensé, ou de l'assurance pour iamais. La fortune d'un Prince est trop grande pour auoir besoin de consolation: elle est trop cogneue de tout le monde pour vouloir faire paroistre la puissance de ses forces par la ruine d'autruy. Le dis ceci pour vn Prince qui a esté iniurié & prouoqué de persónes moindres q' luy. Car s'il voit vne fois rauallez deslous soy, ceux qui auoient esté pareils à luy, il est assez vengé. Vn esclaue, vn serpent, vne fiesche peut faire mourir vn Roy: mais pas vn ne peut sauuer la vie, qu'il ne soit plus grand que celuy à qui il la conferue. C'est pourquoy ayant par la faueur des Dieux la puissance d'oster ou de dóner la vie, il en doit vser sagement, & en homme de grád cœur, & mesmemét enuers ceux qui se sôt voulus autrefois opposer à sa grandeur: parce qu'ayant gaigné ce souuerain pouuoir, il est assez vengé. Il doit estre conté de la peine que ses ennemis souffriré de le voir si grand. Car celuy a bié assez perdu la vie qui la tient d'autruy. Et quiconque s'estant ietté à genoux aux pieds de son ennemy a esté contraint d'attendre le iugemét qu'il feroit de sa vie & de son Royaume, il viuira pour seruir de gloire à iamais à celuy qui l'a conferué, & luy portera plus d'honneur & de reputation en viuant, que si on l'eust fait mourir. Car il sert tous les iours de spectacle & de trophée à la vertu d'autruy. Et si on l'eust mené en triomphe, sa misere eust bien-tost passé: mais si on eust peu teument laisser le Royaume entre ses mains, & le remettre en la grandeur d'où il estoit tombé & descheu, ce seroit vn accroissement d'une grande loüange à celuy qui se feroit contenté de ne prendre rien sur vn Roy vaincu, que la seule gloire. C'est aussi triompher de sa propre victoire, & tesinoigner à tout le monde qu'il n'a rien trouué entre les mains du vaincu qui fust digne du vainqueur. Quant aux citoyens, aux hommes incogneus, & autres gens de basse condition, il les faut traicter d'autant plus humainement, qu'il n'y auroit point d'honneur ni de reputation de les affliger. Il faut de bõ cœur pardonner à quelques vns: il faut se desdaigner de te vouloir véger de quelques autres, & retenir tes mains comme on feroit de quelques petites bestes, qu'on ne peut tuer, qu'elles ne s'ouillent les doigts. Mais pour le regard de ceux qui à la veue de toute la cité auront esté conferuez ou punis, il faut que le Prince vse de l'occasion de sa clemence cogneue de tout le monde.

Parlons maintenant des iniures d'autruy, sur la vengeance desquelles la loy a suivi ces trois choses que j'ay dites, que le Prince doit pareillement suivre: afin ou qu'il rende meilleur celuy qu'il punira, ou que sa peine face les autres meilleurs, ou que quand les meschans seront ostez d'entre nous, le reste du peuple viue avec plus d'assurance. Tu les amenderas mieux avec plus petites peines. Car vn homme vit plus sagement quand il n'a point du tout perdu l'honneur. Pas vn ne se soucie plus de sa reputation s'il l'a vne fois perdue. Ce seroit vne espece d'impunité, de ne pouuoir plus estre puni. Au reste la rareté des punitions corrige d'auantage les mœurs corrompues d'une cité: car le grand nombre de ceux qui viuét mal engendre vne custume de mal viuere. Ioint que l'infamie n'est pas si grande, quand elle est amoindrie par le nôbre de plusieurs condamnez, & la seuerité trop contincée, perd son autorité, qui estoit le plus grand remede qu'elle auoit. Le Prince mettra bonnes mœurs dans vne cité, & bridera plus facilement les vices, s'il les souffre, non pas comme s'il les approuoit, mais si avec beaucoup de regret & de peine, il estoit contraint de venir au chastiement. La clemence du Prince engendre vne honte qui retient les vices. Et la peine semble estre plus rigoureuse, quand elle est ordon-

Ch. xxix.  
Puis que le Prince n'est soulagé, ni maintenu par vengeance, il ne la doit point exercer contre moindres que luy. Et sagement obtre ceux qui se font autrefois opposer à sa grandeur. Aussi n'auroit-il point d'honneur en se vengeant de personnes de basse condition.

Ch. xxxi.  
Vn chastiement legement corrige plus que la rigueur extreme.  
car:  
Ne pouuoir plus estre puni, c'est vne espece d'impunité.  
&

Le Prince amede des mauuaises mœurs mesmes en les tolerant.

nee par vne personne douce. Dauantage les crimes qu'on punit plus souuent, se commettent aussi plus ordinairement.

CH. XXIII.  
L'ordonnan-  
ce & le sup-  
plice des  
parricides a  
monstré que  
les fr:quels  
& cruels  
chastimens  
inuités plu-  
stost les ho-  
mes à tran-  
gresser au  
contraire.

Ton pere coufut plus de parricides dans des sacs de cuir bouilli dans cinq ans, qu'on n'auoit iamais fait auparauant. Les enfans osoient moins entreprendre de faire ceste detestable meschanceté, au temps qu'il n'y auoit point de loy ordonnee contre ce crime: Car ce fut avec beaucoup de sagesse que ces grâds personnages, qui cognoissans si bien les effects de nature, aimerent mieux ne faire point de mention dans leurs ordonnances de ce crime là, comme s'il estoit incroyable que nature permist à vn fils d'auoir la hardiesse de l'entreprendre, que non point en ordonnant vn e loy pour le venger, apprendre que cela se peut faire. Par ainsi les parricides commencent avec la loy, & la peine enseigna ce detestable forfait. La pieté des enfans enuers les peres estoit venue en vn miserable estat, quand on voyoit plus souuent des sacs de cuir bouilli, qu'on ne faisoit de potences. Tout le monde pense qu'une ville soit innocente, où les hommes sont fort rarement punis. Tout le monde se plaist à voir le bon heur de ceste cité. Si vne ville se persuade qu'elle soit innocente, elle le sera: elle se courrouce plus volontiers contre ceux qui font de folles despenses, si elle voit qu'ils ne soient que bien peu. Croy-moy que c'est chose tres-dangereuse, de faire cognoistre que le nombre des meschans soit le plus grand.

La rareté  
des suppli-  
ces tesmoi-  
gne l'inno-  
cence.

CH. XXIV.  
Les suppli-  
ces n'alseu-  
ent pas touf-  
iours les  
gens de bié,  
car les fre-  
quentes pu-  
nitions sont  
autât repro-  
chables au  
Prince côm-  
me plusieurs  
morts au  
medecin.

Le Senat auoit vne fois ordonné que les esclaués seroient autrement habillez, & de quelque façõ differente à celle des personnes libres. Mais il cogneut le danger qui en pourroit aduenir, si nos esclaués eussent commence à nous compter. Fais estât qu'il en aduendra de mesmes, si on ne pardonne à pas-vn. On verra bien tost de combien le parti des meschans est plus grand. Les frequentes punitions portent autât de deshõneur à vn Prince, comme plusieurs morts à vn medecin. On obxyt de meilleur gré à celuy qui commande plus doucement. Le cœur de l'homme est rebelle & desobeyssant de sa nature. Il s'efforce tousiours au cõtraire apres quelque chose difficile & mal-aïsee: & prend plus de plaisir à suiure, que d'estre mené par force. Et tout ainsi que les cheuaux nobles & genereux se laissent mener plus facilement avec vn mors qui soit doux: pareillement l'innocence de son propre mouuement suit volontaiement la douceur: & la cité l'estime chose digne de la cõseruer pour son bié. On gagne donques plus par ceste voye là. Certainemét la cruauté n'est point vn mal qui soit conuenable à l'homme. Il est indigne d'une ame si douce & gentille. C'est la fureur d'une beste cruelle, de prendre plaisir au sang & aux playes, & de laisser la nature de l'homme pour changer en beste sauuage.

CH. XXV.  
Iouctiue  
contre le  
plus grand  
Prince qui  
fut iamais  
iusques au  
temps de  
Senecque, le-  
quel s'est ex-  
tremement  
flestri par  
cruauté.  
Et par cest  
exemple il  
inferé, que  
les Princes

Quelle difference fais-tu, Alexandre, ie te prie, ou de ietter Lyfimachus deuant tes Lyons, ou de le deschirer toy-mesmes avec les dents? Ceste bouche des Lyons c'est la tienne, leur cruauté c'est aussi la tienne. O que tu aimerois bien mieux encor auoir des ongles, & ta gueule aussi fendue comme les Lyons pour deuoter les hommes à ton aïse! Nous ne te voulons point prier, que ta main (qui est la mort tres-certaine de tes plus familiers) vueille sauuer la vie à pas vn: ni que ton cœur felon & cruel, qui ne se peut saouler des ruines de tant de peuples, s'assouuisse sans massacrer & sans resprendre beaucoup de sang. Nous estimons que ce sera Clemence, si lors que tu voudras faire mourir vn de tes amis, tu choisiss vn homme pour te seruir de bourreau. C'est pourquoy la cruauté est principalement abominable, quand elle excede premieremét les termes accoustumez, en secõd lieu les termes des hommes. Elle recherche de nouveaux supplices, elle aiguise les forcés de son esprit, elle forge des instrumens par les-  
quels

quels la douleur puisse estre souuent chagée, & les tourmēs plus longuement durer, afin qu'elle puisse prēdre ses plaisirs aux miserēs des hommes. Certainement la maladie de ceste ame furieuse est paruenue à sa dernière rage, quand la cruauté s'est conuertie en volupté, & qu'il prend son plaisir de faire mourir vn homme. Vne certaine ruine tallonne cest homme pas à pas, la haine, les poisons, les poignards. Il est fuiui d'autant de perils & de dāgers, qu'il en appreste à vne infinité d'hommes. Quelquefois il est assailly par les coniuurations d'aucunes personnes priuees, & quelquefois par tout vn peup le qui est entré en effroy & en espouuement. Car vn leger dommage & la perte d'vne maisō particuliere n'esmeut pas toute vne ville entiere: mais celuy qui a commencé d'espandre sa rage par tout, & qui se jette sur tous, est en fin assommé de tout vn peuple. Les petits serpens se sauuent en glissant, & ne sont fuiuis par aucun: mais s'il y en a quelqu'vn qui soit creu à vne grandeur desmesurée, & qui approche d'vn monstre qui enuénime les fontaines où il boit, qui brusle tout ce qu'il a soufflé de son haleine, qui verte par terre les bleds où il passe, on l'assaut à coups de traits. Quelques peris maux legers nous peuuent tromper, & peuuent eschapper sans estre vengēz: mais tout le monde s'appreste d'aller au deuant d'vn grand & pernicieux mal. C'est ainsi que pour la maladie d'vn homme seul, vne maison ne s'estonne point: mais quād par la mort de plusieurs il appert que c'est peste, toute la ville crie, chacun s'enfuit dehors, tout le monde commence à leuer les mains aux Dieux. Si le feu s'est pris en vne seule maison, les seruiteurs & les voisins portent de l'eau pour l'esteindre. Mais quand cest embrasement est deuenu trop grand, quād il a desia bruslé vn grand nombre de maisons, on abbat vne partie de la ville pour esteindre ce feu.

de moindre  
qualité se-  
ront beau-  
coup plus  
à blâmer  
s'ils exce-  
dent les ter-  
mes raison-  
nables es-  
chasiemēs

Comparai-  
son propre  
contre les  
tyrans.

Les mains des esclaves ont vengē souuent la cruauté de quelques personnes priuees, encore qu'ils se missent en danger tres certain de se faire pendre. Les peuples & les subiets des tyrans, & ceux sur qui la rage de leur cruauté tōboit, ont entrepris souuent de les exterminer. Quelquefois leurs garnisons, & les soldats de leur garde, se sont esleuez contre eux, & ont exercé sur eux la trahisō, l'impieté, la cruauté, & tous les maux qu'ils auoient appris d'eux. Car que peut on esperer de celuy auquel on a appris d'estre meschant? Vne meschanceté ne peut durer gueres long tēps, elle n'exerce point son venin si longuement qu'on pensoeroit bien. Mais prend le cas que la cruauté fust assuree: q̄l est le vilage de sō regne? C'est la vraye image des villes priees & saccagees, & le pourtrait de l'estonnement de tout vn peuple effrayé: toutes choses y sōt tristes, pleines de peur & de confusō. On n'ose prendre aucun plaisir qu'on craigne, on n'est point assēuré au milieu des bâquets, où il faut que ceux mesmes qui se chargent de vin plus que de coutume, cōtiēnent sagement leur langue: ni aux ieux p. bliques, où bien souuēt on prend occasion d'accuser quelqu'vn de crime, & de mettre sa vie en danger. Or iacōit que ces ieux soient apprestez avec vne despense incroyable, avec des richesses royales, & par des ouuiers renomēz par dessus tous autres, qui est celuy qui trouuera bō sortāt des ieux, d'estre mené en prisō? Quel malheur (ō bōs Dieux) est ce la, de massacher ainsi & cōmettre tāt de cruautés, de prēdre plaisir au bruit des chaines de fer, de couper les testes de tant de citoyens, & en quelque lieu qu'ō arrive espandre tant de sang, & de sō regard effrayer & faire fuir tout le monde? Quel autre vie meneroit on, si lēs lyōs & les ours estoient Roys, ou si l'on donoit puissance sur nous aux serpens & autres bestes dōmageables? Les bestes qui sōt priuees de raisō, & que nous fuyōs cōme cruelles & furieuses, ne fēt point de

Ch. xxvi.  
Cōclusion.  
puis que la  
cruauté est  
de ceste de-  
tour le mō-  
de, & qu'el-  
le caule tāt  
de maux  
aux Princes  
& mesmes  
aux person-  
nes priuees  
la clemence  
est le plus  
bel ornement  
que puisse  
auoir le  
Prince.

Malheur e-  
strange qui  
prouient de  
la cruauté.

Les seres  
mesmes  
n'offent  
point leur  
es pece.

mal à leur espee:& la ressemblance qu'elles ont entre elles,rend leur vie af-  
seuree. Mais entre les hommes, la rage ne pardõne point à ses ptopres parés:  
elle met en mesme rang & les estrangers & ceux qui luy appartient: afin  
qu'apres s'effre exercitee aux meurtres de plusieurs personnes paticulieres,  
elle se puisse ietter sur la ruine des peuples entiers,& porter le feu dans leurs  
citez. Elle pense que c'est grandeur de pouuoit raser & destruire les villes an-  
ciennes,& a opinion que ce soit chose indigne d'vn Empereur, de ne tuer  
qu'vn homme oudeux. Et si en mesme heure il n'a mis sous ses pieds vne grã-  
de troupe de personnes miserables, il croit que sa cruauté ne seroit pas assez  
crainte. C'est vn bon heur inestimable, de sauuer la vie à plusieurs, & de pou-  
uoir reciter vn homme de mort à vie, & meriter par la clemence vne courõ-  
ne ciuique. Il n'y a ornement ni honneur plus beau, ni plus digne de la gran-  
deur d'vn Prince, que ceste couronne qu'il gagne pour auoir sauué ses cito-  
yens: non pas les armes mesmes rauies entre les mains des ennemis vaincus,  
non point les chañots atmez & ensanglãtez du sang des barbares. C'est vne  
puissance celeste de sauuer la vie à de grandes troupes d'hommes, & à des  
peuples entiers. Au contraite tuer plusieurs hommes, & sans aucun respect,  
c'est le fait d'vn grand feu, ou d'vne ruine.

a C'est cel-  
le qu'on do-  
noit à celuy  
qui auoit  
sauué la vie  
à vn citoyẽ  
de Rome.

Fin du premier Liure de la Clemence.



LIVRE SECOND

DE LA CLEMENCE,  
PAR LVCIVS ANNAEVS SENECA,  
A NERON CESAR.

SOMMAIRE.

Vne parole que Seneca ouyt dire à Neron (lors qu'estant presé de signer vne sentence  
de mort, il souhaista qu'il ne sceust ni lire ni escrire) fut cause qu'il coposa ces liures de la  
Clemence. L'exemple de la douceur de Neron s'estendra sur tous les peuples de son Em-  
pire, & de ses alliez. Et afin qu'on ne se trompe sous ce mot de Clemence, il baille sa de-  
finition: & apprend quelle elle est, & iusques où elle se peut estendre. Que la severité n'est  
pas contraire à la Clemence. La cruauté luy est bien contraire. Definition de la cruauté  
& de la ferité & rage sauuagẽ. Qu'est-ce que severité. Difference entre la Clemence &  
la misericorde, laquelle est vne maladie d'vn esprit qui favorise trop la misere d'autruy.  
Il apprend comment le sage doit pardonner: Et la difference, qu'il y a entre le pardon &  
la Clemence. La liberté & le pouuoir qu'elle a de iuger equitablement, & non point à  
la rigueur. Comme le bon laboureur a soin de cultiuier les arbres tortus, aussi bien que les  
droits: pareillement le sage parfait doit aduiser quels esprits, & par quelle raison peu-  
uent estre maniez pour redresser ce qui est tortu & gasté en eux.



**L**n'y a rien, Nero Cesar, qui m'ait plus cōtraint à faire ce discours de la Clemence, qu'une tiennne parole, que ie me souviens auoir ouïe avec beaucoup d'admiration quād elle sortit de ta bouche, & l'auoir depuis racontee à plusieurs. C'est vne grande parole, pleine de magnanimité & de douceur, laquelle n'estant ni feinte ni ietee en auant pour flatter les oreilles d'aucun, s'espandit incontinent par tout, & fit cognoistre à vn chacun que ta bonté combattoit avec ta fortune. Burrus ton lieutenant général, homme vertueux, & qui n'estoit nay que pour ton seruice, estant commandé par toy de chastier deux voleurs, te prioit de luy escrire quels ils estoient, & la cause pourquoy tu voulois qu'il les punist: & parce que tu auois souuent dilayé de le faire, il te pressoit qu'en fin tu le fisses. Mais apres qu'à son grand regret & au tien il eust porté le papier, & qu'il te l'eust presenté, tu te mis à crier: Je voudrois de bon cœur n'auoir iamais appris les lettres. O parole qui meritoit d'estre entendue de tous les peuples qui sont en l'obeissance de l'empire Romain, & tant de celles dont la liberté est encor en doute, que de celles qui ont les forces & le courage de soustenir la leur! O parole digne d'estre publicee en toutes assemblees du monde, & en la douceur de laquelle tous les autres Princes & Roys deuroient sainctement iurer! O parole digne de l'innocence premiers hommes, & de la simplicité des siecles anciens! Certainement il estoit desia temps à ceste heure que le monde consentist à suivre la iustice & l'equité, & qu'il reiectast la conuioitise du bien d'autrui, de laquelle tous les vices de l'ame prennent origine. Il estoit temps que la pieté, l'integrité, la foy, la modestie s'esueillast, & que les vices qui auoient longuement regné avec beaucoup d'abus & de desordre, fissent en fin place à vn siecle plus sainct & plus heureux.

I'ose bien esperer & soustenir Cesar, que cela nous doit aduenir entierement, ou la meilleure partie. Ta clemence & la douceur de ton esprit sera enseignee, & peu à peu s'espandue par tout le corps de ton Empire, & toutes choses se formeront sur ton patron. C'est de la teste d'où vient la fanté. C'est de là que toutes les parties du corps prennent leur force & leur vigueur: ou qu'elles sont abatues de langueur, selon que l'esprit est gaillard ou flestri. Tes citoyens, tes allies & confederez se rendront dignes de ta bonté, & la saincteté des mœurs reuiendra par tout le monde: chacun contiendra ses mains. Permetts, ie te prie, que ie m'arreste vn peu plus longuement sur ce propos: non pas pour te flatter les oreilles: car ce n'est point ma coustume. L'aimerois mieux offenser en disant la verité, que de complaire en disant des menfonges. Pourquoy est-ce donc que ie desire que tes beaux-faits, & tes diöts te soient si familiers, & que tu les ayes souuent en ta bouche? Afin que ce qui est maintenant en toy vne vehemence & mouuement de nature, deuienne vn parfait iugement. Ie pense en moy-mesme que plusieurs grandes paroles, mais toutesfois detestables, se sont meslees parmi la vie des homes, & qu'elles sont estimees & renommes entre le peuple, comme est ceste-cy:

*M'abaisse qui voudra pour uen que l'on me craigne.*

Et encor vn autre vers Grec semblable à celle-là, qui commande apres qu'il sera mort, que la terre & les feux soient meslez ensemble, & autres mots forgez à ce coin là. Mais ie ne scay cōment ces esprits cruels & ennemis des homes, ont peu avec vne matiere plus abödante & fertile, exprimer leur aspre & violentes conceptiös. Ie n'ay point encor veu sortir de la bouche d'vn

CHAP. I.  
Les grands aiment d'estre louez, & les belles paroles leur plaisent extrêmement.  
Ainsi Senèque donne commencement à ce deuxiesme liure par vne treslouable parole que Neron profera se voyant pres de signer vne sentence de mort, & prend de là subiect de l'exhorter à estre tout iours semblable a soy.  
S. nience qui teimoigne vn naturel fort debonnaire, ou fort dissimulé.

CHAP. II.  
Et les subiects & les allies d'vn Prince element se sentent de la debonnaireté diceluy: & tous se cōforment à son modelle, dont il espere voit l'accomplissement en l'Empire de Neron comme au contraire Vn esprit inhumain & cruel exprime en paroles ses conceptiös violentes.

homme doux & vertueux, vne parole orgueilleuse. Que faut-il donc que tu faces? C'est que le plus tard que tu pourras, & avec regret & remises iusques à ce qu'il te sera force, tu escriues ce qui t'a fait hayr les lettres: mais que tu le faces avec beaucoup de longues attentes & delayemens, comme tu fais.

CHAP. III.  
Definition.  
qualité &  
fin de la  
clemence.

Mais afin que ce beau mot de Clemence ne nous puisse tromper, voyons que c'est que Clemence, quelle elle est, & quelle est sa fin. La Clemence, est vne temperance de l'ame lors qu'on a puillance de se venger: ou bien c'est la douceur du souuerain enuers son subiet, quand il faut ordonner les peines. Mais il est plus seur d'en proposer plusieurs definitions, de peur qu'une seule ne puisse comprendre toute la chose: & (pour parler ainli) qu'à faute de la faire entendre, elle ne perde point sa cause. Par ainli on peut dire que c'est vne inclination de l'ame à douceur, quand on veut punir quelq vn. Ceste definition trouuera encor des contradictions, combien qu'elle s'approche entierement de la verité. Si nous disons que la clemence est vne moderation qui remet & pardone quelque chose de la peine deüe & meritee: on dira au contraire qu'il n'y a aucune vertu qui face moins que de son deuoit. Toutesfois chacun sçait bié que la clemence se destourne, & se iette hors de la peine qu'on pourroit iustement ordonner. Les ignorans pésent que la seuerité luy soit cōtraire, mais iamais vne vertu ne fut cōtraire à vne autre vertu.

CHAP. III.  
Le cōtraire  
de clemence  
c'est cruauté.  
16.

Qu'est-ce donc qu'on met pour contraire à la clemence? la cruauté: laquelle n'est qu'une felonie de l'ame qui ne se peut saouler de peines pour se venger. Mais il y en a qui ne se vengent point, & sont toutesfois cruels: comme ceux qui tuent des personnes incogneues qu'ils trouuent en chemin, nō point pour en sentir aucun profit: mais seulement pour le plaisir qu'ils prennent à tuer, & qui n'estans point contens de tuer, exercent d'autres cruautez, comme Sennis & Procrustes: & cōme les pirates qui foüettent ceux qu'ils prennent, & les iettent tous vifs dans le feu. Sans doubte c'est cruauté, mais parce qu'elle ne le fait point par vengeance (car elle n'a pas esté offensée) & ne se courrouce pour aucune faute qu'on luy ait faite (par ce qu'il n'y a aucune erime qui ait precedé auparauant) elle est hors de nostre definition: laquelle parloit d'une intemperance d'ame, lors qu'il faut ordonner des peines par vengeance. Nous pouuons dire que ce n'est point cruauté, & que c'est

Ses effects.

plustost vne rage sauage qui se plaist à la cruauté. Nous la pouuons appeller folie qui nous oste le sens, car il y en a de beaucoup de fortes: mais il n'y en a aucune de plus certaine que celle qui se iette aux meurtres & aux delchirements des hommes. L'appelleray donc cruels ceux-là qui ont occasion de punir, mais qui ne peuvent vser de mesure. Comme estoit Phalaris, lequel on dit auoir exercé la rage & la cruauté, non seulement sur des personnes innocentes, mais par dessus ce que les hommes ne pourroient iamais croire. Nous pouuons autrement enter toutes caillations & argumens trompeurs, & la definir ainli: Que la cruauté soit vne inclinatio d'ame aux peines les plus dures. La clemence chasse fort loin de soy ceste sorte de cruauté. Car au reste il est certain qu'elle s'accorde bien avec la seuerité. Et sera bien à propos de scauoir en cest endroit que c'est que misericorde, parce qu'il y en a plusieurs qui la louent cōme vne vertu, & qui appellent vn homme de bié, misericordieux, & toutesfois c'est vn vice de l'ame. Ces deux-là, scauoir est la cruauté & la misericorde, sont logees fort pres de la seuerité & de la clemence. A quoy nous deuons bien prendre garde, afin que, sous l'ombre de la seuerité

Eclaircies  
par exem-  
ples.

Autre defini-  
tion de  
cruauté.

Paradoxe  
Stoique.  
Arist. luy  
repond  
4 des Ethiques.

nous ne tombions en la cruauté, & que sous ombre de la clemence nous ne tombions en la misericorde. Le danger de ceux qui faillent par misericorde est plus leger, toutesfois la faute de ceux qui s'esloignent de la verité, est esgalle & pareille.

Tout ainsi donc que la vraie religion reuere les Dieux, & la superstition les offense, pareillement tous les gens de bien fuiront la clemence & la douceur, & fuiront la misericorde. C'est le vice propre à vn homme qui a faute de cœur, qui s'attendrit & se laisse aller quand il voit que quelqu'un souffre du mal. C'est pourquoy elle est familiere, mesmes aux plus meschans. Les vieillies & les femmelletes, sont celles qui ont pitié, qui s'esmeuent des larmes des plus meschans hommes du monde, & qui volontiers iroyent rompre les portes des prisons si elles osoient. La misericorde ne considere point la cause, mais seulement la fortune: Au cōtraire la clemence s'approche de la raison. Le sçay que les ignorans parlent mal de la secte des Stoiciens, pensans qu'elle soit trop rigoureuse, & qu'elle ne pourroit donner aucun bon conseil aux Princes & aux Rois. Car on leur reproche qu'ils soustiennēt que le sage ne doit estre meud'aucune pitié, & jamais ne pardonner. Si on dit cela criuement, on le trouuera odieux. Car il semble qu'ils ne laissent aucune esperance aux erreurs & aux pechez des hommes, & qu'ils veulent que toutes fautes soient seuerement punies. Or si cela est ainsi, que peut-on voir des plus rigoureux que ceste secte, qui cōmande à desapprendre & oublier l'humanité, & qui ferme le port le plus assuéré que les hommes auoient en la fortune contraire, du secours mutuel qu'ils se doiuent les vns aux autres? Toutesfois il n'y a secte aucune plus douce & plus benigne, aucune qui aime plus les hommes, & qui pense plus à la conseruation de leurs communs biens: n'ayant autre intention que de pouuoir estre vtile & secourable, non seulement à eux mesmes, mais à tous les hommes en general & en particulier. La misericorde est vne maladie de l'ame, qui voit les miseres d'autruy, ou bien c'est vne tristesse conceüe des malheurs de quelqu'un qu'elle croit n'auoir pas meritē que ce mal luy aduint. Ces maladies ne peuuent tomber sur vn homme sage: car son ame est tousiours calme & paisible, & sur laquelle il ne peut rien cheoir qui la puisse troubler. Il n'y a rien plus digne de l'homme que la grandeur de courage: mais il ne pourroit estre grand, si la crainte & la douceur le tourmentent, & si elles luy mettent rien en l'ame qui l'obscurcisse, ou qui la fasche. Le sage mesmes ne fera pas cela en ses propres calamitez: mais il combatra la rage de la fortune, & la rompra deuant ses yeux. Il retiendra tousiours vn mesme visage paisible, que rien ne peut esbranler ni esbranler. Ce qu'il ne pourroit faire s'il sentoit aucune tristesse. Joint que le sage est preuoyant, il a tousiours son conseil prest. Certainement rien de clair & liquide ne pourroit sortir d'une matiere trouble. Car la tristesse empesche qu'on puisse bien discernier les choses, ou cognoistre celles qui sont profitables, ou fuir celles qui sont dangereuses, & iuger celles qui sont tristes. Le sage donc n'est point misericordieux. Car en tout ce qu'il fait, il ne sent aucune misere en son ame. Au reste, tout ce que ceux qui sont touchez de misericorde, feroient avec regret, le sage le fait franchement & de bonne volunté.

Il secourra ceux qui pleurent, & ne jettera point des larmes comme eux. Il tendra la main à celuy qui a fait naufrage Il logera les bannis, il donnera vne piece d'argent à vn pauvre, non point de daigneusment, comme font la plus grande part des hommes qui veulent estre estimez pitoyables, il ne reiette

CHAP. V.  
Cōms Stoi  
que il vent  
qu'on suie  
la cle mēce,  
& qu'o s'uy  
la misēricor  
de, comme  
vice de l'a  
me qui s'at  
tendrit par  
trop à la mi  
sere d'au  
truy.  
Ce que tou  
tefois il e  
veut qu'on  
prenne criu  
ment:

car  
Ce seroit  
faite outrag  
e à la secte  
& l'estimer  
desnateur.  
Tout le but  
d'icelle ne  
tend qu'à se  
rendre vtile  
& secourab  
le à tout le  
monde.  
Que c'est  
que misēri  
cōrde.  
L'homē sage  
n'en est  
point capab  
le: car Son  
ame demeu  
re tousiours  
en vne mes  
me affecte.

CHAP. VI.  
Quel est le  
deuoir du  
sage en la  
conuersatio  
civile, si on  
quē s'en que  
veut qu'il

soit offi-  
cieux & se-  
courable,  
mais nō mi-  
sericor-  
dieux.

& ne mesprise point ceux qu'il aide, & n'a pas peur d'estre approché & touché d'eux : Mais comme vn homme se doit porter enuers vn autre homme, il luy donnera de ce qui doit estre commun entre les hommes. Il rendra le fils aux larmes de la mere. Il commandera qu'on luy oste les chaines & les fers. Il retirera des ieux & des spectacles des bestes sauuages, celuy qui y est exposé, & permettra que le corps d'vn condamné soit enleuey. Mais il fera tout cela d'vn courage constant, & avec son visage accoustumé. Le sage doc ne fera pas misericordieux, mais il secourra, il fera du bien, comme estant né pour le commun secours des hommes, & pour vn bien public, duquel il donnera sa part à chacun. Et quant à ceux qui sont en calamité, qui meritent d'estre blasmez & chastiez, il estendra encor la bonté dessus eux, & leur en fera part : mais il doit estre beaucoup plus volontiers secourable à ceux qui sont tombez en quelque miserable fortune, & qui viuent en quelque grande affliction. Toutes les fois qu'il pourra, il se doit opposer à la mauuaise fortune d'autrui. Car en quelle autre occasion pourroit-il mieux employer ses forces & ses richesses, que pour remettre sus, & releuer ce qu'vn malheur & vn defaictre a iecté par terre? Il ne destournera point son regard ni son courage, pour voir vn pauvre citoyen mendiant, deschiré, maigre & defait, qui soutient sa vieillesse avec vn baston à la main. Au surplus il fera du bien à tous ceux qui en sont dignes, & regardera, comme font les Dieux, d'vn œil fauorable, ceux qui sont en misere & en calamité. La misericorde s'approche fort de la misere : car elle en prend & en attire à soy quelque chose. Ceux à qui les yeux pleurent en regardant vn chasteux, ne les ont gueres bons. Comme certes c'est plustost quelque maladie que ioye, de rire tousiours avec ceux qui rient, & de bailler quād les autres baillent. Misericorde est vn vice de l'ame, qui veut trop fauoriser les miseres, laquelle si vous voulez desirer dans l'ame du sage, c'est presque autant que vouloir qu'il pleure, qu'il se lamente & gemisse sur tous ceux qui mourront. Mais ie vous diray pourquoy c'est que le sage ne doit point pardonner. Sçachons premierement que c'est que pardon, afin que nous apprenions que le sage ne peut vser de pardon. Le pardon c'est vne remission & deschargement de peine meritee. Ceux qui sont de cest aduis despendent beaucoup de temps & de raisons, pour monstrer que le sage ne peut pardonner.

CHA. VIII.  
Si le sage ne  
sçait que  
c'est que  
misericor-  
de, on pour-  
roit inferer  
qu'il lenous  
veut dōner  
bien desna-  
turé  
Pour obuier  
donc à cest  
inconueniēt  
il apprend  
comme il  
doit pardon-  
ner, & quel  
le difference  
il y a entre  
le pardon &  
la clemence.

Quant à moy pour dire en peu de paroles mon aduis, comme deuant d'au-  
tres iuges que les miens, il me semble qu'on pardonne à ccluy qui deuoit estre  
punir, mais le sage ne fait rien qu'il ne doie faire, & n'oublie rien de ce qu'il  
doit faire. C'est pourquoy il ne pardōne iamais les peines qu'il doit ordonner,  
mais il te donne par vn autre plus honneste moyen ce que tu veux gagner par  
le pardon. Car il te supporte, il te conseille, il te re:resse : Il fait autant comme  
s'il te pardonnoit, & toutesfois il ne te pardonne point. Car celuy qui pardon-  
ne, confesse ouuertement qu'il a oublié quelque chose de ce qu'il deuoit fai-  
re. Il se contentera d'admonnester cestuy-ci avec douces paroles, & considerat  
son ieune aage qui se peut amender, il n'vsra point d'autre peine enuers luy.  
Il laissera viure vn autre qui estoit fort soupçonné d'vn crime, par ce qu'il a  
esté suborné, ou que le vin l'a fait tomber en ceste faute. Il lauiera la vie à ses  
ennemis, & quelquefois les loiera, si pour quelque honneste subiet, si pour la  
foy, pour les traictes de paix, & pour leur liberté, ils ont entrepris la guerre.  
Tout cela sont actes de clemence, & non point de pardon. La clemence a son  
liberal arbitre, elle n'est pas contrainte de iuger par la rigueur de l'ordonnan-  
ce : elle iugera par l'equité, & par ce que bon luy semblera. Elle a puissance  
d'absoudre

d'absoudre, & d'estimer la cause & le proces à ce qu'elle voudra: Elle ne fait rien de tout cela, comme si elle auoit fait moins que la justice ne requeroit: mais comme si ce qu'elle ordonne estoit vne chose tresiuste. Au contraire, pardonner, c'est ne puair point ce que tu cognois deuoir estre puni. Le pardon c'est la remission & quittance d'une peine meritee. La clemence en vse d'autre façon: car elle iuge que ceux qu'elle ne punit point, ne meritoient pas aussi de souffrir aucune peine. Elle est donc plus ample & plus honneste que le pardon. Nous disputons (ce me semble) seulement du mot: car quant à la chose, nous en sommes d'accord. Le sage pardonnera beaucoup de fautes: il en sauuera plusieurs qui n'ont point l'ame saine, mais qui peuuent reuenir à la santé de l'ame. Il ressemblera aux bons laboureurs, qui ne cultiuent pas seulement les arbres qui sont beaux & droicts: mais redressent avec des estançons & des eschalats, ceux qui par quelque malheur sont deuenus tortus: ils en esbranchent aucuns qui sont trop hauts, afin que la pesanteur des rameaux ne les rompe. Ils en engraisent quelques autres qui sont malades pour auoir esté plantez en mauuaise terre. Ils en coupent quelques vns, desquels l'ombre est dommageable aux autres. Suiuant cela l'homme parfaitement sage mettra peine de cognoistre la diuersité des esprits, & les moyens pour les manier, & comme il pourra redresser ce qui est tortu.

*Fin du deuxiesme & dernier liure de la Clemence.*



LIVRE DE LVCIVS  
ANNAEVS SENECA, DE LA VIE  
HEVREVSE, A GALLIO SON FRERE.

SOMMAIRE.

*Ce discours est vn des plus beaux qui se puissent lire dans cest Autheur, plein d'une philosophie profonde, de belles & frequentes sentences, & d'argumens subtils. Son dessein est de prouuer que la vie heureuse ne consiste en rien de ce que le cõmun des homes prizez comme les richesses, les superbes bastimens, traitement de viandes exquises, dignitez & grãdeurs, ni en aucune volupté qui soit meslee avec le moindre vice du mode, & que la vie heureuse ne peut estre qu'avec la pure sagesse & parfaite vertu. Il monstre aussi qu'en l'exil & bannissement, en la pauureté & entre les miseres vn homme sage peut heureusement viure. Il dit premierement que tous les hommes souhaitent de viure heureusement, & que pas vn ne peut cognaistre ce qui rēd la vie heureuse. Qu'on doit prendre garde au chemin qu'il faut tenir, & choisir la cõpagnie de quelque personne sage & bien aduisee qui nous serue de guide: Et sur tout ne suivre point la multitude, parce que le plus grand nombre est le pire. Qu'il faut viure par raison & non point par exemples. Il preste de suivre l'opinion des Stoiciens, & quelquesun la sienne, & cependant suiuant leur adus, se vouloir accorder avec la nature mere de toutes choses, suiuant laquelle on ne peut faillir. La vie donc sera bien-heureuse qui s'accordera avec sa nature la-*

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

# TABLE DES MATIERES

PRINCIPALES ET CHOSES DE REMARQUE, contenues dans les œuvres de Senèque.

DRESSÉE EN FORME DE LIEUX COMMUNS  
par ordre Alphabétique. a. dénote la premiere page. b. la seconde du feuillet.

## A



**A**ge nul exempt de vice. 102. b  
 Age lequel a acquis vne lo-  
 gue experience, est plus  
 propre pour rendre vne a-  
 me posée & moderee. 39. b  
 briefneté de l'Age de l'homme. 443. b  
 Voyez. Vic.  
 l'Age & le temps de la vie s'escoule sans le  
 sentir. 140. a  
 les Ages different, mais on est toujours le  
 meisme. 344. b  
 Abatos, pierre sur laquelle aucū n'ose mōter  
 que les Pontifes, & qui sent le premier  
 accroissement du Nil. 514. 3. & b  
 Abeilles, & leur adresse & industrie en la cō-  
 fection du miel. 168. b  
 Abstinence des animaux introduicte par Py-  
 thagoras & Sextus: & pourquoy. 215. b  
 Abstinence louee. 155. a  
 Abstinence trop grāde irrite les esprits. 380. b  
 Academiciens tāt vieux que nouveaux n'ont  
 laissé aucun successeur. 548. a  
 Academiciens ont introduit vne nouuelle  
 science, laquelle conclud qu'on ne scait  
 rien. 378. b  
 Academiciens refusez. 145. a  
 Accidens qui sont hors de remedes esbran-  
 lent les cœurs bien asseurez. 184. b  
 Accidens extraordinaires d'oū viēt que nous  
 les estimons nouveaux. 527. b  
 Accusations sous Tibere Cesar frequentes.  
 24. a  
 Achaie agitee par tremblemēt de terre 526. b  
 Achept seulement ce qui est necessaire: sen-  
 tence de Caton. 193. a  
 Iac Acherusien. 112. a  
 Achilles auteur de la mort de Pōpee. 365. a  
 Achilles. 315. a 419. b

Achilles courtois enuers son ennemi Priam.  
 315. a  
 ans d'Achilles & Patrocle. 175. b  
 Actions de nostre vie sont mesurees par l'ob-  
 iect honneste ou deshonneste. 151. a  
 Actions du sage differentes de celles des au-  
 tres hommes. 170. a  
 diuersité des Actions en quoy cōsiste. 134. a b  
 toutes les Actions des vertus sont pareilles.  
 ibid.  
 il vaut mieux ranger les Actions que le lan-  
 gage. 233. b  
 Action condeece aux Medes contre l'ingra-  
 titude. 19. a  
 l'Admiration excite l'ambition. 196. a  
 l'Admonestement est vne espece d'exhorta-  
 tion. ibid.  
 il ne faut pas Admonester indifferemment  
 toutes personnes. 208. b  
 Admonitions reiterees, & leur profit. ibid. &  
 144. a. b  
 Admonition profitable, qu'elle. 195. a  
 l'Admonitiō doit estre honteuse. 71. b  
 l'Admonitiō ne doit auoir lieu entre les  
 bienfaicts. 9. b  
 l'Adolescent doit fuir la solitude. 82. a  
 l'Adolescent trieste est preferé à celuy qui est  
 gay & ioyeux. 106. a. b  
 les vices des Adolescents. 83. a  
 Adrumentum, ville. 23. a  
 l'Aduenir est incertain. 440. b  
 Aduertitez comme ont souhaitables. 137. b  
 Aduertitez fortifient l'ame, & la rendēt plus  
 resoluē contre tous sinistres euenemens.  
 84. a  
 Aduertir & conseiller, en quoy differēt. 495. a  
 Aduertissement aux gens de ville pour estre  
 guarantis des desbauchés publics. 196. b  
 Adultere de Clodius au eueque la femme de  
 Cesar. 203. a  
 Adultere reputé pour vne espece tres hon-  
 neste de fiançailles. 5. a

Table des Matieres.

Adultere perpetré sans aucune honte.	21. b	de terre.	537. a
Æacus, homme tres-iuste.	552. b	pourquoy l'air fortant du creux de la terre	ibid.
Ægialus, tres-diligent pere de famille.	171. b	est pestilent & mortel.	ibid.
Ælchines, pauvre disciple de Socrates, n'ayait rien pour luy offrir, se dedica luy-mesme à luy.	4. b	l'air ne produit point les cometes.	543. a
Ælope, & de son plat iadis fort renommé.	198. b	ce qui s'enflamme par la corruption de l'air, ne peut subsister.	ibid. b
Ætna, auioird'huy Montgibel.	157. a	l'air est vne partie du monde.	488. b
Affections: belle dispute sur ce subiect.	35. a	dequoy il est composé.	ibid.
Affections & passions chastees par les Stoiciens temperees par les Peripareticiés.	35. a	la difference de l'air & du vent.	520. a
Affections & passions, scauoir si elles se trouuent aux bestes.	358. a	3. parties de l'air, leur nature, & leur force.	ibid.
il se faut addonner aux Affections honnestes.	217. a	Aux chapitres 8. 9. & 10. du 2. li. des Quest. natur.	489. a. b
Afflictions fortifient l'esprit, & le rendent plus resolu contre tous sinistres euene- mens.	84. a	Albinouanus, homme de fort plaissant discours.	346. a
Africanus, ou Libs, vent.	513. a	Alcestis n'a receu aucun de son pays dans sa maison.	474. a
Afrique separee d'Espagne par la mer.	535. b	Alcibiades tres-opulent.	4. b
l'Afrique a bien peu de fontaines, & pourquoy.	502. a	vaincu par Ælchines.	ibid.
Agato, grand chicaneur, du temps de l'Empereur Claudius.	551. a	Alemans portoient leurs cheueux galtonnez.	349. b
M. Agrippa seul heureux entre ceux que les guerres ciuiles auoient esleuez.	144. b	Alemand se faisant mourir d'vne estrange mort.	141. a
Agrippa gendre d'Atticus.	93. b	Alexandre n'a refusé le tiltre de citoyen de Corinthe.	7. b
Agrippa loué.	26. b	Alexandre se vantoit n'auoir esté vaincu par aucun en plaisirs & courtoises.	42. b
Agrippina mere de Neron, femme de grand esprit emprisonne l'Empereur Claudius son mary.	547. a	Alexandre a suyui la trace d'Hercules.	65. a
Aiax deuenu furieux par cholere.	376. a	Alexandre frappé d'vn coup de sagerie.	128. a
Aigle, enseigne militaire.	46. b	Alexandre tua Clitus son amy en banquetant.	165. b
l'Aigle & le Corbeau pourquoy font les auspices des plus importants affaires.	494. a	Alexandre a appris la Geometrie.	185. b
vn Aigle au immolé pour empescher la gresle.	517. a	Alexandre commandé par la cholere.	230. b
l'Air n'est composé d'atomes.	488. b	vaincu par le vin.	165. b
l'Air est vn corps plein, & n6 pas vuide.	489. a	comme il met sur l'Ocean nouvelles carauelles.	340. a
son agitation, & ses effects.	489. a. b	Alexandre en temps de paix au son de la trompette sonnee par Xenophantus mit la main à l'espee.	340. b
l'Air est meslé parmy la terre & les eaux.	486. b	comme il fut admonesté de se garder de Philippe son medecin.	371. b
si l'ation & qualitez diuerses de l'Air.	ibid.	comme il exposa Lyfimachus aux lions.	382. b
combien l'Air sert à l'effect des tonnerres, & comment.	493. a	comme il traita cruellement Telesphorus Rhodien.	383. b
l'Air conuertu en eau sous terre, s'il est cause efficiente des eaux.	502. b	comme il tua Callisthenes philosophe de grand esprit.	533. b
Air male & femelle selon les Egyptiés.	503. b	c6me estant blessé il cogneut qu'il estoit homme, & non fils de Iupiter.	128. b
Air pourquoy est inconstant.	490. a	Alexandre tua Darius.	533. b
l'Air est froid de soy & obscur.	489. b	dire notable d'Alexandre.	120. b
l'Air a vne vertu naturelle de son mouuoir.	520. a	estrange vanité d'Alexandre & de Xerxes.	524. b
a quelque chose de vital en soy.	ibid.	Alexandrie, region exempte de neiges	515. a
l'Air n'est iamais immobile.	ibid.	perfidie Alexandrine.	441. b
l'Air, tant plus pres est de la terre, d'autant est il plus epais.	517. b	Alpes, montaignes d'admirable autheur, sont fort froides.	517. b
l'Air est plus pestifere apres vn tremblement		Alpheus, fleuue.	507. b

## Table des Matieres.

celebré par les poetes,	529.b	amitié du temps.	80.b
Amaieur de vertu ne deuiet jamais mes-		amitié vraye entre les sages.	68.2
chant	70.a	amitié rend les choses communes.	68.a
Ambition.	94.a.146.a	amitié & inimitié prennent naissance en la	
Ambition inconstante.	ibid.	volonté.	53.b
Ambition, mere d'ingratitude.	13.b.	des amis defuncts la memoire est douce.	
Ambition demande vn eschafaut.	196.a	230.a	
Ambition forte.	138.b	on se doit plus fâcher de la mort de son a-	
Ambition excitée par admiration.	195.b	my que de celle de son fils.	209.a
Ambition ne permet que l'homme s'arreste		il y a plus de plaisir de faire vn amy que d'en	
en quelque mesure d'honneurs.	13.b	auoir.	80.a
Ambracius, gouffre de mer.	511.a	qui est le vray amy.	75.b
ame des plantes & arbrisseaux.	125.a	amy ne doit estre esproué en vn banquer.	
L'ame ne meurt point.	222.b	92.a	
immortalité de l'ame prouée.	236.b	amy doit estre possédé du cœur.	112.a
L'ame & l'esprit extolle les choses petites, il-		aime si tu veux estre aimé.	80.a
lustre les choses fordidés, & auilissés les cho-		amour de soy mesmes.	13.b
ses grandes.	7.2	d'amour fol & d'vne haine mesme fin.	57.b
L'ame est vn Dieu logé dans le corps hu-		amour trop grand nous engendre des crain-	
main.	103.b	tes & sollicitudes.	86.a
c'est le Roy de l'homme.	233.a	amphitheatre.	482.b
rend l'homme noble.	111.b	amplification de l'Empire Romain par Sci-	
la beauté d'icelle.	134.a	pion.	262
son origine.	186.a	Anacharsis inuenteur de la roue d'vn potier.	
ses affections.	133.2	183.a	
L'ame n'est point souillée par la vilanie du		Anaxagoras dit que le feu peut estre distillé	
corps, mais par la beauté d'icelle le corps		de l'air.	490.a
est embelly.	233.b	fait le feu cause du tremblement de terre.	
L'ame doit abhorrer les querelles & discor-		529.b	
des.	21.a	dit que la terre mesme est cause de son	
L'ame doit estre plus riche que le corps. En		mouuement.	530.a
la preface du premier liure des Quest. nat.		Anaximander rapporte tout à l'air & au vër.	
476.b		491.a	
ame immortelle.	124.a	Anaximandrus.	ibid.
ame se perfectionne par la cognoissance du		Anaximenes.	ibi.
bien & du mal.	175.a	Angleterre.	450.2
L'ame se rend stupide, & son actiõ est emouï-		anguilles naissent en lieux latebreux.	505.a
see & rebouchee par le trop manger &		vn animal n'est point plus sçauant que l'au-	
boire.	233.b	tre.	344.b
L'ame prend sa force de la contemplation de		animaux surpassant en quelque chose l'hõ-	
nature.	536.b	me.	14.15.b
L'ame emprunte sa grandeur de la vertu.	133.b	cognoissance que les animaux ont de leur	
L'ame ne peut estre reduite en seruage.	22.b	naturel.	343.b
L'ame porte la semence des choses honnestes		d'où elle procede.	343.b 344.a
en soy.	193.a	comment ils cognoissent ce qui leur est	
L'ame trouue entre la pauuete matiere d'e-		nuissible.	344.a
stre liberale.	4.b	Anæus Serenus fort regreté par Senèque.	
ame genereuse est de sa nature enflammee		130.b	
à espouser l'honesteté.	108.a.115.a	Annales de Tamusius peu louees.	191.a
est douce d'vne douceur.	401.b	Annibal vainqueur vaincu par les vices.	118.a
se dedie à Dieu.	221.b	Sp Annus ennemy de clarté.	346.a
marque d'vne bonne ame.	215.a	apres cinquante ans la loy ne contrainc le	
L'ame mauuaise conuertit tout en mal.	207.b	soldat, apres soixante elle ne cite le sena-	
amitié fidelle recree l'homme.	421.b	teur	444.b
amitié ne doit estre appuyee sur l'utilité.	81.b	Antigonus	11.b
amitié se trouue entre Dieu & les gens de		Antipater le Philosophe	186.b 174.b 186.b
bien.	351.b	Antipodés	133.b
amitié a beaucoup de force.	70.b		

*Table des Matières.*

ntoine Triumvir perdu par le vin & l'amour. 166. a fut ingrat à sa patrie.	47. a	Ardea ville.	185. b
le Nil: demonstré comme l'empire d'Antoine & Cleopatre defaillloit.	515. a	pays d'Ardea.	219. b
Apathie des Stoiques & autres Philosophes que c'est.	80. b	Arenes. vastes entre l'Egypte & l'Ethiopie.	
Apennin.	103. b	l'Arène accabla vn exercite.	493. a
Appetit contraire à la raison,	94. a	Areopages. iuges tres religieux.	420. b
Apicius gourmand.	200. a	Arethuse. fontaine.	507. b. 529. b
finist sa vie par poison.	407. a	Arcus. philosophe.	456. b
Apocolocyntose, discours pleinde moquerie sur la mort de l'Empereur Claudius.	547. a	Argent.	68. a 422. a
Apollodorus.	70. a 305. a	ne fait pas vn homme riche.	340. a
Apollonius Myndien.	538. b	<i>Voyez</i> Richesses.	
disciple des Chaldees, tient qu'il y a beaucoup de cometes errantes.	542. a	Aristarchus.	127. a
Apollonius Pycta.	512. b	Aristide le iuste.	36. a
Apophthegme de Caton.	340. a	on cracha à sa face, comme on le menoit au supplice.	473. a
de Crispus Passieaus.	7. a	Aristippus.	71. b
de Demetrius.	186. a	Aristo. Chius.	101. 179. a
d'un Epereur Romain.	68. a	Ariston.	201. 191. a 191. b
du Roy Philippe.	31. a	Ariston & Gryllus.	26. a
Apophthegme notable de Crates.	81. b. 82. a	Aristogiton incurrier des tyrans.	69. b
de Mecenas.	30. a	Aristote.	332. b. 361. b
Apophthegme & comparaison notable touchant l'ingratitude,	161. a	dit que la cholere est l'espoir de la vertu	
Apophthegme enseignant plustost à changer d'esprit que d'air,	99. b	Atheniens.	415. a
Apophthegme touchant la vie paisible.	138. b	Arithmetique apprendre d accommoder les doigts à l auarice.	175. b
Apothecaires & parfumeurs pourquoy bannis de Lacedemone.	519. b	Arruntius.	232. a
Appion Grammairen.	128. a	Arrantius & Aterius ont fait profession de recevoir testaments.	61. b
Appius au eugle.	354. b	Art à autre que l artilan.	16. a
Apprehension de pauureté ne doit destourner l'homme de l'estude & l'amour de sa gesse.	97. b	Art n est pas ce qui vient à quelque effect casuellement.	101. b
Apprehension vaine ou vraye, comment se peut cognoistre.	84. b	arts seruent.	169. b
Apprendre.	222. 387.	Arts en quatre manieres.	171. a
Apprendre faut tant qu'on viue.	151. b. 152. b	Arts inuentez par les philosophes.	180. b
Alemagne.	127. b. 450. a	Asclepiades.	197. a
Araignee fait vne tissure laquelle nul homme ne peut imiter.	344. b	Asclepiodotus.	493. a.
Aratus.	484. b	Asie.	516. b
Araxés, fleuve, ne peut souffrir qu'on luy dresse vn pont.	531. b	Asie agitée d vn tremblement de terre.	ibid.
Arc en ciel.	480. a	Asiaticus Valerius.	434. a
Arcadie, ville.	503. a	Astinus. Gallus.	121. b
Arcefilaus, pour secourir vn sien amy pauure & honteux, mit sous le couffin du lit d'iceluy vne bourse pleine, d'argent.	9. b	Astrologie.	176. a. 494. a
Archelaus.	43. a	Atabalus, vent infecte la Pouille.	523. b
exacte obseruateur de l'antiquité.	130. a	Acalanta, iuste.	534. a
dit que le vent est cause du temblement de terre.	ibid.	Athenes.	460. a
Archidemus.	345. a	Athenodorus.	419. b
		Atomes.	39. b
		Atalus.	80. a. 130. b. 146. a. 498. b
		Precepteur de Seneca.	223. a
		aime l austerité.	223. b
		a meslé avec la discipline des Hellesiques	
		la subtilité des Grecs.	497. a
		Atalus Roy d Asie.	432. b
		Attilius brutal, & sa dissolution.	345. b

*Table des Mesures.*

Attius, poete	125.a	Bien & mal ne s'assemblent en vne mesme	
Auarice.	14.a	personne.	338.a
description d'Auarice.	184.a	Bien des mortels est mortel, le vray bien ne	
Auarice a distingué les proprietézs es possessions.	146.a 179.b	meurt point.	338.a
Auarice n'est iamais assouuie.	195.b	Bien public.	69.a
n'est bonne enuers aucun.	222.b	Bien souverain.	80.a 103.a 146.a
L'Auarice & l'ambicion causes des grands maux.	67.b	Bien souverain qu'est-ce?	404.b
Auarice du temps est honneste.	436.	Biens de trois sortes.	45.b
Auentin, montaigne.	441.b	Biens vrayz quels ils sont.	147.b. 148.a
Auguste.	7.a. 26.a. 396.a. 438.b.	ne se partagent.	146.a
450.a. 451. 455.		Biens presens ne sont solides.	18.b
Auguste a fait & dit plusieurs choses dignes de memoire.	384.b	Bienfait que c'est.	4.a
Auguste doux contre Cinna qui auoit conspiré la mort.	394.a	en quoy consiste	ibidem
a deliuré Lenculus d'vn labour vain.	13.b	demeure.	3.b
a relegué sa fille, & pourquoy.	60.a	* est chose incorporelle.	ibidem
Aulus Cremutius Cordus.	453.b	dure encore, que la chose qu'on donne	
Aulpice.	493.b	viene à perir.	ibidem
		n'est iamais perdu.	2.b
		à qui bien colloqué.	7.a
		est donné trop tard par celuy qui attéd	
		qu'on le prie.	8.a
		superbement fait est odieux	9.b
		gracieusement receu paye la premiere	
		penzion.	13.b
		receu plaist.	ibid.
		est chose louable.	45.a
		comment se doit faire.	7.b
		comment se doit receuoir.	12.a
		depend de la volonte de celuy qui le	
		fait.	56.a
		est vn lien.	62.b
		ne doit estre regretté.	40.a
		n'est assubiecti à aucune loy.	52.b
		n'est point deu s'il n'est fait volontairement	48.a
		pour gain ou profit est vsure ou exaction.	32.b
		il n'y a Bienfait si grand que la malice ne	
		puisse blasmer.	14.a
		l'action du Bienfait & ce qui est donné par	
		l'action est appellé bienfait.	16.a
		Bienfaits de deux manieres.	69.a
		à qui se doiuent donner.	a.b
		comment doiuent estre faitz.	2.b
		s'ils se doiuent tous receuoir.	12.a
		ne sont pareils.	19.a
		comparez au balon.	11.b
		Bienfaits de Dieu infiniment plus grands	
		que des hommes.	29.b
		Bienfaits des parens enuers leurs enfans.	
			58.b
		Bien.	66.a. 421.a. 417.b
		Bleachus Roy	441.b
		de Beotie y a deux fleues qui coloré les	
		troupeaux.	506.b
		Bonté.	33.a. 339.a. 339.b

*Table des des Matieres.*

Bon qui est.	105.b	Catie.	503.a
Bon & honneste comment different	339.a.b	Carthage.	365.b 446.b
Boreas.	523.a	Castander assiegea les François.	503.a
Bras & iambes lauez par les anciens.	170.b	Catiline.	478
Brebis estouffees durant vn tremblement de terre.	526.a	Catiline ingrat.	46.b
Brocards de Natta Pinarius.	346.a	Catiline ennemy de Ciceron.	437.b
de Scarus contre Ariston Philopophe	101.a	Caton defendeur de la liberté.	84.b
de C.Cesar c�tre Asiaticus Valerius.	435.b	Caton.	47.a 118.b 141.b 162.a 172.a 193.a 219.a 340.a 426.a 416.b
contre vn Philopophe Pythagoricien.	71.b	Caton nor� d'yurongnerie.	426.b
Brutus, & sa mort honteuse	163.a.459.b	Caton chassé � coups de poing & de crachats depuis la place aux harangues iusques � l'Arc Fabian.	428.b
Brutus a escrit vn liure de la vertu.	200.a	Caucafe.	515.a
Burrus preuost de Neron.	400.a	Celeste nature est tousiours en mouuement.	468.b
<b>C</b>			
<b>C</b> Æcilius.	230.a	Censure de quelques actions de Caton d'Vtique.	86.b
Cæcilius vsurier.	338.b	Centaures.	125.b
Cæcinnus homme eloquent.	498.a	Champagne, ou terre de Labour.	419.b
Cælius orateur.	180.a	sa fertilité & ses delices ont perdu Hannibal.	118.a
Caius Cassius durant sa vie ne beut que de l'eau.	165.a	Chameleon change de couleur.	483.a
Caius Cesar donna la vie � Pompee Pennus.	10.a	Charge doit estre egale aux forces	94.a
C. Cesar assiege la ville Corfinium.	23.b	Charimander composa vn liure des cometes.	539.a
Caius Getulicus.	512.b	Charondas legislateur.	180.b
Caius Gracchus.	459.a.b	Charybdis. 103.b 112.a 460.b sa nature & description	157.a
Caius Marius.	46.b.229.b	Chastrez du temps d'Antonius-prenoiect tribut de Rome	47.a
Clemence de Cesar.	24.a	Chelidon mignon de Cleopatra.	173.a
Cesar. 23.b.37.b.47.a.50.a.60.a.67.b.76.b.383.a.384.b		Cheueux longs & nourris anciennement.	487.a
Cesar pouss� de gloire.	196.a	349.b 440.b 487.a	229.a
Cesar brusla vn paquet de lettres enuoyees � Pompee.	372.a	Chimere.	229.a
Cesar passa par l'Angleterre	459.b	Cholere, sa definition.	367.a.b
Cesar porta patiemment la mort de sa fille ibidem		<i>Voy les trois liures de la Cholere.</i>	
Cesar ayant perdu sa sœur ne pleure point.	452.b	Cholere souuent exercee tourne en cruauté.	365
Cesar Caligula.	383.a 384.a 386.b	Cholere grande est vne fureur.	91.a
Caligula appella Iupiter au combat.	363.a	Cholere est vn vice que nous admettons de nostre propre volonté.	364.b
Callisthenes.	589.a	Cholere n'est decente en vn Roy.	392.a
Callistratus.	81.b	392.b	
Callistus.	114.a	Chose honneste a en soy prix.	28.b
Caluissus Sabinus.	97.a 99.b	Choses celestes	176.a
Calvus contre Varinius.	195.a	Contemplation des choses celestes surpasse l'opulence des riches.	477.a
Cambyses.	494.a	Chryssippus.	3.a 3.b 11.b 23.a 81.a 230.a
Cambyses furieux.	169.a	Ciceron enuoy� en exil.	47.a
Cambyses adonné au vin.	381.b	Ciceron.	228.a 388.b 413.b 438.b
Camillus enuoy� en exil.	47.a	ses Epistres ont immortalisé Atticus.	93.b
Candaue.	203.b	son langage posé & doux.	109.a
Canius Iulius, & sa mort.	425.b	se mocquoit plaisamment du grand nombre des Poetes Lyriques.	116.a
Cannes.	365.b		
Capitole.	459.b		

depeint

**Table des Matieres.**

depeint au vis l'horrible meschanceré de Clodius.	203.b	Compagnie pour apprendre sert beaucoup	78.a
comparé avec A. Pollio. qui a composé des liures de la republique.	224.a	Concorde agrandit les choses petites; la discordé les abaisse & perd facilement	194.b
quelle est la composition de son parler.	232.a	Condition autre des biens, autre des commoditez	174.b
subiect ordinaire de ses Epistres.	338.b	Condition miserable de ceux qui apprennent tousiours d'autruy	105.a
deſcouure la cōiuration de Catilina.	461.a	Conon a colligé les eclipses du soleil	538.b
malheurs qui ont precedé sa mort.	426.b	Conſcience: bonne, quelle?	34.b 101.b
sa mort.	426.a	Conſcience 204.a 409.b	
Ciel.	426.a	Conſcience 16.a 34.b 62 b 111.a 204.a	
commun à Dieu & aux hommes.	462.b	Conſcience le soir examinée, se rend plus facile	388.a
Cierges ſouloient preceder aux funerailles.		Conſcience mauuaife fuit la lumiere	346.a
231.b 423.b		Conſcience bourreau domestique des mechans	204.a
Cimber Tillius.	386.b	Conſeil	107.b 155.a
Cimbriens.	46.b 196.a 360.b	Conſeil vtile, grand benefice	60.a
Cinna.	37.a	Conſolation	191.b 209.a
Cité est vn estat fort bō, lors qu'elle est gouuernee par vn Roy.	13.a	Conſtance és tourmens	205.a b
Claranus.	133.b	Conſtitution & complexion des hommes diuerſe	344.a
Claudius Empereur à quel iour & heure mourut.	347.a b	choſes Contraires ne peuent ſubſiſter en meſme ſubiect.	15.a
il fut empoisonné avec des champignons poudrez de coloquinte.	547.a	Conrumelie n'est estimee digne de vengeance par les loix: & est vnēiure, laquelle n'est griefue	377.a
ſes derniers propos.	549.a	Contumelies plus griefues aux Princes que les iniures	394.b
Claudius Quadrigarius.	23.4.41.a	Conuerſation	79.a 427.a
Cleanthes.	46.a 54.a 78.a 111.b 191.a 222.b	Corbule, & ſon brocard	433.b
Clemence est la vertu plus ſeante à l'hōme.	391.a 392.a	C. Cordus, & ſa mort	463.b
Clemence neceſſaire aux Princes.	392.a	Cornifinium	23.b
les rend ſemblables aux dieux.	392.b	Corinthiens offrirent à Alexandre l'hōneur de leur bōurgeoiſie	6.a b
Clemence deſinie en pluſieurs façons.	400.b	Coriolanus ingrat	46.b
Clemence ornement des Empires.	395.a	Cornelie fille de Scipion eut douze enfans	459.
Cleones ville, où ceux qui deuoient obſeruer les ſignes de la tempeſte, ſi par leur negligence les vignes euſſent eſté battues, eſtoient punis.	517.a b	veir mourir dix de ſes enfans	473.b
Cleopatra.	166.a	Corps de l'homme	79. b 236. a 370. b
Clidemus	493.a	Corps, les vns compoſez, les autres continus	214. a
Clodius	365.a	Correction, quelle doit eſtre	78. a
Clodius corrupteur des Iuges.	293.b	Correction odieuſe au mechant	388. a
Clœlia.	460.a	Corus	583. a
Clocho.	548.a b	Corycus, montaigne	503. a
Cn. Lentulus.	14.a	Coſſus yurongne diſcret & aduſé	165.a
Cn. Pompeius.	47.a 195.b 462.a	Coſure	468.b
Cn. Piſo.	367.a	Couleur rouge excite le raureau	386. b
Colonies des Romains	468.b	Couleurs diuerſes en l'arc en ciel	480. b 481. a
Colomnes	435.b	Couronne nauale	26. a
Combat des crocodilles & dauphins ſur le fleuue du Nil.	515.a	Couronne meteore	478. b
Combats ſacrez	41.b 42.a	Couſtume plus forte que toute loy	49. a
Combattre avec ſon pair douteux, avec ſon ſuperieur dangereux, avec ſon inferieur laid	375. a	Crainte	127. b 528.a
Cometes	538.a 539.a 543.a	Crainte redōde ſur ſon autheur	367. b
Cometes diuerſes en diuers lieux	540.b		

**Table des Matieres.**

Crainte de la mort d'où prend sa source.	155. b	Demochares Parthesastes.	384. b
Crassus.	340. b 437. b	Democrite.	158. a 183. a 517. b 519. a 532.
Crassus auditeur de Stilpon.	81. a		538. b
Creancier.	48. a 52. a 68. b 94. a 449. a		110. b toujours en public, 367. a 425. b
Cremurius Cordus, & de sa mort.	46. b		estime furieux. 158. a
Crispus Passienus.	7. a 512. a		a trouué la maniere de faire des arcades &
Croësus captif.	114. a		voutes. 283. a
Croire à tous ou à nul est vice.	75. b		a mesprisé l'argent. 412. b
Cruauté : sa definition & ses especes esclaires par exemples	32. a 78. b 362. a 371. b 382. a 384. a 393. b 401. a 425. a b.		ietta ses richesses en la mer. 355. b
Cruauté cōpagnie de l'yuresse.	165. a b 166. a		Destin. 211. a b 354. b 355. a 446. b
Crystal d'où se fait.	507. a		Destin est vn ordre des causes 91. b
Cumes, ville.	121. b		ne se peut changer par foudre. 494. a
Cupidité doit estre refreneé.	18. a 77. b		Destinées inexorables. 446. a
93. b 128. a b			Dialectique. 113. a 116. a 162. b
Curius Dentatus fort seure en sa vie.	342. b		Didymus Grammairien escriuit quatre mille liures. 177. b
ses apoph:egmes.	420. b 458. a		Dieu. 29. a b 30. a 36. b 110. b 131. a b
mena premier en triomphe des elephants.	441. a		133. a 148. a 200. a b
Curygliano, isle.	507. a		Dieu a donné à vn chacun de nous vn pedagogue. 226. b
Cyclades.	509. a		Dieu doué de diuers noms. 29. b 30. a b
Cynicus philosophe.	11. b		Dieu par la vertu de sa parole poite tout. 103. b
Cypre gastee par vn tremblement de terre.	185. a		Dieu est pres de nous, voire dedans nous. 109. b
l'Empire de Cypre ruiné par Antigonus.	27. b		Dieu le plus grãd & le plus puissant de toutes autres choses. 125. b
Cyrenaiques opinans de la diuision de la philosophic.	179. a		Dieu est fort amy des bons. 146. b 351. a
<b>D</b>			
<b>D</b> Anube ou Danouë, fleuee.	437. b 513. b		Dieu modere tout. 126. b 132. a b 133. b
5. 6 b			406 a 523. b
sa roideur & violent cours.	508. b		Dieu exerce les bons. 353. b
Darius 114. a cruel.	382. b		nous a donné infinis biens. 30. b
Darius occis par Alexandre.	533. b		esleue les vns. & abaissé les autres. 500. b
Debteur.	43. b 56. a 92. a		Dieu nous a faicts ses compagnons & membres. 188. b 215. b
c'est le propre d'vn mauuais Debteur de dire mal de son creancier.	457. a		sa bonté a causé qu'il a faict le mode. 132. b
Decembre dedié aux iours Saturnaux.	90. a		il n'y a personne qui soit digne de Dieu, que ccluy qui a mesprisé les richesses. 91. a
Debius fit vœu solennel de mourir pour le salut de son pays.	36. a 137. b		Dieu voit tout. 164. a
Deluge vniuersel descript fort amplement.	502. a 509. b 510. a		Dieu estre auteur de tous biens, comment se preuee. 29. a
Demades condamné vn marchand pour vn mauuais souhait.	61. b		sa prouidence enuers les hommes. 227. a
Demaratus honoré par Xerxes pour luy auoir dit la verité.	59. b		Dieu recognu par les nations les plus sauuages. 236. a
Demetrius & Antiochus fils de Demetrius Roy de Syrie.	541. b		seruir à Dieu est liberté. 408. a
Demetrius, affranchi de Cn. Pompeius, riche.	422. a		luy Dieu. ibid
Demetrius Cynicus.	64. a 186. a 409. a		personne n'a cogneu Dieu. 103. b
512. a			les Dieux s'ont tesmoins de toutes choses. 215. b
Demetrius Polyorcetes.	81. b 429. b		conferent benefices aux ingrats. 35. b
Demetrius loué.	92. b 129. b 138. a		ne se repentent de leurs premiers conseils. 56. b
			le premier culte est de croire qu'il y a des Dieux 200. a b
			Dictateur maistre du peuple. 224. a
			Diodore Epicurien se tua de sa main propre 409. a

*Table des Matieres.*

Diogenes	42.a.b 114.a	Eleusis	518.b
Diogenes, exemple de patience	388.b	Ellius maquercau fort riche	374.b
n'auoit qu'un seruiteur	422.b	Embrassement veu en l'air	485.b
Diogenes Apolloniatas	491.b 515.b	Enee quel enuers son pere	27.b 61.a
Dionysius le Grand doit estre preferé à plusieurs Roys.	395.a	Enfans exposez aux murenes pour estre mangez	389.a
Dionysius le tyran de Syracuse	461.a	Enfans bien peignez & qui se parfument ne promettent rien de constant	233.b
Diuination moquee	494.a	Enfans comme doiuent estre enseignez	107
Domitius gardé par son esclau	23.b	b 108. a 191.a	
Donation & presens sont differens	51.a	Enfant veu à Rome de grande stature, meurt aussi tost	463.b
Donation est difficile	411.a	Enfers, & de leurs peines & supplices fabuleux	97.a b 461.b
Dorus, libraire.	66.a	L'Ennemi le plus dangereux à l'homme, c'est l'homme	216.a
Douleur	84. b 134. b. 209. b. 426. b. 450. a	pardonner aux Ennemis	389. b 393. a
Douleur comme doit estre supportee	421.b	Ennius	224. b
Douleur legere, si l'opinion n'y a rien adiouste	156.a	beaucoup de ses mots s'ont hors d'usage	125. a
Douleur grande n'est pas douleur	102.a	Enseignemens.	108. b 197. a. b. 456. b
Douleur tolerable ou courte	155. b	Enuie rait le repos de l'homme	14. a
Droit des nations, vendre ce qu'on a acheté	45. a	Ephesios, isle de Licio	157. b
Drusilla veue monter au ciel apres son deces	547. b	Ephesus, ville fort celebre	215. b
Drusus planta les enseignes des Romains en Alcmagne	455. b	Ephorus, historien suspect & de peu de foy	
Dueil	116. a 463. b	541 b	
Dueil doit estre porté par les femmes dix mois	130. b 474. a	Epicure	104. b 204. a sa sobriete. 90. b
en Dueil la coustume estoit de tondre les enfans	43. a	ses Epistres à Idomeneus, qui l'ont rendu illustre	93. b
Duilius le premier vainquit en bataille nauale.	442. b	les conseils & preceptes notables	94. b
E			
Arinus enfant aimable	164. a	se rioit des peines d'enfer	97. b
Eau, element. Par tout le 3. liure des Questions naturelles	500. a	fait deux sortes de bien, dont est composé le souuerain bien	136. b
Eau & le feu dominant sur les choses terrestriennes	510. b	sa secte basme sans raison	407. b.
Eau viue.	503. a	Epicure fait Dieu sans armes	33. b
Eclipse de soleil	484. b	fait profession des choses saintes & tristes	407. b
sa cause briuesquement descrite	43. a	sur long temps incogneu	158. a
Eclipses se voyent fort bien par le moyen d'un miroir	286. b	nie que le sage soit content de soy mesme	
Edifices magnifiques	231. b	79. b	
Education, & son fruit	9. b. 458. a	Epicuriens disent que la vertu est chambriere de la volupté	28. b
egnatius coniura contre Auguste	394. a 438. b	Epigenes, & son opinion touchant les comeres	538. b 540. a
Egypte	438. b 513. b	Erafinus fleuee, & son cours diuers	508. b
ne trembla iamais	477. b 534. b	Erixo cheualier Romain fut tué par le peuple à coup de trenche-plumes pour auoir tué son fils à coups de fouet	396. a
Egyptiens ont fait quatre elements	503. b	Erreur publique tient lieu de droit	347. a
odonnez à l'Astronomie	538. b	Esclau est vn perpetuel mercenaire	23. a
Elements quatre en nombre 370. b retournent les vns dans les autres avec le temps	503. b	Esclaves sauans la vie à leurs maistres	23. b
Elephans menez en triomphe par Curius Dentarus	442. b	Eschyle, & son erreur touchant le Nil	515. a
Elephans ont peur oyans le grongnement du porcua.	387. b	Esope 449. a son plat renommé	198. b
		Esprit 191. a 218. b 222. a 421. b 426. b 453. a 464. a	
		l'Esprit ne peut auoir vne couleur, & l'ame vne autre	231. a
		Esprits meschans & vicieux come se doiuent	

corriger	359.a	37.a paruiet à la dignité sacerdotale pour l'ancienne noblesse de sa maison	37.a
Esprits diuers	119.a 222.a	Fabius & son dire notable	174.a
comme il les faut considerer	104.b	Fabius tenant porifant remis sus la Rep.	36.a
comment il les faut recreer	416.a	Fabricius sa pauvreté 352.a labouroit sa terre luy mesme 352.b aduertit Pyrrhus des embusches & trahisons de son medecin	341.b 205.b & l'or de Pyrrhus 341.b
Esprits cōtrains ne rēdent iamais ce qu'on espere d'eux	421.a	Faits doiuent respondre à la parole	411.b
Essence	125.a	Faim n'est ambitieuse	340.b
Estroilles ne tombent diuers Estudes des homes	436.a 447.a 448.a	Faim enduree par beaucoup de foldats	89.b
Estuue de Scipion	170.b	Faveur du peuple s'acquiert par mauuais artifices	100.b.193.a 196.b
Etesies, vents font enfler le Nil pourquoy ne soufflent qu'en esté, & durant quelques iours seulement	515.b 521.a	Fausseté se couure souuent du masque de verité	371.b
Ethiopie, ses grands deserts secs & sans fontaines	508.b	Feintise retourne bien tost à sa nature	392.a
Ethiopie n'a point de neiges	516.a	Felicité gist en la vertu	408.b
Etna, montagne iettant feux, appellee maintenant Montgibel	157.a	en l'honneur & sagece	147.a 339.a 355.b
vomit par fois des sablons brustans	493.a	incertitude & misere de l'humaine Felicité	234.a
Euander assiste le Royaume des arcades au bord du Fybre	468.b	Felicité masquee	159.a
Eudoxe fut le premier qui porta d'Egypte en Grece la connoissance du mouuement des planettes	538.b	Felicité trop grande donne tous les iours nouueaux tourmens	105.b
Euphrates, fleuue 438.b fort petit au sortir de la source 25.a garde les Parthes de passer	477.b	Fêmes, & leur luxe 198.a	Voyez Impudicité
Euphrosyne l'vne des Graces	3.b	Femmes forcloses des honneurs & dignitez	472.a
Euripide poete parlant des auaricieuz	234.b	Femmes suiuettes à la goutte	198.a
Euronotus, vent	523.a	Festes pourquoy instituees	90.a 426.b
Eurus, vent fortant de l'Orient d'hiuer ibid.		Festes Saturnales	90.a
Eurynome mere des Graces	3.b	Festin & banquet public à la mort des grâds seigneurs	146.a
Exemples de plusieurs grands qui sont tombez d'vne haute dignité	424.a	Feu engendre les animaux	520.a.b
vn seul Exemple de luxure ou auarice a fait beaucoup de mal	78.b	Feu se fait en deux façons	477.a 491.b
Exemple d'vn cœur braue & genereux	13.a	Fidus Annæus	512.b
Exemples ont plus d'efficace que les preceptes	77.b	Fidus Cornelius pleure en plein Senat, estant appellé austruche pelee	435.a
Exemples de gens determinez à mourir.		Figure de feu	478.b
Voyez. Mort.		Fils corrompu par la douceur du pere 27.a 370.b	370.b
Exercices du corps quels sont louables, & quels non	87.b	sçauoir si le fils peut faire vn plus grand bien à son pere qu'il n'a receu de luy 24.b	24.b
		Fin doit estre considerée en tout 141.a 436.b	436.b
F		Flaterie	43.b.347.a 371.b
Fabiā Philophe mené deuant le Senat pour estre ouy à tesmoin rougit de honte	82.b	Flaterie nourrit la cholere	371.a
son eloquence & grand sçauoir	109.a	n'estaut presser l'oreille aux Flateurs	103.a
acclamations du peuple en ses disputes	119.b	Fleuue & lac sont differens	522.a
son langage affecté	125.a	Fleuues diuers produisēt diuers effectes	508.b
comparé à Ciceron en eloquence	212.a	Fluteurs Phrygiens tombans furieux au son de leurs flutes	222.a
son dire touchant l'estude des choses frivoles & vaines	441.b	Fol est celuy qui persiste en ses fautes	31.a
Fabius Allobroge	37.a	Fols & leurs miseres	443.b
Fabius Persen 13.b son impudicité & vilenie		aucune chose ne leur appartient	16.b
		differēce entre les Fols, ignorās & sages	153.a
		Fōtaines qui ont des vertus admirables	505.b
		Fortune	23.a 185.a 375.a 462.b 467.b
		ses effectes	204.b

*Table des Matieres.*

ce que Fortune a fait tien, ne peut estre estimé tien	79.b	pourquoy elles rient	3.a
Fortune darde ses traits en vain contre les mœurs	106.a b 147.b	Grammairiens, & leur office	175.a
grande Fortune est vne grande seruitude	448.b	leur vanité	175. b 177.b
Fortune n'oste finó ce qu'elle a donné	429.b	Grece	441.a 449.a
Fortune nous peut rauir ce qui est fluxe & caduque	4.b	Grecius Iulius occis par Cesar	13.a
Foudres & eclairs differens	477. b 485.a	Grecs	41.b
492. a b		Grecs vindrent en la Gaule, & les Gaulois en Grece	469.2
que c'est que Foudre	491.a	Gresse comme se fait	516.a vaine superstitió
effets de la Foudre	491.b 496.b	pour destourner la gresse	517.a
Foudre caule de grands embrasemens	491.a	Gresse en quoy differe de la neige	516.b
a en soy vne force pestifere	497.a	Grylle renomé par les liures de Platon	26.2
art des Foudres se diuise en trois	494.a	Guerre ciuile	10. a b 352.b
495. a 496. a b 497. a		miserables effets d'icelle	366.b
Foy honoree est reputee entre les plus gráds des hommes	45. a 177.a	Gyarus, isle où on releguoit les bannis	467. b
Frugalité de Scipion	170. b	Gylippus allant à Syracuse luy sembla veoir vne estoille sur vne lance	479.2
Frugalité des anciens	181. a 407. a 487. b	Gyndes, fleuue contre lequel se courrouçat Cyrus fit departir son canal en c l x x x .	384.2
Frugalité, vray entretien de santé	340. b		
Funerailles	345. a 385. 2 456. b 460. 2	H	
Furnis & sa louable recognoissance à l'endroit d'Auguste	14. a	Habit quel doit estre	77.2
Futur incertain	18. b 204. b 439. b 457. a	Hannibal	385. b
463. a		Hannibal passa les Alpes	500.2
G		Haphe	124.2
Gain vient souuent de la perte d'autrui	61. b	Harmodius tyrannicide	69.2
Galatie a vn fleuue infectant les troupeaux	504. b	Harpagus Roy felon & inhumain	382.2
Gallion frere de Seneque	216. b	Harpaste auecugle	117.2
sa louange	512. b	Haterius orateur renomé	109.2
Gaulois assiegez par Cassander	503.2	Hecaton: son dire notable touchant les biens faits	12. b touchant les Graces
Gaufseurs, & leur coustume	101. a	recepte d'Hecaton pour se faire aimer	80. b
Genius & Iunon donnez à chacun	226. b	Hecube en seruage	175. b
231. b		Helice & Buris, villes submergees de la mer	539.2
Geometrie s'oublie aisement pour sa grandeur de subtilité	18. b	Heraclitus philosophe, surnommé Scoticus pour l'obscurité de son langage	83. b
Geometrie apprise par Alexandre	185. b	Heraclitus ploroit lors qu'il sortoit de sa maison	367.2 425. b
Glace & gelee sont choses distinguées	517.2	Hercule fait citoyen de Corinthe	6. b
Gladiateur prend conseil sur le lieu du combat	94. a	Hercule bruslé viu	426.2
prendre à deshonneur si on le fait combattre contre vn moindre	352.2	Herennius Macer	434. b
Gloire accompagne ceux qui se fuyent	41. b	Hermachus disciple d'Epicure	78. a 104. b 119
Gloire, ombre de vertu	158. a	Hesio de a donné le nom aux Graces	3.2
Gorgonius	171. b	Hesio de sçauoir-mon s'il est plus ancien que Homere	175. b
contre la Gourmandise	180.2 217.2	Heureux n'est qui ne le pense estre	81. b
Gourmandise d'Apicius. Voyez Apicius.		Hiero Roy des Syracusains	232. b
Gracchus & Drusus premiers de Rome qui separerent leurs suiuaus par troupes & rangs	60. b	Hieronimus	361. b
trois Graces	2. b	Hippias tyran	371. b
à quel dessein elles dansent	3. a	Histoires remarquables: de Rufus Senateur. 24. de personnes destinees aux spectacles à Rome 141. de la mort volontaire de Drusus Libo 140. b de Cremutius Cordus 464.2 de Sp. Anius Lanternier	346.2

Table des Matieres.

de Turannius viellard fort aagé & officier	reurs	162.a
de Cesar	445. b Image, chose morte	166b
Histoire facetieuse de Caluifius Sabinus riche homme, & Sarellius Quadratus escorniffeur & boufon	Impudicité des personnies comment se decouure. 119. b des femmes. 198.a de Marcus Scaurus	37. b
Homere poete	3. a 175. b 448. b Industrie des abeilles	546. a
n'auoit qu'vn seruiteur	471. b Infamie n'est pas si grande quand il y a plusieurs condamnez	398. b
Homme excellente creature	33. b 56. b 57. a Ingrat quel? 13. b 33. b son mauuais naturel	161. b
133. b plus precieux que toutes les bestes sauuages du monde. 221. a l'ennemy le plus dangereux à l'homme c'est l'homme	Ingrats de plusieurs sortes	17. b
216. a	Ingrat se plaint des ingrats	ibid.
l'Homme vit plus sagemēt quand il n'a perdu l'honneur	398. b Ingratitude frequente	1. a 2. b
l'Homme le plus intractable & indocile des animaux	396 397 a quelle est la cause	161. b
Honnesteré de soy desfrable	28. b 33. b Ingratitude disoit la cōcorde des humains	33. a
Hōnesteré a en soy beaucoup de force pour attirer les hommes	34. a 408. a Ingratitude humaine enuers Dieu	57. a
l'Honnesteré est volontaire & sans cōstrainte	134. b Iniure. Voyez, tout le liure, Que le sage ne peut sentir aucune iniure.	427. b
Honneur du Consul & Preteur	131. b Iniure	5. a 372. b
Honneurs annuels	338. b il n'y a point d'Iniure que celle qui est faicte par delibération & conseil	372. b
Honte en vn enfant. bon signe	82. b faut mespriser les Iniures	380. b
exemples de ce en plusieurs grands sonnages	ibid. Iniure contraire au bien faict	32. b 374. b
Horacius Cocles	341. b Iniure differente de contumelie	429. a
Hofte ingrat	31. a mespriser les Iniures est vn grand couraige	374. b
Hostius infame, & de son impudicité	485. b Innocence est vn fort rempart	398. a b
autant eschauffé apres les hommes qu'apres les femmes	486. a Inondation & deluge vniuersel qui doit arriuer selon les Stoiques	509. a b
les miroirs qu'il fit faire à cest effect.	ibid. Inquisitions & recherches inutiles & vaines	175. b
Huile de laquelle les luitteurs se seruoient	440. a Instruction pour la ieunesse	27. b 105. b
440. a	156. b Instruction contre la superstition	200. b
Huîtres bonnes se peschent au lac Lucrin	229. b Instruction touchant la nourriture des enfans	371. a
Hydre a plusieurs testes	229. b Intemperance: imprecation de Senecue cōtre icelle	381. b

I

<b>I</b> Apyx, vent de la Calabre, liure 5. des <i>Questions naturelles</i> chap. 17.	523. b
Ida, montagne, où nce la mere des Dieux	435. b
Idee, qu'est-ce	124. b 125. a
Idomenée salué par Epicure	94. b
immortalisé par les Epistres d'Epicure	ib.
Jeunesse propre au travail, & maniable aux exercices	124. a belles instructions & aduertissemens
34. b 105. a	
Jeux mediocres relaschent l'esprit	370. b
Jeux & spectacles	13. b 141. a 389. b
Jeux des gladiateurs	78. b blâmez pour leur cruauté. <i>ibid. Voyez, Spectacles.</i>
Ignorance de la verité cause de beaucoup de maux au monde	339. a
Ignorans reconnoissent trop tard leurs er-	
	Inuictiue contre l'auarice, prodigalité & dissolution
	179. b
	vn Jour d'vn homme sçauant vaut plus que tou. l'age d'vn ignorant
	157. a
	vn Jour 'eul cachea le genré humain
	511. a
	incertitude des Iours de l'homme
	439. b
	Ioye des sals & des meichâs quelle est
	128. b
	Ioye des sages
	145. a
	Iphicrates, & sa response à celuy quiluy reprochoit que sa mere estoit barbare & Thracienne
	435. b
	Iphocrates tira Ephorus des plaidoyers pour le rendre historien
	412. b
	Ister, fleuue
	354. a 515. a
	Ichaque pays d'Vlysses
	115. a
	Iuge & arbitre en quoy différent
	19. a
	Iugurtha

Table des Matiere s.

Iugurtha Roy mené en triomphe	424. b	Sprit affligé	75. a
Iuin, mois auquel ou cueilloit les febues	171. b	Ligures	470. a
Iunon & vn Genie donné à chascque homme par les Stoiciens	216. b	de Lion garde son maistre de l'iniure des autres bestes	12. b
Iupiter. 3. b. ses diuers noms	30. a	Luija femme d'Auguste. perdit son fils Drusus en fleur d'age	455. b
Iupiter appellé au combat par l'Empereur Caligula	363. a	son sage conseil sur, le fait de la cōiuration de Cinna contre Auguste son mari	393. b
Iupiter Capitolin.	471. b	Luius Drufus homme aspre & violent, desiré en fin le repos	212. a
Ixion. 88. a attaché à vne roue	97. a	Luius autheur tres-elegant, & qui auoit l'esprit grand plus que bon	363. a & 460. b
K		Liure escrit de trop menue lettre souuent reietté de nous	372. b
<b>K</b> Alendrier, ou liure de raisons	202. a	pluralité de Liures distrait	75. a 112. a
au Kalendrier personne n'escriit les biens faits	2. b	Voyez. Lecture	accable plustost qu'elle n'instruit
L		Liure de Lucilius loué par Seneque	113. a
<b>L</b> Aberius. poete	367. b	Liures en nombre de quarante mille brullez en Alexandrie	423. a
Lebeur nourrit les esprits genereux	88. b	Louange que c'est	215. a
103. a		difference entre Louange & louagement	ibidem
Lebeur & trauail enuoyez aux gens de bien pour les exercer & rendre meilleurs	353. b	Louage autant notable que rare en vn beau ieune homme	465. a
Lacedemonien ieune meurt volontaiement pour sortir de seruitude	154. b	Louange du frere de Polybe.	447. a
Lacedemoniens prohibent que les leurs cobatent à la luire	42. a	Louanges manifestent l'homme, à la façon qu'il les recoit	119. b
essayent le bon naturel de leurs enfans à coups de verges	236. b	en quels sens les Stoiques prennent ce mot de louange	214. b
Ladas, bon coureur	167. b	Louer en vn homme. ce qui n'est pas en luy, est sot.	110. a
Ladon, fleuve, & sa naissance par vn tremblement de terre	534. a	Loy de nature	76. b
Lelius sage	131. b	Loy diuine	152. b
son esprit doux & facile	83. a	Loy nulle au siecle d'or	180. b
Langage n'a point de reigle certaine	232. a	Loix des douze Tables defendent de charmer les fructs	517. a
Langage corrompu demontre la corruption des mœurs	108. b 232. a. b	Quelques Loix ne prohibent ni ne commandent	22. b
Larrecin	16. b 78. b 199. a	Lucilius auditeur de Serapion	108. b
Lecture de plusieurs autheurs tesmoigne vn esprit inconstant & vagabond	75. a	son voyage en Sicile	157. a
Lecture de plusieurs liures ne fait que distraire l'esprit	75. a 112. a	Lucius Bibulus: sa mauuaise fortune en la mort de ses enfans	459. b
Lecture nourrit l'esprit	112. a 156. a	Lucius Cinna grand ami d'Auguste apres sa conüration	394. a
Lentulus homme factieux cracha à la face de Caton	388. b	Lucius Piso yurongne, discret & auisé	165. a
Leonidas Capitaine Romain	163. b	Lucius Sylla cruel ennem Marius.	382. a
Lepidus conspira contre l'Empereur Auguste	394. a	Lucius Syllanus gendre de Claudius, & sa mort	552. a
Liberalité pourquoy ainsi appellee	14. b 111. a	Lucre vient aux vns quelquesfois de l'incommodité des autres	61. b
doit estre discrete	411. a	Lucrece	460. b
plusieurs sont Liberaux par honite	8. a	Lucrin lac renommé, d'où se peschent les huistres	156. b
Liberté iuste donnee entre amis	411. b	Lucullus.	460. a
Liberté vraye	118. a 150. b 158. b		
Libonotus vent	523. a		
Lucinius homme riche	340. b		
Lieu du milieu est le plus honorable	432. a		
changemēt de Lieu est vne agitation de l'e-			

## Table des Matieres.

Lune, d'où prend sa lumiere	460. b 544. b	Marcus Allius acquité de ses dettes par Tibere, & comment	9. a
Luxe des anciens en plusieurs choses	181. b	M. Antonius, son dueil en la mort de son frere	404. a les propos qu'il tint auant que se tuer
518. b		51. b se perdit par l'yrongerie	166. a
Le Luxe ruine en bref ge que la verru a basti	148. b	M. Brutus	470. a
Lycie region a des fontaines medecinales	507. a	fit vne grande faute de tuer Iule Cesar	13. a
Lycurgus Legislatueur, & sa grande sageffe	180.	a composé vn liure intitulé du deuoir	200. a
Lycus fleuve, & son cours sousterrain	507. a	M. Caton, son dire notable	43. b
Lyncette fleuve	507. a	son bien valoit vn million d'or	410. b
Lynx a les yeux aigus	36. a	M. Curius Dictateur, & sa pauureté	471. b
Lyon ville de France, arse & bruslee entiere-ment	184. a	M. Heluius	ibid.
Lysimachus exposé à la mercy d'vn Lyon	382. b 399. a	M. Marius cruellemét traicté par Sylla	383. a
Rhodien son amy.	382. b	ses grands traux	443. b
		Marcellus	209. a
		Marfia statue à Rome	396. a
		Mathematique	177. a
M		Matiere bonne est souuent sans artisan	114. b
Macedoine	438. b	Meandre fleuve, l'exercice & le plaisir de tous les Poetes	217. b
ont esté englouties par tremblemét de terre	185. a	Mecenas son dire	39. a
fleuve de Macedoine qui colore le bestail	506. b	regretté d'Auguste apres sa mort	60. a
langage Macedonien entre les Indes & les Perles	469. a	apophthegme notable de luy	91. b
Macedoniens	42. a	son vilain & deshonesté desir	231. a
Magnanimité	401. b	ses dissolues façons	231. a b
Mal que c'est	169. a	sa mollesse	352. b
Mal n'est grand s'il n'est extreme	77. a	Medecin comment se doit comporter à l'endroit de son malade fascheux & outrageux	55. b
Mal preueu est plus leger	153. a	433. b peruers souhait & meschâc dessein de certains Medecins	61. a
Mal	33. a 84. a 148. b 169. a 407. b	année contagieuse, & malaine leur est profitable	61. b
enseignemens pour ne craindre les Maux	149. b	ne peuuent prescrire par lettre l'heure du repas & du bain	94. a
le plus grand Mal de l'homme, c'est qu'il ait soy-mesme pour ennemy	226. a	comparaison du Medecin du corps à celui de l'ame	150. a
L'homme est seul autheur de son mal	227. a	Medecins anciens bien differens des modernes en la cure des maladies	198. a
Maux pourquoy de Dieu permis	354. a	Medecin visite le malade, non comme amy, mais comme Empereur commandant	55. a b
Maladies de tant de sortes, d'où sourdent	198. b	Medecin ne prescrit pas mesmes remedes à tous	361. a
Maladies & les passions de l'ame côme different	150. a b 380. b	causes des maladies	8. a
Malice	33. a 160. a	Medecin fort subtil à percer l'apostume d'vne fille de Roy	388. b
Mamercus Scaurus Consul, sa vilanie & impudicité	37. b	Medecine: sa practique ancienne comparee avec la moderne	197. b 216. a 361. a
Manes esclau de Diogenes, fugitif	422. b	Medecine baillee auant le temps est tres-dangereuse	467. b
Marbres d'Alexandrie	170. b	Mediens	432. a
Marcellinus amy de Senecue, & hôme plaissant	100. b	Megalopolis	534. a
Marcellus fut exilé à Mytilene	383. a	Megariciens, secte de Philosophes	178. b
Marcus Agrippa honoré d'vne couronne nautale	26. a	Melas, fleuve de Bœotie qui colore le bestail	506. b
grand amy & fauory d'Auguste l'Empereur	60.	Memoire des biens-faits caduque	18. a
son dire notable	194. b	Memphis	476. b
		Menander	514. a
		Mencius Agrippa qui reconcilia le Senat	

## Table des Matieres.

avec le peuple Romain, fut enſueui d'argēt	modestie & frugalité des anciens	488.a
amassé de porte en porte	bonnes mœurs sont agreables	114.b
Menſonge se deſcouure aisément	monde, 132.a eternel, ſubiect neantmoins aux	138.b
Mer a diuers noms	changemens 126.a ſa matiere & ſes parties	488.b
ietee au riuage tout ce qu'elle a de ſelle	monde, temple des dieux	86.b
507.b	montaigne merueilleuse en Lycie	157.b
Mercur	Montgibel, gouffre merueilleux	157.a
Dieu, compris ſous ce nō, & pourquoy 30.b	montanus Iulius Boete faubry de Sibere	345.b
mere, quelle doit estre enuers ſes enfā 473.a	moqueurs enſin reçoient leurs ſalaies 435.a	
meruelles ſept	mort 95.a 96.b 98.b 106.b 135.a 186.a 190.b	
Messala Corunus homme diſcret	224.a 472.a 500.a 506.a 536.a 538.b	
Messala & Narcissus ennemis du public 513.a	mort genereuse d'un Lacedemonien	154.b
Messana depuis appellé Meſſala, nom donné	de Scipion beau-pere, de Pompee	96.b
à Valerius Corunus, & pourquoy 442.a 2.b	de Caton	ibid.
meſchanceté nulle, impunie	mort crainte par tout animal	344.a
meſchancetez de toutes sortes naiſſent dans	mort cōmune à tous ceux qui naiſſent	209.b
vn cœur ingrat	miſerable eſtat de ceux qui craignent la mort	532.b
meſchanceté peut estre cachee, mais non af-	mort doit estre meſpriſee, 76.a 83.b 96.b 106.b	
ſeuree	163.a 2 424.a	
meſchancetez horribles de Clodius	mort n'est meditee par les hommes	213.a
203.b	mort n'est qu'vn intermiſſion de vie	106.b
meſchans ont leurs loix pour les punir 160.b	mort du ſils iuſement lamentee par le pere	
83.a leur conſcience leur eſt vn perpetuel	lors qu'elle luy eſt annoncee	450.a
bourreau	mort du Barbehaut & du Surmulet remar-	
204.a	quable entre les animaux	505.b
metaux excellens, & plus riches ont leur ve-	morts ne ſont plus rien	462.a
ine profondement cachee	mourir bien, qu'eſt-ce	149.b
95.b	mourir on doit, & on ne le veut	154.a
Merellus enduſte conſtamment ſon exil 96.a	exem-	
ſon triomphe magnifiqu pour auoir vain-	ple notable d'vn homme determiné à	
cus les Carthaginois	mourir	141.a
deuient au eugle	mouton, marin	384.a
354.b	Mucius Sceuola mit au feu ſa main qui auoit	
Merellus ſils de Marcia	failli à tuer le Roy Porſenna	69.a 96.a
465.b	137.a 205.b 352.a	
Merempſychoſe des Pythagoriens, ou trefpas	mulet ou Surmulet poiſſon	505.b
d'ame de corps à autre	murana conſpira la mort d'Auguste	394.a
223.a	murentes nourries de ſang humain	397.b
Merrodorus diſciple d'Epicurus 78.a ſon opi-	muſique	172.a
nion refutée 110.b natif de l'isle de Zio.	Myrmillo gladiateur ſe p laignoit que les	
532.b	combats à outrance ſe faiſoient trop rare-	
Metronax Philoſophe	ment	353.a b
151.a 190.a		
miel en l'Indie ſe trouue aux ſeuilles des can-		
nes		
166.b		
Milet ville, & ſes colonies		
469.a		
Mindyrides Sibaitain, ſon effeminee & ridi-		
cule delicatēſe		
372.a		
miniſtere, office & bienfaict ne ſont pas le		
meſme		
22.a		
miroirs fort viles à ceux qui ſont choleres		
376.a		
diuers aspects des miroirs		
428.b		
leur vray & droict viſage		
487.a		
miroirs comment trouuez		
182.b		
des images qui ſe reſſeignent dans les		
miroirs		
482.a		
miroirs d'Hoſtius, dont il ſe ſeruoit en ſes		
abominables impudicitez		
485.b		
miſere de l'homme, diuerſe		
88.a 104.a		
226. 227.a 424.b		
miſericorde, que c'eſt		
401.b		
Mithridates Roy d'Armenie priſonnier 425.a		

N

**N** Appé presentee aux lions & aux ours, les incité à cholere 336.b

Naples: belle deſcription de la grotte de Naples 123.b

Naples vexee par treblement de terre 526.a

Narcissus affranchi de Claudius 553.a

Natta Pinarius: ſon ſubtil brocard 346.a

Nature 76.b 163.a 221.b 340.a b 184.a

ne donne point la vertu.

## Table des Matieres.

fournit à l'homme ce qui luy est necessaire	181.b	III.b	noblesse ancienne à esleué aux dignitez des hommes mal estimez & inutiles	37.a
quatre natures	349.a		noblesse vrāye	III.b 185.b
nature doit estre suyuite	77.a 88.b		nomennum, maison champestre de Senecue.	226.a
enclintē à misericorde	58.b		Nuceriane Colonie	488.b
veut que les chos pires soient subiettes aux meilleures	130.b		nuee.	522.b
n'est sans Dieu, & Dieu sans elle, mais tous deux sont vn	30.b		sa definition	449.a
se contentē de peu.	76.b 340.a		pourquoy heurte les montagnes sans tonnerre.	493.b
souhaite peu, & l'opinion prou nous a donné vn esprit curieux	88.b 414.b		avec se resoult en vent	120.a
nature d'vn chascun doit estre considerēe, à quoy elle est propre	421.b		Numance ville forte, & sa prise	431.a
navigation s'aide des vents	523.b		les assiegez se tuent, & deffont eux mesmes par leurs propres mains	134.b
par la navigation vient le vorissēmēt	120.a		○	
l'art de nauiger comment trouuē	182.b		<b>O</b> bliger qui peute	56.a
nauires d'Alexandrie, gentile description de leur flotte	53.a		Die ne puis obliger que celuy qui a puissance de receuoir	69.b
Nausiphanes a dict n'y auoir rien de certain	178.a		quelle obligation nous auons à nos medecins & precepteurs	54.b
nautonniers, commēt cognoissent les signes de la tempeste	479.a		Occasion doit estre espice	94.a
necessitē	84.a 154.a 181.b		Ocean	64.a
c'est vn grād mal de viure en necessitē	84.a		clost le monde comme vn cercle	461.b
neige que c'est	517.a		Octauiē sœur d'Auguste ayant perdu son fils Marcellus, vesquit tout le reste de sa vie en dueil	455.b
comment ellē se fait	518.a		Oebasusvieil gentilhomme cruellemēt traitē par Darius	382.b
neige comment se conserue pour rafraichir & mettre dans le vin	518.a		a eu trois enfans tuez par Darius.	ibid.
neige pourquoy est molle, & comment ellē se fait	ibid.		Oenopides Chius, & ses raisons pour monstrer l'accroissement du Nil en hyuer	ibid.
neige en quoy differe de la gresle	516.b		Oisuetē	139.a
pourquoy il neige & ne gresle pas en hyuer	ibid.		Voyez l'Epistre 19. d'en bout à l'autre. Voyez	
neiges ne tōbent point en Alexandrie	517.b		Repos & Solitude	
Neptune	146.a		Oisuetē sans lettres, est vne mort, & la sepulture d'vn homme vif	162.a
nommē Ennosigaios, & pourquoy	533.b		Oisuetē blasmee	157.a
Neron elegant en ses vers	483.a		Oisuetē rend mols les vertueux	162.a
Neron aagé de deux ans, lors que Senecue luy escriuit de la Clemence	392.b		351.b	
Neron Cesar enuoya deux Centurions pour trouuer la source du Nil	529.b		Olympe, montaigne desmembree du mont Ossa par vn tremblement de terre	534.a
Nestor a vescu long temps	154.b		Oliues, industrie des laboureurs à les cultiuer	170.b
les ans de Nestor	548.a		Onesicritus General des galeres d'Alexandre le Grand	65.a
Nicopolis, citē ruinee. souuentefois par tremblemens de terre	534.b		Opinion met tout en suspens	155.b
Nil abondant en esté	513.b		355.a.b	
Nil en esté apporte force eau	528.b		toutes choses dependent de l'opinion	156.a
quelle est sa source & son cours	514.a		Opinion rend nos douleurs plus grefues qu'elles ne sont	155.b
comment il inonde tout le pays	515.a		Opinion des herusques quant aux esclancemens des soudres.	496.b
cataraetes de Nil	ibid.			
noble, quel?	24.b III.b			
nul n'est plus noble que l'autre, sinon le vertueux	24.b			
noblesse vrāye ne vient de race, ains de l'aue				

*Table des Matieres.*

Opinions des Stoïques touchant les affectiōs de l'ame.	235.a	le duel de la mort de son fils occis par C. Cesar.	374.b
touchant le demi-rōde de Pare en ciel.	483.b	Patience singuliere de Caton.	433.a
touchant le deluge vniuersel, & fin du monde.	510.b	Patric doit estre aimee.	133.b 469.b
Ordre des choses quelz.	478.b	Paul Preneur, accusé d'auoir touché les parties honreuses avec le mariage de l'Emperetir qu'il portoit en vn ameau.	24.a
Orpheus.	177.b	Paulina femme de Senecue.	216.b
Ostia, ville sur laquelle l'ardeur du ciel parut si grande toure vne nuit, que les regimens de Tibere Cesar accoururent au secours.	485.b	Paulus Amylius enuiron le temps de son triomphe vit mourir deux de ses enfans.	459.b
Ours & lions sont esmeus à cholere s'ils aperçoient vne nappe.	386.b	Pausanias.	38.a
Outrage.	435.a	Pauvre ne peut estre qui se peut contenter de peu.	184.b
difference entre Outrage & iniure.	430.a	Pauvre quel doit estre estimé.	75.b
		Pauvres ont beaucoup d'auantage par dessus les riches.	422.b
		Pauvreté est propre à qui veut philosopher.	98.a
		moies de supporter la Pauvreté.	90.a 347.a
		exemple de Pauvreté heureuse & louable.	487.a
		Pauvreté n'est pas tant subiecte aux iniures de la Fortune.	423.a
		Pauvreté consacree au Capitole.	202.b
		neccessaire à qui se veut adonner à la philosophie.	92.a
		fait souhaiter la mort.	510.b
		est ioyeuse.	471.a
		maudite, moquee & mesprisee.	234.a
		Pauvreté ioyeuse est chose honneste.	75.b
		Peché, quelle peine.	204.a
		nul aage n'en a esté exempt.	203.a
		fréquence du Peché oste la honte.	11.a
		fait vne coustume.	73.b 398.b
		cupidité de Pecher.	359.b
		Pecune avec quelle mediocrité doit estre conioincte.	423.a
		Pedō Albinouanus, & son plaisant conte de Sp. Annus.	346.a
		Penelope.	175.b
		Peneus, fleue, quand il commença de couler.	534.a
		le Pere complait autrement aux enfans que la mere.	351.a
		si le Pere soit estre nourry par son fils.	396.a
		Peripateticis ont adouité à la philosophie vne quatriesme partie, qui est la ciuile.	179.a
		n'ostent pas les affectiōs, mais les moderent.	162.b
		Perles.	42.b
		Perseus Roy mené en triomphe par Paulus Amylius.	459.b
		Petereus & Iuba tuez par la main l'un de l'autre.	351.a
		Peuple cause souuent du vice.	78.b

P

Pacuius par vsage s'acquit la Syrie.	84.a
Padoue, ville bastie par Antenor.	469.b
Padus fleue maintenant dit le Po.	55.b
Panetius.	104.b
Paphus, ville souuentes fois ruinee par tremblement de terre.	235.b
Paradoxes.	15.b 45.a 46.a 84.a 127.a 355.a 356.a 401.b 435.b 470.a 478.a
Paradoxes touchant l'essence de Dieu.	478.a
Paradoxe, qu'il vaut mieux se tuer que traîner vne vie miserable.	354.b
Parens nous sont rauis lors que nous commençons à les cognoistre & aimer.	42.b
mis au rang des biens.	134.b
Parelies quand ils se font: leurs presages & qualitez.	484.b
leur definition.	ibid.
des Parelies doubles: comme ils se font.	ibid.
leurs presages.	485.a
Parianus Arteinidorus.	437.a
Parmenides philosophe.	178.a
Parricide comment puny par les Romains.	398.a 396.a
Parthimonie.	<i>Voyez Frugalité.</i>
Parthenope continué auioird'huy appellee.	143.a
Parthes experts & droicts à tirer de l'arc.	106.b
appareil des Romains pour les guerroyer du temps de Cesar.	451.b
Parthes ont vn Roy, lequel il n'est permis de tuer sans presens.	89.b
Parthes portent les cheueux espars.	349.b
par les Parties on vient à la cognoissance du tout.	222.a
Pasithee l'vne des Graces.	32.a
Pastor cheualier Romain dissimule sa gemet	

*Table des Matieres.*

Peuple a Tamé ne se flechist par aucune priere	444. b	Pindare tient que Delos n'estoit subierte au tremblement	534. b
Phalaris tyran cruel	70. a 365. b 401. a	Pisistrarus Tyran d'Athenes	380. b
exerca vn genre de supplice appellé le Taureau	154. b	Plaintes iniuites enuers Dieu	15. a
Pharos autresfois separée de la terre	534. b	Plaisir.	<i>Voyez Bien-fait</i> 77. 2
Phasis, riuere	471. a 515. a	Plancus artisan	512. 2
Phedon	194. a	Platon	38. a 55. b III. b 124. b 359. a
Pheniciens habitent l'Espagne	468. b	Platon, d'où est-il nommé tel	126. b
Phoenix oiseau ne peut naistre dans cinq cens ans qu'vne fois	110. b	les Dieux luy firent vn sacrifice apres sa mort, comme à vn Dieu, & pourquoy ibid.	
Phidias statuaire	16. a 80. b 170. a	Platon donne six significations au mot Grec <i>σοφία</i>	125. a
Philes, isle de difficile accez, & sa description	514. a	a diuise toutes choses qui sont, en six facons	125. b
Philetas, traistres larrons d'Egypte	118. b	les Idees	ibid.
Philippe Roy de Macedone chastie asprement vn soldat pour son ingratitude	39. a	son opinion touchant les choses visibles & sensibles	126. a
Philosofus metayer de Senecque	83. b	a vescu quatre vingts & vn an entiers	126. b
Philosophe vray, qui?	440. b	sa sobriete & bon regime	ibid.
Philosophe peut estre riche	411. b	auoit trois seruiteurs	472. b
Philosophe, & le sage en quoy sont differés ibid.		Pleurs sont les commencemens sous lesquels nous naissons	448. a
le bon Philosophe s'arrest aux mœurs, & nō aux discours	338. a	Pleurer & faire vn dueil demesuré merite plustost reprehension que cōsolation	209. a
vanité des Philosophes	191. b	<i>Voyez les liures de la Consolation à Polybius, Marcia, Helvia.</i>	
Philosophes sont affectionnez aux princes, & ne mesprisent les Magistrats	146. a	Pleurer vn enfant d'incertaine esperance ne fōnt que larmes perdues	209. a
philosophes ne font ce qu'ils dient	101. a	Pluyē nulle si grande qu'elle perce la terre outre dix pieds en profondeur	502. a
410. a		Poetes quelle fin ont-ils?	3. b
Philosophes doiuent estre modestes en paroles	108. b	Poetes disent beaucoup de choses appartenans aux Philosophes	175. a
Philosophie	88. a 109. a 119. a 175. b	Poetes nourrissent leurs erreurs par leurs faibles	444. a
216. b 477. a		Poetes sont les dieux auteurs de tout vice ibid.	
Philosophie morale diuisee en trois parties	179. a	Poisson delicieux & de grand prix. <i>Voyez Barbechaut.</i>	
Philosophie qu'est-ce qu'elle enseigne	88. b	Pollio Asinius rebute la honteuse & vilaine requeste de Mamercus Scaurus	37. b
son nom est hay & reietté	77. a	Pollie Asinius Orateur ne faisoit rien apres les quatre heures du soir	427. b
Philosophie quel profit apporte	101. b	son eloquence comparee à celle de Cicero	212. a
Philosophie nous fait iouyr d'vne vraye libertté	79. b	Pollux & Castor quels feux sont	479. a
description de la vraye Philosophie	88. b	paroissent souuent au milieu d'vne grande tempeste, & se viennent poser sur les voiles en façon d'vne estoille	ibid.
son vsage	ibid.	Polybius	447. b
n'est empeschee par la pauureté	89. a	Polyenus fait grand personnage par la hantise d'Epicurus	78. a
celuy qui s'est adonné à la Philosophie, cōment se doit porter aux Saturnales, & autres iours de recreation	90. a	Pompee rougissoit de face à chaque recōtre	uo
Philosophie doit rechercher la pauureté	92. a		
guarit les maladies de l'ame	120. a		
demande la solitude & repos	145. b		
est vn assuree rempart contre les troubles de l'esprit	162. a		
en quoy differe d'avec les autres arts	197. a		
nom de Philosophie	77. a		
Phrigien trompette	256. a		

*T able des Matieres.*

ou assemblée de personnes.	82. b	Protagoras dit qu'on peut disputer de toutes choses <i>pro &amp; contra</i>	178. a
debat de la seigneurie de Rome avec Cesar	86. b	prouerbes 1. chercher querelle à vn homme las	38. e. b
Pompeiens lieu de plaifance	140. a. b	2. Qu'il y a autant d'ennemis qu'il y a d'esclaves	113. b
Pompees, ville en la Campagne de Rome abyssinee par extraordinaire tremblement	526. b	3. L'Escriueur à outrance prend conseil au milieu du camp clos	94. a
troupeau de six cens brebis estouffé par des Pompees durant vn tremblement	534. b	4. Il se faut garder de trois choses, de la haine, de l'enuie & du mespris	86. b
Pomponius escluiuin	86. b	providence, grand bien de la condition humaine	126. b 351. a
Pofidonius: ses sentences notables	157. a	providence diuine en la creation & disposition des vents.	524. a
180. b 230. b 343. a		prouocation des Roys au peuple	224. a
Pofidonius fait quatre sortes d'arts	176. b	prudence suffit à la vie heureuse 167. & luy.	
poudre de Puteol, ou Pozzoli: si touche l'eau, deuiet pierre	507. a	prudence singuliere d'Auguste	346. a
pouppre Tyrien, & sa viue beauté	483. a	Prytanes, magistrat	422. a
preceptes comme se doiuent donner & suyuant	192. a	pseudomonon	112. b
preceptes de grandes choses & necessaires doiuent estre finis & certains	192. a	psychrolutes ceux qui se lauent d'eau froide	64. b
preceptes des Medecins, comment nous obligent	55. a	Prolemeus Roy d'Afrique pris & amené dās les prisons de C. Cesar Empereur de Rome	425. a
precepteurs, & leurs biens-faits	88. b	Publius Clodius ennemy de Cicero	426. b
precepteurs, quels doiuent estre donnez aux enfans	131. a 371. b	Publius Mimus: ses beaux vers touchant le mespris des biens de fortune	79. b
presages de l'arc en Ciel	182. b	Publius Octauius achete deux cens esclues vn Barbehaut.	200. a
presages des foudres 493. b <i>Voyez Foudre.</i>		Publius Vinitius: son langage & façon de parler	109. a
presages des Parelies	485. b	Pudeur que demonstre vn visage rougissant, fait conceuoir de belles esperances d'vn ieune homme.	82. b
presages des feux tombans du ciel	ibid.	Puluillus pontife dissimule sagement de la mort de son fils	459. b
presens	11. b 35. b 145. b a	pylades bateleur fort renommé	546. a
presens doiuent estre tellement reglez, qu'on n'en souffre par apres necessité	11. a	pyrene montagne separant la France d'Espagne	477. b
Prester, vent volage	522. a	pyrrhoniens	178. a 543. b
Preteur Urbain prononce trois mots	420. a	pyrrhus maistre de certains exercices	369. b
Prexaspes, & sa miserable fortune	381. a	pythagoras 71. a 543. b dit que l'ame de ceux qui entrent dans vn temple, & regardent les images des dieux de fort pres, se change & fait toute autre	194. a
Priamus	375. a	pythagoras s'abstint des animaux	223. a
Priapus, nom de guet donné souuent par l'Emp. C. Cesar à son Marechal d'armee Cherea, & pourquoy	435. b	disciple de pythagoras plaifamment moqué	71. a
par priere ce que lon obtient est tres-cher	8. a	disciples de pythagoras gardent silence cinq ans.	119. b
prince doit estre tel enuers ses subiects, qu'il veut que les Dieux soyent enuers luy	393. a	pyrhilus cruellement traité. par Xerxes	38. b
prince debonnaire vit en toute assurance	395. b	psychocles	93. b
prince pourquoy dit le perede la patrie	396. a	instruction que luy donne Epicure pour Pentrichir	ibid.
prince doit estre tardif à punir	323. a		
prix de chascun chose selon le temps.	55. a		
Procrustes cruel, qui prenoit plaisir à tuer les passans sans esperance de profit aucun	401. b		
contre la prodigalité	179. b		
invention de prodigalité	517. a		
ceux qui profitent es sciences sont de trois sortes	170. a. b		
promesses ne doiuent estre differees.	8. b		
proscription Triumvirale.	9. b		

*Table des Matieres.*

Pytho serpent ne pouuoir estre bleffé. 164. a

Q

Questeurs 392. b-4 43. b  
 Questions inutiles reprocues. 175. b  
*Voyez* Subtilité.  
 Q. Carulus sur le tombeau duquel M. Marius fut tué. 383. a  
 Q. Sextius 131. a 213. a 376. a  
 refuse la dignite de Senateur que Iule Cesar luy offroit. 205. b

R

Rabirius Poete rapporte en ses vers les derniers propos de M. Antoine, lors qu'il se tua. 51. b  
 Raïson, arbitre des biens & maux. 135. b  
 Raïson commune aux Dieux & aux hommes. 188. a  
 Raïson parfaite est le bien de l'homme. 151. b  
 la raïson & la societé renforcent l'homme. 33. b  
 Rameau ou baston, pourquoy apparoist rôpû dans l'eau. 481. b  
 Rebilus homme infame Consul. 13. b  
 comparé à Fabius peticus homme de mesme estofe. 13. b  
 Reconnoissance des biens-faits, ou Gratitude 21. b 33. a 47. b 159. b 160. 161. a  
 Reconnoissance de deux sortes. 34. a  
 Reconnoissant qui est? 160. a  
 moyen de l'estre. 161. b  
 reconnoistre vn bien-faict n'appartiet qu'au Sage. 160. a  
 recreation vtile à ceux qui estudient 87. b  
 Regulus prins par les Carthaginois la constance es tourmens 42. a  
 205. b  
 Regulus percé de cloux 427. a  
 relation aucune ne se fait au Sénat après les quatre heures de soir 427. b  
 religions estrangeres chassées du regne de Tibere Empeur 223. b  
 remedes contre la cholere 377. a 378. b 380. a  
 remedes contre les peurs & apprehensions humaines. 147. b  
 remedes contre les troubles & passions de l'esprit. 420. a  
 remedes contre la fameantife 123. a  
 remedes contre la crainte des choses espouuantes. 84. a  
 Repos oïff rend la vie odieuse. 157. a  
 republique considerée selon deux qualitez 414. a. b  
 republique quand doit estre administree par

le Sage 414. b  
 Rhein fleuve, son origine & son cours. 107. a  
 528. b est fort petit au sortir de source 25. a  
 Rhein, fleuve, ne s'enfle pas en esté 516. b  
 Rhetorique, & sa diuision 179. b  
 en la Chersonese de Rhodes, y a vne fontaine qui par interualle de temps deuient trouble 507. b  
 Rhosne fleuve, sa roideur au milieu mesme de son cours 508. b  
 ne s'enfle point en temps d'esté 515. a  
 Rhodior iecté dans vne cage par le commandement de Lyfimachus. 140. b son dire effeminé & lasche ibid.  
 riche, aucune naift 93. a  
 riche est cely qui n'a besoin de richesses 87. a  
 richesses 76. b 89. a 99. b 159. a 211. b  
 310. b  
 richesses 76. b pleines de soing. 422. a de dangers 86. a & d'ennuis 159. a leur usage & le fruit, comment peut estre agreable 87. a lon vit en perpetuelle crainte pour elles 87. a ne rabattent rien des miseres de l'homme 90. a si elle se peuuent appeller biens 411. a 172. a celles qui viennent de pauureté durent longuement 212. b seruent à l'homme vertueux, & comment? 410. a b sont trompees, par la confession mesme de ceux qui les ont possedees 227. b  
 richesses vrayes 227. b  
 riches grandes, vne pauureté qui s'accorde avec la loy de la nature 76. b  
 riches ne se doiuent mettre entre les biens 172. a  
 mespris des richesses est signe d'vn grand courage 92. b  
 Riotte doit estre fuyé 380. b 432. a 435. b  
 robbe, pourquoy on ne change les iours de fettes 90. a  
 Rome 170. b 185. b 224. a  
 Romulus mourut apres vne eclipse de soleil 224. a 70. b  
 roy peut tout vendiquer comme sien par droit ciuil 65. b  
 roy des Perles en Syrie couppa le nez à tout le peuple 383. b  
 rois donnent beaucoup en guerre 39. a  
 royaume est de ne vouloir regner quand tu peux 388. a  
 royaumes sous le siecle d'or estoient en la main des Sages. 180. b  
 Rufillus, son luxe noté & opposé à Gorgonius 171. b

*Table des Matieres.*

Rufus Senateur, le danger où il fut pour vn mauuais fouhair	24.a	fa faire de la Philosophie	178.a
Rutilia fuiuit son fils Cotta en exil	474.b	Sagesse que c'est	142.b 92.b
Rutilius banni en Asie 427.a sa responſe notable à celuy qui l'aſſeuroit de ſon retour à Rome à caufe des guerres ciuiles	61. b.	Salles des Ceſars pleines d'images	451.b
b. ſupporte conſtamment la ſentence de ſon exil. 96. a 137. b ſon innocence	158.a. 205. b	Salluſte hitorien aima l'obſcure briefuetté	232.a
<b>S</b>		Salur prend ſon commencement de la cognoiſſance du peché	100.a
S Abbats, iours auſquels Senecue ne veut qu'on allume des lampes pour l'honneur des Dieux, parce qu'ils n'ont beſoin de lumiere	200. a. b	Sammnites Ambaſſadeurs enuoyez pour corrompre par argent Manutius Curius Dictateur	471. b
Sabian riuage	526. b	Sang doit eſtre tiré pour allegger la douleur de la teſte	141. a
Sacrilege puni, comme faiſant iniure à Dieu	66. b 200. a. b	Sâg s'il a force de deſtourner les nuees côme ſe perſuadoient les Chalazophylaccs	517. a
Sacrilege ne peut faire iniure à Dieu	66. 200. a	Sapience que c'est	92. b 100. b 101. b 178. b
Sage ne peut receuoir iniure	418. b ſes priuileges	Sapience eſt ce que les Grecs appellent ſophie	178. b
quel eſt celuy qui ſe peut dire Sage	128. a. b	Sapience ſeule eſt liberté	107. a
Sage comment peut-on eſtre	104. b 151. a. b	Sapience euite le danger du changement	156. b
S'il eſt bon d'eſtre Sage	236. b	Sapience maiſtreſſe de l'ame	182. b
Sage eſt-il content de ſoy meſme	80. a & ſuyuans	Sapience qu'eſt-ce qu'elle enſeigne	ibid.
Sage rariſâ à parler	108. b	Sapience n'eſt fortuite	ibid.
Sroitue	81. a	Sapience eſt vn bien	337. b
Sage n'eſt iamais ſans plaiſir	228. b	eſt inſeparable d'auec celuy qui la poſſede	237. a
Sage vertueux ſe contente de peu, & eſt preferable aux plus induſtrieux	181. b	Sapience eſt vn art de vie	100. b
qu'elles ſont ſes inuentions & recherches	183. a	Satellius Quadratus eſcorniſſeur & bouffon	99. b
les Sages auoient anciennement l'adminiſtration & le gouvernement des Eſtats & donnoient des loix aux peuples	180. b	Satrius Secundus vaſſal de Seianus, obtient la conſiſcation des biens de Cremutius Cordus	464. a
peuēt par leur cōſerēce & diſcours mutuels beau coup profiter les vns aux autres	125. a	Saturnales feſtes celebrees au mois de Decembre	90. a
profitent non ſeulement aux autres, mais auſſi à eux meſmes	225. a	Saturne & Mars eſtoilles, & leurs influēces ineuitables	176. a
uſage de la communication que les Sages ont enſemble	126. a	quelle Science vtile & neceſſaire	64. a
Sage s'il ſe doit conduire par le conſeil d'vn autre Sage	225. a	Science inutile	441. b
quand & comment il doit entreprendre le maniement de la Republique	413. b	Scipion Æmilian: ſa conſtance & grandeur de courage	451. b
eſt ſeigneur de toutes choſes	65. a	Scipion Æmilian baillé par ſon pere Paulus en adoption	459. b
difference entre eſtre Sage & ſageſſe.	236. b 127. b 342. b	Scipion Africain: ſa metairie, & ſes bains	170. b
comparé au Pilote bien aduiſé	86. a	Scipion Africain tellement pauvre que la dot de ſes filles fut priſe du tresor du peuple	472. b.
Sage eſt le pedagogue des humains	179. a	Scipion Africain, ſa pieté enuers ſon frere	451. b
Sage ne fait rien outre ſon gré	121. a	la genereuſe parole qu'il pronôça en mourant	96. b
Sage ne prouoque iamais l'ire des grâds	86. a	gloire des Scipions fatale à l'Afrique	ibid.
Sage ne s'eſleue ni deprime, ains demeure touſiours en meſme eſtat	468. a	Scorpions machines	491. a
diuers effets de la Sageſſe	182. b	Scribonia tante de Drufus-Libo	140. b
Sageſſe n'eſt fuiuite aux accidés fortuits	180. a	Scylla, lieu dangereux en la mer	103. b 157. a
quel eſt ſon deſſein	ibid. c'eſt le but &	ſa deſcription	386. b.

## Table des Matieres;

Scyron, vent qui infecte Athenes	524.b	volontaire	I 14.b
scythes vestus de panes de Renards & de rats	181.b	exemple de Roys & grands seigneurs tom- be z en Seruitude	114.a.b
Scythes nourrissent leurs cheueux	349.b	Seuerité par continuation perd son autori- té	398.b
Secrets, comme se doiuent communiquer à vn amy	75.b	Seureté ou assurance est le bien du sage	432.b
Seian, sa meschanceté & violence enuers Cremutius Cordus	464.b	Sextius Philosophe	127.b.146.b
Seian ayant esté adieué par le peuple en de grands honneurs, fut mis par luy en pieces	425.a	etroit en conte avec soy-mesme tous les foirs, de ce qu'il auoit dit ou fait le iour	388.a
haine de Seian, comme aussi son amitié dan- gereuse	121.b	Sextus Papinius fouetté pour plaisir par Ce- sar	383.a
Semence cause de toutes choses	25.a	Sextus Pompeius, sa constance es aduersitez	452.a
Semence diuine espadue aux corps hu- mains	148.b	Sicile 438. b isle separee de l'Italie par vn pe- tit destroit de mer 460. b iadis continente à la terre	ibid.
Semence nous est donnee de toutes choses	30.a	Siciliens adolescens sauuerent leurs peres de l'embracement du Montgibel, les portans sur les espaules	27 b
Senateur apres l'an 60. n'est tenu d'entrer au Palais pour vaquer aux affaires publics.	445.a	Similitudes 64. a 86. a 118. b 132. b. 142. a 145. b 151. b 172. b 161. a 232. b 353. b 361. a 395. a 399. a 419. a 440. b 483. a 451. b	
Senateurs decolez à la lumiere	383. a	Sinnis, pirate fort cruel, fouettoit ceux qu'il prenoit & les iettoit au feu	401. b
Seneque a escrit des volumes de la Philoso- phie morale	226. a	Sisyphé	97. a
Seneque en sa ieunesse escriuit du tremble- ment de terre	527. a	Sobrieté, sa louange	46. b
sa ieunesse tomba en la principauté de Ty- bere	213. b	peut allonger la vieillesse comme à Plató	126. b
sa téperance, & quel profit il fit en l'eschole d'Arталus	223. b	quelle Societé doit estre fuyee.	11. a
son equipage & suite allât aux châps	171. b	fruits de la societé humaine	33. a
Seneque confesse que nostre ame est vn ani- mal, mais nie que ses actions soient ani- maux	219. a	Socrates 26. a 96. a 142. b 216. b 218. b 361. a 366. a 380. b 427. b	
Seneque s'abstint de l'usage des chairs d'ani- maux	213. b	Socrates precepteur d'Aeschines	4. b
integrité de Seneque	196. b	Socrates disputa en la prison sans vouloir sortir	96. a
Senecio Cornelius gentilhomme Romain	212. b	Socrates demeura trente iours en prison at- tendant la mort.	140. b
meurt d'esquinancie	ibid.	surmonta le venin	205. b
Sentence sage & iuste d'Auguste Cesar	389. a	consuurs ioyeux	218. b
Sepulture doit estre mesprisée par vn hom- me sage	185. b 425. b	iusques à la mort disputa de la mort	353. a
Serapion Philosophe, sa façon de parler	108. b	Soifésmeur la cholere	380. b
Serf comme doit estre traité par son ma- stre	113. 114. a	Soleil suit aussi bien pour les meschans que pour les gens de bien	35. b
Serf comme doit estre commandé	397. a	comment l'eclipse du Soleil se cognoist	484. b
enquoy est different avec la personne li- bre	398. b	Solitude à qui est vtile, & à qui nuisible? 81. 82. a	
Serfs iettez aux murenes pour estre deuo- rez	397. a	diuers effets de la solitude	122. a 427. b
Seriph isle sauuage	469. a	Solitude nous persuade tous maux	98. b
Seruilus Varia choisit vne metairie pour passer sa vieillesse	122. a	Solon establi par ses loix vne egalité dans la ville d'Athenes	180. b
lac de Seruilus, lieu où lon despouilloit & ruoit ceux que Sylla auoit proscriptions	352. b	Sommeil profond oste les songes	120. b
Seruitude Perſienne	10. b	Sommeil necessaire pour laisser	427. b
Seruitude n'est vilaine, sinó celle laquelle est		Sophistes, gens pernicieux à la societé hu- maine	224. b
		Sophistes inutiles à la vie humaine	228. a

Sotien Philosophe	213. a 57. b 438. a		
Souhaitz 57. b d'Auguste Empereur	438. b		
de Cicero	ibid.	T	Tableau du tric & trac de ce monde 375. a
d'un Athenien condamné par vn souhait	par Demades	61. b	Talhybius nonce des Dieux 554. a
de Liuius Drufus	459. a		Talus inuenteur de la scie 187. a
de Mecenas	213. a		Tamufus a composé des Annales peu honnestes: comparees par Senecque à la longue vie d'aucuns 191. a
Souhait mauuais puni comme crime	61. b		Tarentum ville plaifante, dont l'air & le ciel est fort doux 420. a
<i>Voyez Vœux.</i>			Tarquin Roy des Romains 13. a
beaucoup de Soulfpre sous terre 523. a			Taupe, pourquoy sans yeux 504. b
Souuenir & fçauoir font differens 105. a			Taureau esmeu par la couleur rouge 386. b
Spectacles & jeux publics se fâisoient soir & matin à Rome 78. b			Tauromenitan riuage 157. a
Speusippus philosophe: son opinion touchât le souverain bien 168. b			Telefchorus Rhodien, traité cruellemēt par Lyfimachus, & tenu dans vne cage comme vne beste, apres luy auoir fait couper le nez & les oreilles 382. b
Spurius Annius: la dissolution & vie desreglee, faisant du iour la nuict 346. a			temperance, mere de la santé 104. a <i>Voyez Sobrieté.</i>
Statilia vetquit 99. ans 154. b			temperance de Senecque 223. a
Stilpon Philosophe: la respōse genereuse au Roy Demetrius Polyorcetes 81. b 430. b			temple dedié par Auguste Cesar au vent Circius 524. a
Crates fut son auditeur 82. a			Temps irreparable 223. b
Stimulation oblige l'acheteur & vendeur 21. a			Temps circonscrit & determiné à vn chacun pour croistre & pour mourir 143. a
Stoiciens 132. a 401. 414. a			Temps coule viftement 116. a 461. b
Stoiciens, combien differens des autres philosophes 429. a			Temps consiste en trois parties 349. a
Stoiciens graues & sententieux en leurs discours 104. b			Tentyrites, comme se rendent maistres des crocodilles 515. a
Stoicienne institution 13. a <i>Voyez Paradoxe.</i>			Terre, element, partie du monde 488. b
Stoicienne eloquence & son langage 84. b			Testament 31. a 34. a. b
Stoicienne doctrine touchât les ingrats 36. a			Thales philosophe: son opinion touchant les vents terrestres 515. b touchant les tremblemens de terre 528. b
Straton inquisiteur de la nature 530. b			Thalia troisieme des Graces 3. b
Styx, fleuve veneneux en Arcadie 506. a			Thaffo, isle dont lon tire le porphyre 170. b
Subfolanus vent 523. a			Theatre Neapolitain 151. a
Subtilité ennemie de verité 178. a			Themison & sa secte 197. a
Superbe vituperée 10. b 42. b 61. a			Theodore & Achillas autheurs de la mort de Cn. Pompee 165. a
Superstition payenne condamnée mesme par Senecque 200. a			Theodore philosophe constant contre les menaces d'un tyran 426. a
Instruction contre la Superstition 200. b			Theophras, ses preceptes touchant l'amitié 75. b
Supplice nocturne inouy 383. a			Theophraste, & sa sentence touchât les eaux 503. a
Sylla ingrat 46. a rougissoit furieusement 82. b			Thera, isle mise en lumiere par tremblement de terre 533. a
fit couper la gorge en vn coup à sept mille citoyens Romains 395. a fut le premier qui donna des lions detachez dans le Cirque, qui parauant estoient couplez 164. b print les armes bien à propos, & les posa bien à propos 459. b			Thermopyles destroit, fort renommé 59. b
Sylla fort heureux 114. d			Tombeau des Lacedemoniens 163. b
Sylla cruel 375. a 383. a 393. a			Thurons perdus & deffaits sur les Alpes par Marius 360. b
Syracuse ville 465. b			Thia, isle nouvellement apparue du temps de Senecque 531. a
Syrie subiette aux tremblemens de terre 185. a			
rauge par l'Empereur Auguste 438. b			
Syrtes, goulfre dangereux 465. b			
Syrtique nation se loge l'esté en lieux souterrains, à cause de la chaleur 182. b			

*Table des Matieres.*

Thoroſca iſle naiſſante par tremblement de terre.	ibid.	pouuoir des Tyrans court & brief	395. a
Thrace region	42. b	vray portraict des Tyrans	395. b
Thucydidé	534. b	le grand danger qu'ils courent	395. a
Tillius Cimber adonné au vin, ſçeut neantmoins bien taire la conſolation faite ſur la mort de Ceſar	165. a 386. a	maxime des Tyrans	ibid.
Timagenes ennemi de l'heur de Rome 185. b eſtant diſgracié brulle les liures qu'il auoit compoſé des geſtes de Ceſar	384. b	Tyr ville ruinee par tremblement de terre	526. b
Titus Arius ſurprend ſon fils en parricide, & quelle punition il en fit	396. a	Tyriens habitent l'Afrique	468. b
Titus Manlius, ſa pieté grâde enuers ſon pere qui l'auoit banni de ſa maiſon	27. b	V	
Tiual, lieu fort agreable pour la douceur de l'air	31. b	<b>V</b> Agellius poete: quelques ſiens vers alle- guez.	527. b
Tonnerre	493. a	de la Vague & ſa definition	319. b
Tonnerre, les eſpeces & merueilleux effets	ib.	Valerius Aſiaticus Conſul	493. b
pourquoy les nuees heurent les montagnes ſans Tonnerre	ibid.	Valerius Coruinus Meſſala	441. a
comment l'air eſt propre à former les Tonnerres	494. a	Valerians, & leur famille	442. a
Tonnerre, ſa definition, & comment il le fait	497. b	Valgius & ſon opinion reſutee touchant le Montibel, qu'il appelle vniue	117. b
deux fortes de Tonnerres	492. b	Vanité du monde depeinte au viſ	85. b
Tranquilité, qu'eſt-ce	419. a	Vanité des richesses accompagnée de con- noitiſe & diſſolution	200. b
Traſic d'eau & de glace	5. b	Vanité des philoſophes	191. b
Traſymene lac	365. b	Vanité des hommes qui reuerrent au len- demain les affaires	113. a
Tremblemens de terre ne vienēt pas de l'ire de Dieu, mais des cauſes naturelles.	528. a	Varron le plus ſeuant des Romains	469. b
des tremblemens de terre par l'equiſſe	533. a	Varus cheualier Romain grand gaulſeur & qui donnoit des picquans brocards	346. a
Tremblement eſt cauſé par le vent, & comment	ibid. b	Vatinius meſchant garnement	193. a 429. a
villes abſinées par Tremblément de terre	534. a	Vatinius meſchant garnement 193. a comment il euitoit les brocards de ſes ennemis	ibid. b
opinions diuerſes des Philoſophes touchant la cauſe des Tremblemens	529. b 532. b	Vedius Pollio engraiſſoit les lamproyes du ſang humain	389. a 397. a
533. a b		Velleius	512. a
Tremblement de terre, d'où vient	528. a	Venni a ſervi quelquefois de remede	12. b
combien de fortes de Tremblement de terre	533. a	celuy qui le donne fait mal, encor qu'il ne nuie	430. b
Triteſſe compagne de la cholere	365. b	Vente, qu'eſt-ce	44. b
Tubero pauvre, & ſe contente de peu	202. b	contrat de Vente eſt du droit des gens	5. a
205. b 342. b		Ventes que font les Magiſtrats de la Juſtice	5. a
Tullius Marcellinus ſe laiſſa mourir de faim	533. b	Vents, qu'eſt-ce	519. b
Tuſculo metairie recommandée pour la dou- ceur de l'air	31. b	different de l'air	510. b
Tybere Ceſar, & ſa ſentence notable	9. a	Vents, quand, & d'où ils prouiennent	ibid.
Tybere fils de Brutus 200. a porta la mort de ſon fils fort conſtamment	456. a 460. a	combien de fortes de Vents	522. b
Tyberius Gracchus	ibid. a	des Vents qui fortent des cauernes & lieux ſeccaues	522. a
Tygris fleuue, & ſon cours ſouſterrain	217	Vents de douze eſpeces ſelon Varron	523. a
Tyran n'eſt Roy 395. a enquoy different l'un de l'autre	ibid.	autant de Vents que l'air a de parties	523. b
		Vents, à quelle fin creez de Dieu, & diſpoſez en diuers endroits de l'vniuers	ibid.
		Vents creez à bōne fin ſont cōuertis à mau- uais vſage par les hommes	524. a
		Vents s'engendrent d'vne nuee rompue & creuee	521. b
		Vents	521. b

*Table des Matieres.*

Vents Etefiens, à quelle heure se leuēt	521. a	188. a	esleue l'homme par dessus tout ce qui est du monde	172. b
pourquoy ne soufflent qu'en esté	ibid.		difficile à trouuer, & a besoin de guide	512. b
Vents dits Ecnefies, comment se font	ibid.		maistresse de l'ame	ibid.
Vent de tourbillon comment s'engendre	520. b		moyen de l'honorer	233. a
Vent ne vient pas tousiours du costé du soleil	521. a		la vertu qu'une extreme necessité fait naistre dans nous est tres-apre & violēte	395. b
Vent de tourbillon, quels endroits il bar principalement	520. b		vertu ne s'acquiert qu'avec travail	151. a
Vents de quelle façon se font	520. a		vertus sont à desirer d'elles mesmes, nō pour aucun espoir de profit	35. a
prognostique de vent selon Democrite	519. b		vertus sont pareilles	135. b
différence entre vent & esprit	520. b		vertueux ne meurt jamais trop tost	157. a
Ventre n'a point d'oreilles	444. b		se contente de peu, & est preferable aux plus industrieux	181. b
Venus a pour compaignes les Graces	3. a		bonne resolution du vertueux cōtre la mort	190. a
Veri-é, qu'est-ce	45. b		différence entre la vie heureuse des dieux, & celle des hommes vertueux	189. a
exploration de la verité difficile	38. a		qualitez de l'ame vertueuse	133. b
verité se tient couverte & cachee dans des profonds abyssmes	64. a		resolution d'un homme vertueux	230. b
verité se monstre à tous	105. a		Vestales Vierges departēt leur vie en diuers seruices	413. b
verité de quelque costé qu'on la tourne est tousiours vne	158. b		vice	77. b 122. b 369. a 417. b 422. a
son parler simple	117. a		443. a	
verité condamne souuent vn criminel	361. a		vice a son deffenneur	235. b
verre, vaisseau	517.		vices abondent es lieux publics	366. a
vertu	28. b 174. a 182. b 186. a 229. a		vices ne sont en vn seul lieu	5. a
407. a 408. a 420. b 511. b			tous vices sont en tous, mais non pas tous reconstruits au milieu	11. b
vertus principales offices & effectis	182. b		à tous ouuerte	22. a 33. b
diuisee en deux parties	194. b		en soy parfaite	15. b
seule donne vn plaisir perpetuel & certain	99. b		porte son prix en soy mesme	161. a
consiste au milieu	11. b		ne cherche le gain	28. b
à tous ouuerte	22. a 33. b		postposée à la volupté par les Epicuriens	28. b
en soy parfaite	15. b		mais à tort	31. a
porte son prix en soy mesme	161. a		agrecable mesme aux meschans	31. a
ne cherche le gain	28. b		se fait voir à tous	33. b
postposée à la volupté par les Epicuriens	28. b		d'integrité afluēce & ioyeuse parmy mesmes les fausses opinions & propos qu'on a d'elle	34. b
mais à tort	31. a		ne s'esteint iamais en l'homme, ains y laisse quelque impression	70. a
agrecable mesme aux meschans	31. a		souuent esprouuee s'acquiert beaucoup de force	84. a
se fait voir à tous	33. b		belle de soy mesme n'accroist nīe décroist pour la beauté ou laideur du corps	133. 134. a
d'integrité afluēce & ioyeuse parmy mesmes les fausses opinions & propos qu'on a d'elle	34. b		effect de la vertu monstre par vne belle comparaison	135. a
ne s'esteint iamais en l'homme, ains y laisse quelque impression	70. a		vertu exerce sa puissance sur des choses perdurables	ibid.
souuent esprouuee s'acquiert beaucoup de force	84. a		aime plus ceux qui sont affligés	ibid.
belle de soy mesme n'accroist nīe décroist pour la beauté ou laideur du corps	133. 134. a		suffisante pour rēdre la vie heureuse	186. a
effect de la vertu monstre par vne belle comparaison	135. a			
vertu exerce sa puissance sur des choses perdurables	ibid.			
aime plus ceux qui sont affligés	ibid.			
suffisante pour rēdre la vie heureuse	186. a			

## Table des Matieres.

uenir 886.a elle n'est imparfaite si elle est honnette	153.b 155.a 168.b	volupté se peut voir avec la vertu, & com- ment	ibid.
Ve ne se fait heureuse par la longueur	47.b	vray & vray-semblable sont differens, & com- ment	339.a
vie n'est que crainte	102.b	qu'un supplice	450.a
449.b qu'un chemin à la mort	461.a	vsuriers de bien-faits	71.b
vie pleine de diuers accidens	416.a	utile de nature rendu nuisible par l'abus des hommes	524.b
trois sortes de vie	190.a	rien de vuide au monde	504.b
vieillards oisifs ne font que trainer leur vie	224.a	Vulcan à qui Iupiter rompit la cuisse	551.a
vieillesse maladie incurable	83.b	Vulturnus vent	523.a
elle a ses plaisirs & douceurs	217.a		
la faut conseruer	370.b	X	
vin allume le courroux	498.b	<b>X</b> Anthippe femme de Socrates luy versa vn pot à piffer sur la teste	435.b
vin congelé par la foudre rend fol celuy qui le boit	370.b	Xenocrates, son opinion touchant le souue- rain bien	168.b
vin defendu aux enfans de Platon	26.a	Xenophantus chantant, esmeut Alexandre en telle sorte qu'il mit la main aux armes	165.a
viuant selon nature n'est iamais pauvre	110.b	Xerxes denonça la guerre à la Grece	59.a
viure est-il bon	84.a	utile conseil que Demaratus Lacedemonië luy donna	59.b
viure selon nature difficile	729.a	son acte cruel & inhumain enuers Pythius	382.b
bien viure se peut trouuer en tout lieu	488.b	Xerxes, pourquoy pleura	444.a
viure en necessité mal	365.b		
Vlysses n'a pas esté si asseuré & certain pa- tron de sagesse que Caton	58.b 137.b	Y	
vniers se diuise en trois		<b>Y</b> Voire, ou croist	173.b
Volefus Proconsul d'Asie, & son acte cruel		Yureffe plaïsante	345.b
•Vœux, quels se doiuent faire		Yurongnerie	5.a 164.a
Voyez, souhaits		Yurongnerie ordinairement accompagnee de cruauté	166.a
Vœux superflus & iniurieux	58.a	Yurongnerie folie volontaire	165.b
Vœux publics au commencement du regne de Neron	392.a	Yurongnerie reprochee à Caton	428.a
Vœux publics sont seurs	ibid.	Yurongnerie peut bien aucunes fois celer vn secret	164.b
Vœux, les vns occultes, les autres manifestes	137.b	différence entre yurongne & yure	164.b
voix, qu'est ce	498.b	exemple d'yurongnes discrets & auisez	165.a
voix viue profite plus que la lecture des li- ures	78.a 105.a	Z	
volonté qui se change facilement tesmoigne vn'esprit inconstant	88.a b	<b>Z</b> Aleucus, & ses loix, sont infiniment louees	180.b
volupté	64.b 83.b 217.b 235.a 348.a	Zeno fait bien à vn digne, pour l'auoir pro- mis	31.b
nulle volupté certaine	18.b	natif de la ville d'Elea	178.a
volupté briefue & fragile	64.b	perd tous ses biens par vn naufrage	426.a
voluptez, ou passees ou futures, sont nuisi- bles	99.b	Zeno auteur de la secte Stoicienne	472.b
volupté du sage & du fol contraire	407.b	Zephyre vent	523.a
volupté de deux sortes	64.b. 156 b	Zodiaque, & ses planettes	540.a
volupté ordinairement conioincte avec mes- chanceté	406.b		
louage de volupté tres-dangereuse, & pour- quoy	408.a		
voluptez naturelles comment sont diffe- rentes des vicieuses	408.a		

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.